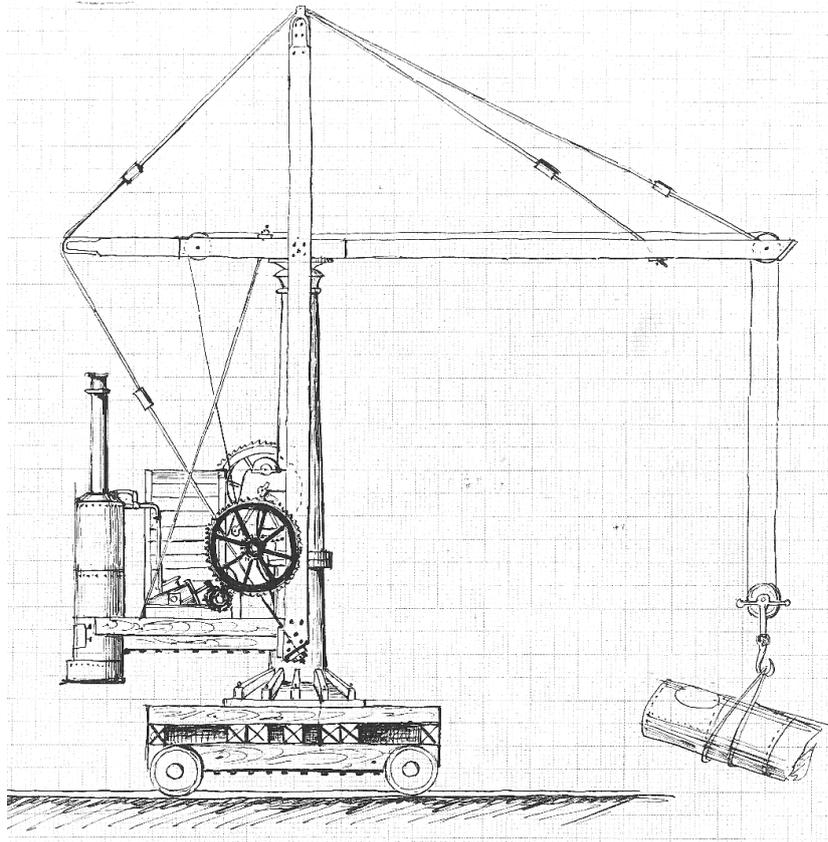


René de Kerviler

Ecrivain, poète, ingénieur et chrétien

III- Voyage d'étude en Angleterre



**Archives familiales
2004**

René de Kerviler

Ecrivain, poète, ingénieur et chrétien

III- Voyage d'étude en Angleterre

Pierre de Boishéraud

2004

Sommaire

Introduction	7
Présentation du voyage	9
Voyage Paris-Londres	17
Carnet de notes : séjour à Londres	23
Tournée des ports en Angleterre, Belgique et Hollande	79
Tables des matières du rapport d'étude	85
Préface du rapport	91
Schémas extraits du rapport	95
Note sur les monuments celtiques	119

Introduction

En fin d'études à l'école des Ponts et Chaussées, René Kerviler fut envoyé 4 mois en mission en Angleterre, Belgique et Hollande pour y étudier les travaux d'aménagement des ports. Il nous en est resté plusieurs traces, mettant chacune en lumière un visage différent de l'auteur : l'un des carnets de notes nous montre un René très libre de parole, décontracté, et très intéressé par les visites de musées et les spectacles; un début de narration, plus élaboré, nous montre le futur écrivain; le rapport rendu à l'école nous montre l'ingénieur comparant les solutions techniques anglaises et françaises et enfin une publication sur les monuments celtiques nous montre le passionné d'histoire.

Le voyage fut minutieusement préparé, entre autre par la lecture des rapports des élèves des années précédentes, et de divers guides ou journaux de voyage. Après un séjour d'un mois à Londres, René Kerviler fit le tour des principaux ports d'Angleterre et d'Irlande, puis parcourut également la Belgique et la Hollande.

Présentation du voyage

Du 5 juillet au 22 octobre 1866 quatre jeunes ingénieurs de l'école Impériale des Ponts et Chaussées participent en Angleterre à une mission de fin d'études : Jehan, Salanson, Garnier, et Kerviler; Ils y retrouvent des élèves de l'école des mines : Michel Lévy, Sihlol et Aguillon. La mission consiste à visiter les chantiers des grands travaux en cours, en particulier les ports, les docks, les ponts en Angleterre, Ecosse, Irlande, Belgique et Hollande, à analyser toutes les techniques employées et à ramener tous les renseignements possibles pour compléter les travaux des élèves des promotions précédentes, et préparer celles des années suivantes. On récolte des documents, on prend des calques sur les plans originaux, on fait des croquis sur place, des relevés sur papier millimétré, et le soir, on traduit, on établit des calques à partir des schémas de la journée,... : les Japonais n'ont rien inventé ! La mission ressemble à une grande entreprise de renseignements, pour ne pas employer le terme d'espionnage économique.

Une grande partie du temps est passé à chercher à rencontrer les responsables, ou leurs assistants, pour avoir accès aux documents et aux chantiers, le tout avec l'aide de l'ambassade et de l'inspecteur de l'école, qui donnent des adresses, des lettres de recommandation, des points à approfondir. Ainsi René sera chargé d'aller recueillir des renseignements sur une machine de propulsion hydraulique pour un bateau en construction. Mais ils sont reçus avec méfiance et on ne leur donne les renseignements qu'au compte goutte. Il faut revenir plusieurs fois pour rencontrer la personne souhaitée.

René s'intéresse tout particulièrement aux travaux du port de Londres, à ceux du metropolitan railway, à un métro à propulsion pneumatique, à des problèmes d'alimentation en eau,

Le carnet de notes

Sur des carnets, il prend des notes, rédigées rapidement « sur le mur d'un cimetière », « dans le bus », « dans un train », « sur une bitte d'amarrage d'un quai du port », « en attendant un train », ... pour être remises en forme plus tard dans son rapport. Le texte est en style télégraphique, entrecoupé de dessins de toutes sortes et l'intérêt du carnet réside d'une part dans tous ces croquis et schémas, et d'autre part dans la description de tout ce qui

intéresse René en plus de la mission technique proprement dite : visites de musées, théâtres, concerts, société anglaise, architecture, ...

Le premier carnet est le seul qui nous soit resté, il est conservé dans le dossier « René Kerviler » à l'abbaye de Landevennec, et ne court que du 1^{er} au 21 juillet 1866. Outre ce qui est reproduit ici, il contient un lexique technique anglais/français, des tables de correspondance des unités de mesure, une liste d'adresse de personnes à rencontrer et une liste d'hôtels recommandés par des participants à des missions antérieures dans plusieurs villes d'Europe.

Le langage utilisé dans ce carnet fait apparaître un visage assez inattendu de l'auteur, qui emploie des expressions familières comme *la donzelle, un benadek quelconque, une bicoque, les moutards, bobonne, la binette, ca schlingue, les sèches*, qui note avec une pointe d'humour que *Westminster Abbey est comme une grue : le bas est noir et le haut blanc*, que *la cocotte anglaise se tient bien mieux que la française : elle danse en paratonnerre* (c'est à dire droite comme un I), qui décrit les décorations d'un portier comme *un grand crachat*, qui se lasse des multiples statues de Wellington *Ah ca, il y a donc partout des Wellington, j'en ai vu en bronze, j'en ai vu en marbre, j'en ai vu en granit. A propos de granit, rien ne leur coûte à ces anglais, j'ai remarqué quantité de colonnes et de pilastres en granit rouge poli !!!*

Le rapport

Le rapport d'étude, rédigé à Paris, est daté du 2 mai 1867, et ne s'intéresse évidemment qu'aux aspects techniques de la mission, sans aucune digression. Il est archivé à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. Il faut noter que l'école a entrepris récemment d'informatiser toutes les tables des matières des rapports de ses élèves. Ce rapport est constitué de deux gros dossiers de près de 10 cm d'épaisseur chacun, contenant quelques pages de présentation de chaque ouvrage étudié (ligne de chemin de fer, tunnel, pont, viaduc, jetée, port, batardeau, grue, charpente, usine métallurgique,), de nombreux plans sur papiers millimétrés et de non moins nombreux calques colorés en rouge, brun, violet, bleu foncé et bleu clair. René note dans son rapport : *En étudiant les journaux de mes prédécesseurs, avant mon départ, j'avais remarqué qu'ils contenaient surtout les détails des grands travaux exécutés ou en projet, mais qu'ils donnaient peu de renseignements sur les petites choses de métier, appareils de chantiers, échafaudages, engins de toute sorte, grues ... Je me suis donc appliqué à prendre le plus de croquis possible, sur tous les chantiers que j'ai visités : même pour de grands travaux dont je n'ai pu avoir les dessins, j'ai croqué le plus de choses possibles sur place, et lorsque j'en ai pu retrouver des planches dans des publications quelconques, j'ai rectifié avec leur aide les inexactitudes que j'avais pu commettre. ... J'ai réuni ici un nombre assez considérable d'appareils intéressants que j'ai presque tous croqués sur place et dont je vais donner la description sommaire .*

Le texte élaboré du voyage Paris-Londres

Plus tard, après 1870, sans doute pour en faire une publication destinée à un public plus large, René commence à rédiger un texte plus élaboré, mais ce texte ne couvre que le tout début de la mission : le voyage aller.

Il y est fait allusion à plusieurs événements liés à l'unification Italienne réalisée par Victor-Emmanuel, roi de Piémont-Sardaigne, que Napoléon III a favorisé et soutenu militairement, aux dépens de l'Autriche.

Londres

René arrive à Londres avec certains préjugés, confirmés par les premières impressions : *Il y a des enfilades dont Paris n'a pas idée. Malheureusement ça devient bientôt tout noir, en se recouvrant d'une couche de charbon qui se dépose lentement.*

Londres

A mon père

*Des couloirs de prison noircis au kilomètre,
Des forêts de grands mâts sur des flots de vapeur ;
Des jardins merveilleux dont le soleil a peur ;
L'affreuse guillotine armant chaque fenêtre ;*

*D'âcres odeurs de musc, de houblon, de salpêtre,
Des ponts de fer massif inspirant la stupeur ;
Un palais de dentelle endormi de torpeur
Dans un brouillard épais qui partout vous pénètre,*

*Des colosses de pierre, un Wellington tout nu ;
De railways enragés un bruit sourd, continu ;
Des haillons, des taudis, des fabriques de bière ;*

*De la boue et des cris, d'infâmes cabarets,
Un cauchemar sans fin de luxe et de misère
Voilà Londres ... et je pars ignorant les regrets.*

Mais, s'intéressant à tout, il est bientôt « épaté » par ce qu'il voit, et ce mot revient des dizaines de fois sous sa plume, de même que l'adjectif « abrutissant », indiquant à ses yeux un très grand « épatement » il voit *des palais, des colonnes corinthiennes, je tombe de mon haut : Londres est plus monumental que Paris*, si bien qu'il doit bientôt convenir que *si ça continue, je m'anglicise.*

Il s'installe 36 Duke street, St James, chez Mss. Browning, car *depuis 3 ou 4 ans, mes prédécesseurs y sont descendus, c'est une maison de confiance et nous y sommes avantageusement connus. En partant de Londres pour la tournée en Angleterre, on peut y laisser tous les documents qu'on a recueillis, et on les garde religieusement.*

C'est avec l'œil du peintre qu'il regarde les teintes de la mer et du paysage, avec celui de l'architecte qu'il regarde les matériaux et les formes des gares, palais, ponts, cités ouvrières, et avec celui de l'ingénieur qu'il analyse les techniques de construction des quais, les charpentes, les batardeaux, les pieux, les grues, les échafaudages, les machines à vapeur, les pompes, le mortier, les aciers,...

Il se promène dans les rues et les parcs, se déplace en bateau, en cab, en bus ou en train. Bien entendu, il visite Westminster, London Bridge, la tower of London, le château de Windsor. Il assiste aux *défilades et évolutions de la musique des gardes rouges devant le drapeau*. Il entre à la chancellerie et au Parlement et y voit à l'œuvre les juges et avocats à perruque.

La chambre des lords

*Ne cherchons pas ici la grave architecture
Qu'on admire aux pays du grand art soucieux,
C'est un entassement de métaux précieux,
Emaux, bois ciselés, et gemmes en ceinture.*

*La porte disparaît sous une ample tenture
De velours et de soie. En plis capricieux
Le brocard enveloppe un trône ambitieux ;
Poutres, caissons, lambris regorgent de sculpture.*

*Couronnes et blasons, lions, licornes, héraults,
Font briller leurs éclats à travers les vitraux ...
- Votre Tamise, Anglais, est-elle donc d'or pleine ?*

*- Oui, mais pour rappeler d'où sortent ces trésors,
Nous n'avons octroyé qu'un sac rempli de laine
Comme siège d'honneur au président des Lords.*

Les musées

Il ne manque pas de visiter les musées, note le contenu de chaque pièce, et donne un bref avis sur les éléments exposés, en particulier les peintures. Par exemple sur Turner, il est intrigué et pour le moins dubitatif : *Des masses – genre impayable – marines abracadabrantes – paysages d'omelettes aux fines herbes – c'est vague, fantasque, bizarre – jaune rouge – impossible – des brumes où on ne distingue rien – parmi cette cinquantaine de tableaux, quelques uns remarquables – en général ça à l'air de tas de foin et de paille hachés sur un fond de beurre ...*

Le musée de cire de Mme Tussaud Becker l'amuse. Mme Tussaud était l'élève puis l'héritière de son oncle, propriétaire d'un cabinet de cire parisien. Son mari, dont elle se sépara, créa le musée Grévin tandis qu'elle même, avec les figures de cire les plus anciennes, s'installait en Angleterre.

Il voit Kenington's Museum, la National Gallery, Cristal Palace, le British Museum, où les salles de préhistoire et de minéralogie l'intéressent tout particulièrement; à ce propos, rappelons que son père ne manquait pas dans tous ses voyages de ramener des échantillons de roches pour le musée de Vannes, et que René avait sa propres collection. Cette salle de

préhistoire et la visite de quelques sites préhistoriques britanniques serviront d'ailleurs de matière à la publication en 1869 d'une "Note sur les monuments celtiques d'Angleterre et d'Irlande et sur les collections du British Museum", contenant 10 planches.

Les anglais

René mange dans les dining room, ce sont les « Bouillon Duval » de l'endroit, on y est dans de vrais stalles d'écurie. Ce qui me plaît aussi ce sont les pubs, le vrai brin de zing de Paris, on boit l' « ale » et le « porter » sur le comptoir. Très chics avec leurs robinets (pas de bouteilles) on distingue ceux de bière, à long manche, robinets leviers, et ceux de liqueurs, robinets ordinaires.

Un usage anglais impayable : servir la soupe avec un œuf nageant. On le perce et on le mêle au bouillon, c'est le seul moyen de lui donner du goût.

Leur cherry est beaucoup trop alcoolique.

L'urbanisme et l'architecture lui inspirent des observations où se mêlent considérations techniques et sociales : *Ce qu'il y a d'impayable, ce sont les espèces de cités ouvrières. Des rues entières formées de maisons identiques. Sur la façade ça à l'air d'un seul bâtiment, et par derrière on voit toutes les séparations avec un petit jardinet...*

Cuisines en sous-sol et cellars sous le trottoir. Un pour le vin et un pour les bourriers. Tous les mois, des gens passent qui les enlèvent gratis. Un pour le charbon qui y est jeté par un petit trou avec couvercle en fer dans le trottoir, comme dans les bateaux à vapeur...

Dans tout cet immense espace, seulement une ou deux rues à boutiques. Ce qui m'a épaté moins agréablement dans tout ce quartier, pas un café ni un restaurant, pas même autour de Hyde-park. Les nobles lords y ont seuls possession du sol, avec leurs derrière de maisons octogonaux car les anglais aiment beaucoup les salons octogonaux.

Des bottes d'églises, mélange de renaissance et de toute espèce de choses. Les églises pleuvent véritablement. L'intérieur des églises est très triste. Du reste ça a tout l'air d'une salle de théâtre, avec des amphithéâtres des 2 cotés.

Il s'intéresse également aux habitants de Londres, et ne s'étant pas contenté de parcourir les quartiers chics, il fait un tableau à la Dickens des quartiers pauvres : *Les rues sont souvent larges, un tas de moutards et moutardes, presque tous nus, sales et dégouttants, qui grouillent sur les trottoirs comme une fourmilière. Un tas de gamins déguenillés font la roue sur les trottoirs et devant les omnibus aux carrefours. [...]*

Toutes les femmes ont des chapeaux ici ; aussi voit-on les accoutrements les plus bizarres dans la classe pauvre. Fait comme 4 sous avec de vieilles robes déchirées et un chapeau avec des cerises. Il y a là des caricatures dignes de Callot.

La très grande curiosité déjà rencontrée dans les mémoires de son père le pousse à noter une foule de détails aussi bien vestimentaires que de comportement. :

Impossibles les croques morts avec leurs mouchoirs blancs autour du chapeau noir. [...]

Où va se nicher la vanité des anglais : il faut aux gens de la « high life » des valets de 6 pieds. [...]

L'homme à perruque mangeait des sandwiches et buvait un liquide jaune pendant les réponses de l'autre. Les hommes à perruque ont presque tous le même type : grands, grosses têtes, petit nez, menton fort.

Il remarque que la dernière mode parisienne n'est pas encore arrivée à Londres car les anglaises méprisent la crinoline.

Stations d'omnibus avec des sceaux d'eau et des baquets pour lancer de l'eau à la tête des chevaux.

Les visites de chantiers

Dans la matinée et l'après midi, il travaille pour la mission et visite : le chantier du tunnel sous la Tamise, les Commercial docks, London docks, Sainte Catherine docks, Thames embarkment, les gares de Paddington, Cannon, Victoria, Sydenham, ... Il y prend quantité de croquis sur place, et à ce propos René indique que *dans toutes les gares où il m'a fallu attendre quelque temps des trains de départ ou de correspondance, j'ai levé la charpente de la halle* puis il donne ce conseil à ses successeurs : *On m'avait dit que les anglais ne laissaient point prendre de croquis sur les travaux : il suffit d'un peu d'audace, surtout n'en pas demander l'autorisation sur le chantier, si l'on n'a pas rencontré l'ingénieur.* Et si on a pu rencontrer l'ingénieur, on recopie des plans et des calques fournis par celui-ci. René note à cette occasion que *tous les ingénieurs et leurs officiers écrivent avec des plumes d'oie. O progrès, ne serais-tu donc qu'un mot !* et souvent, de 5h à 7h, il se retrouve seul dans les bureaux.

Il va au Metropolitan board of works, achète des revues (mechanic's magazine, blue books), et le soir, les lit et les traduit.

Il lit dans le Times le compte rendu des discussions à la chambre des lords. Il remarque avec satisfaction qu'il y a plusieurs éditions des journaux dans la journée.

Concernant les travaux des chemins de fer et métro londoniens, il écrit dans son rapport : *L'east London railway, plus connu dans le public sous le nom de Thames tunnel railways ou chemin de fer du tunnel de la Tamise est destiné à réunir le réseau des chemins de fer qui viennent se rencontrer dans Liverpool street sur la rive nord de la Tamise avec new cross sur la rive sud. La nouvelle ligne communiquera avec les London docks, les Surrey et commercial docks et tout l'est de Londres, elle se terminera à la station du grand central railways dans aroad street.*

Et concernant le train pneumatique : *Depuis la pleine réussite du système des tubes pneumatiques pour la transmission des dépêches, on s'était plusieurs fois demandé s'il ne serait pas possible de construire des tubes de plus grandes dimensions pour le passage des trains de voyageurs et de marchandises. Sir Charles Fox, après avoir longtemps étudié le problème est arrivé à le résoudre et il construit aujourd'hui un chemin pneumatique sous la Tamise, entre le palais des parlements et Charing cross. Son idée a été adoptée avec un quasi-enthousiasme et déjà on songe à l'appliquer pour des traversées de rivières ou des viaducs seraient si non impossibles, du moins excessivement coûteux ... Je ne décrirai pas ici les procédés pneumatiques pour aspirer les trains, car on en fait encore presque un mystère et je n'ai pu m'en procurer les dessins.*

René avait étudié les journaux des élèves des années précédentes, et il fait plusieurs remarques du genre de celle-ci : *mon camarade Boreux dans son journal de l'année dernière en a donné une description complète, il est donc inutile que je la répète ici, et j'y renvoie.*

De même, à plusieurs reprises, il indique des sujets d'études pour les promotions à venir : *je signale ces ponts en bois à l'attention de mes successeurs, il y a là de quoi faire une étude très variée et intéressante, de même pour une étude à faire sur les canaux.*

Il formule quelques remarques à destination des professeurs :

Il serait bon qu'on s'arrangeât toujours pour faire la tournée du pays de Galles avec les élèves des mines, on peut avec eux avoir beaucoup plus de renseignements sur les matières de leur spécialité. [...]

Je crois qu'il serait bon que l'école mit un dessinateur à la disposition des missionnaires à leur retour. On perd un temps énorme à faire les dessins et on se trouve très pressé pour faire le texte. [...]

Et, ayant remarqué comment procédait, pour se procurer des documents, l'ingénieur du Havre, en mission lui aussi, il écrit : *Ne pourrait-on pas consacrer par exemple une collection du portefeuille de l'école, et en donner une douzaine de planches à l'élève sortant qui part en mission, afin qu'il puisse s'en servir pour les échanger.*

Les divertissements

Les stagiaires ne négligent aucune forme de divertissement, et de nombreuses soirées sont passées au spectacle. *Ce qu'il y a de bien dans les théâtres anglais, c'est qu'en arrivant à 9h, on n'en paye que moitié prix. Pas de contremarques, un pékin vous dévisage à la sortie et se rappelle votre binette.*

Au Royal St James theatre il voit « the School of Scandal » de Héridon. A Hay Market theatre, une pièce comique « Mr Sothern » à laquelle il ne comprend pas grand chose. A Covent Garden, il assiste à l'opéra « les Huguenots » où il remarque qu'on a *sauté beaucoup de choses, le chœur du commencement et l'entrée de Raoul, et écorné le trio de la fin.* A Princess Theatre, il voit le drame « Huguenot Capitan » puis une traduction de la comédie « Passé Minuit ».

A Adelphi Theatre, il voit « the Fast Family », *c'est « la Famille Benoiton » sans y changer un mot,* puis « la Belle Hélène » d'Offenbach.

Au Theatre du Strand, on donne une bouffonnerie mythologique « *Paris or Vive l'Emperiare* » *j'ai ri d'y voir rire les autres à se tordre.*

Après le spectacle, on court les bals publics, les pubs, les café-concerts.

A l'Alhambra, l'équivalent de l'Alcazar de Paris, il voit *des ballets très jolis, un nombre immense de danseuses toutes très légères, un hercule d'une force prodigieuse, un joli petit danseur de corde et des clowns fabuleux.*

A propos du bal public de Cromorne Garden, il raconte : *quand un divertissement doit commencer, la musique fait le tour de la salle de danse en jouant le pompier et précédée d'un pékin qui porte un transparent indiquant ce qui va se passer.* Par exemple un ballet politique mettant en scène Garibaldi, Victor Emmanuel, le roi de Piémont, Napoléon III, *Nous avons ri comme plusieurs bossus.*

Jusqu'à 11h ce sont les bons bourgeois qui dansent. Ils sont remplacés peu à peu par des grues, et de minuit à 3h il n'y a plus qu'elles. D'ailleurs, *la cocotte anglaise se tient bien mieux que la française : elle danse en paratonnerre.*

Au bal public d'Argyle room il voit également *de vrais paratonnerres tournants, ils n'ont pas l'air de s'amuser. Le grand croix et le petit croix font la police de la salle. Ils viennent annoncer la danse au refreshment, placent les danseurs et surveillent en battant la mesure et en prenant des airs d'importance dans les quadrilles ; ils crient « English charge » etc et toutes les figures. Ils sont décorés de crachats épatants.*

A St James hall music, sorte de café chantant, il note que *peu d'airs finissent sur la tonique, ca fait un drôle d'effet.*

Un soir, il mange en ville, et avec Salenson, il chante le duo de la flute enchantée de Mozart. *Avec Jean et Salenson, Nous avons passé tout notre temps à faire des calembours. Quand nous sommes tous 3 ensembles, c'est toujours ce qui nous arrive.*

En un mot, les journées sont trop courtes pour tout faire.

*Narration du voyage
Paris-Londres*



Gare du nord

Parti de Vannes le 2 juillet 1866, je vins passer deux jours à Paris pour prendre les dernières instructions de M. Emery, inspecteur de l'école des ponts et chaussées, au sujet de ma mission d'Angleterre, de Belgique et de Hollande. Il me donna deux lettres d'introduction, l'une près de M. Mauby, secrétaire de l'institut des ingénieurs anglais, l'autre près des ambassadeurs et consuls dont je pourrais avoir occasion de réclamer l'assistance et les bons offices; puis, m'ayant recommandé de lui adresser tous les mois mon itinéraire, et m'ayant donné une liste des bureaux de poste où je pourrais trouver à mon passage des lettres de l'administration, il me fit payer par le secrétaire de l'école mon indemnité de route de 1800 francs et me souhaita bon voyage.

Pendant mon séjour à Vannes, j'avais reçu du camarade Borenon, ingénieur à St. Lô, et mon prédécesseur dans la mission d'Angleterre, une longue lettre de renseignements dans laquelle il m'indiquait force adresses et m'édifiait sur le caractère plus ou moins avenant des hôteliers et des ingénieurs. Ayant échangé mon or français contre des bank-notes et médité les instructions de Borenon, j'étais prêt à partir. Paris ne me retint pas plus longtemps. Le jeudi 5 juillet je dis adieu, pour la dernière fois, à notre joyeux balcon de la rue des Feuillantines, où la colonie Vannetaise avait pendant près de trois ans contemplé les splendeurs du dôme du Val de Grâce, et je montai dans un fiacre avec mon frère Charles, Ricou et Louis Chauffier.

C'était le jour où l'on venait d'apprendre la cession par l'Autriche de la Vénétie à la France. Réduit aux abois par les armées Prussiennes et le fusil à aiguille, François Joseph, malgré ses victoires de Custozza et de Lissa, gagnées quelque peu auparavant, se voyait obligé pour concentrer ses forces en Bohême de céder sa dernière province Italienne, mais le vainqueur ne pouvait se résoudre à abandonner lui-même tous ses avantages au vaincu. Il imagina le biais de remettre la Vénétie entre nos mains pour en faire l'usage qui nous semblerait bon, quoiqu'il fut bien sous-entendu que cet usage serait la prochaine cession à l'Italie. A cette nouvelle, Paris ne contint pas sa joie. En un instant, toutes les rues se pavosaient, et le soir, les illuminations étaient générales. Une foule compacte et bruyante envahissait les boulevards sur la rive gauche, comme sur la rive droite. On criait, on chantait, on se bousculait ... On ne se doutait guère que notre neutralité trop peu justifiée en présence des grands événements qui allaient s'accomplir amènerait le siège de Paris quatre ans plus tard.

Notre fiacre eut beaucoup de peine à descendre jusqu'au Pont au Change. Arrivé près de la tour St. Jacques, nous entendîmes de violentes détonations ; dans toute la rue de Rivoli on lançait des pétards qui éclataient au milieu de la foule. L'un d'eux effraya notre cheval qui faillit s'emporter. Sur le boulevard Sébastopol même tumulte et mêmes enthousiasmes bruyants; partout des drapeaux et des cordons de lumière. Les théâtres étaient resplendissants, ... Rarement j'avais été témoin d'une joie populaire si spontanément et si admirablement manifestée ... on se disait que les traditions d'honneur chevaleresque de la France venaient de recevoir un éclatant témoignage de déférence, que notre influence morale et notre prépondérance en Europe avaient par ce procédé de l'Autriche reçu leur considération solennelle. Qui eut dit que deux mois après, habilement joué par un ministre astucieux et perfide, nous rongerions notre frein en silence, sans pouvoir punir l'audacieux ! Je partais tout joyeux et devais revenir atterré par la pensée des catastrophes accomplies et préparées.

Nous arrivâmes à grand peine à la gare du Nord, où je pris le train de Boulogne. La nouvelle gare du Nord est de construction toute récente et j'y entrais pour la première fois. On a tiré un fort bon parti du fer dans la construction des salles d'attente et de la halle. C'est grand et bien décoré. Mais l'immense façade en pierre est selon moi déplorable, comme dans presque toutes les dernières productions de la grande architecture parisienne. Les détails sont parfaits et l'ensemble pêche par un défaut architectural. Ici les ordres néo grecs sont fort bien

étudiés, mais cette gigantesque façade qui s'étend toute en longueur, manque de relief malgré la prétention qu'elle a d'en avoir. C'est plat et monotone. Ajoutez à cela que les grands triangles de maisons qu'on a laissé construire entre le boulevard Magenta et la gare sont beaucoup trop rapprochés de la façade et empêchent complètement de juger de l'ensemble. Pour que cette longue file d'allumettes réunies par des fils de fer pût produire quelque effet, il faudrait qu'une place libre de plus de 100 mètres en profondeur fût dégagée en avant, et de plus que le monument fût monté sur un socle élevé, car sans cela les allumettes sembleraient sortir de terre. Il leur faut au moins un porte allumettes. Le problème architectural de la façade des grandes gares de chemins de fer est un des plus difficiles à résoudre. Ici, l'architecte s'est complètement fourvoyé. Je ne connais que la gare de Strasbourg, au bout du boulevard Sébastopol, qui ait victorieusement résolu le problème.

Mon trajet de nuit s'effectua sans accident. J'eus soin de ne pas mettre le nez à la portière à la gare d'Amiens, car le choléra était très violent dans cette ville et la fameuse visite de l'impératrice ne datait que de quelques jours. Vers quatre heures du matin, j'arrivai sain et sauf à Boulogne.

Comme le paquebot de la Tamise n'attendait guère pour partir que le transbordement des bagages, je n'eus que le temps de traverser une porte de la ville, ou plutôt le faubourg et de me rendre au plus vite à l'estacade. La position de la ville de Boulogne est assez pittoresque. La rive gauche de la Liane par laquelle arrive le chemin de fer assez plate, mais la rive droite sur laquelle s'élève la ville en amphithéâtre est plus accidentée. La basse ville, le long des quais est nouvelle et bien bâtie. La vieille ville monte jusqu'au haut de la falaise, et le dôme italien de l'église Notre Dame détache sa silhouette sur le ciel.

Au bord de la mer, et près de la naissance de l'estacade de rive droite, on trouve le grand établissement de bains dont j'ai croqué l'un des pavillons; on était alors à construire à l'entrée du jardin une porte en rocaille tellement bizarre que je n'ai pu résister au plaisir de la dessiner. Ce doit être une réclame de quelque construction car cela n'a pas le sens commun. Je donnais le dernier coup de crayon à mon croquis quand le sifflet de la machine retentit et j'entrai à bord du paquebot.

Un grain se préparant et le ciel moins nuageux du côté du levant se colorait de touches rougeâtres ; le reste de l'horizon était fort sombre. Le paquebot s'avança tranquillement au milieu des deux estacades en bois, longues de près d'un kilomètre qui servent de brise-lame à l'entrée du port, et comme à cette heure avancée du matin on entendait encore peu de bruit, notre passage silencieux entre ces files de pieux noirs qui semblaient 2 grands spectres debout, n'était pas dépourvu d'un certain fantastique que relevait encore les teintes de l'horizon.

Quand les estacades furent dépassées, la lame commença immédiatement à se faire sentir. Heureusement j'ai le pied marin, et je ne crains pas le roulis, en restant toujours sur le pont, je n'ai jamais le mal de mer. Je pris mon poste d'observation contre le manteau de la machine dont j'aime entendre le toc toc régulier, et je contemplai le spectacle que m'offrait gratuitement la nature. Un de mes plaisirs favoris en mer est d'observer la variation des teintes de l'eau salée. J'ai entendu raconter qu'un mauvais plaisant de Paimpol ayant reçu pendant un été la visite d'un parisien naïf, et lui montrant tous les jours les colorations diverses de la mer avait fini par persuader à son hôte que toutes les nuits il le transportait à son insu sur un point différent de la côte; le Parisien ne pouvait pas croire que la mer bleue fut du même pays que la mer verte et la mer grise. Jamais je n'ai vu d'aussi beau vert pomme que la couleur de la robe qu'a portée Madame la Mouche pendant toute la journée du 6 juillet 1866.

Hôtel de Limat, ce 2 août.

Mon cher ami,

Je vous remercie de votre bon souvenir auquel je suis d'autant plus sensible que le temps doit être bien occupé par vous de l'autre côté du détroit.

Nous avons eu ici cette semaine la grande réception officielle de l'évêque. Il est arrivé à 2 h. lundi, grande foule et beau temps, puis le cortège qui tenait toute la route de la gare. Il a prononcé des discours, celui de la porte de l'église a été très remarquable; j'ai dîné mercredi avec monsieur votre père chez les dames de la retraite qui se sont mises en frais d'un splendide festin pour leur évêque.

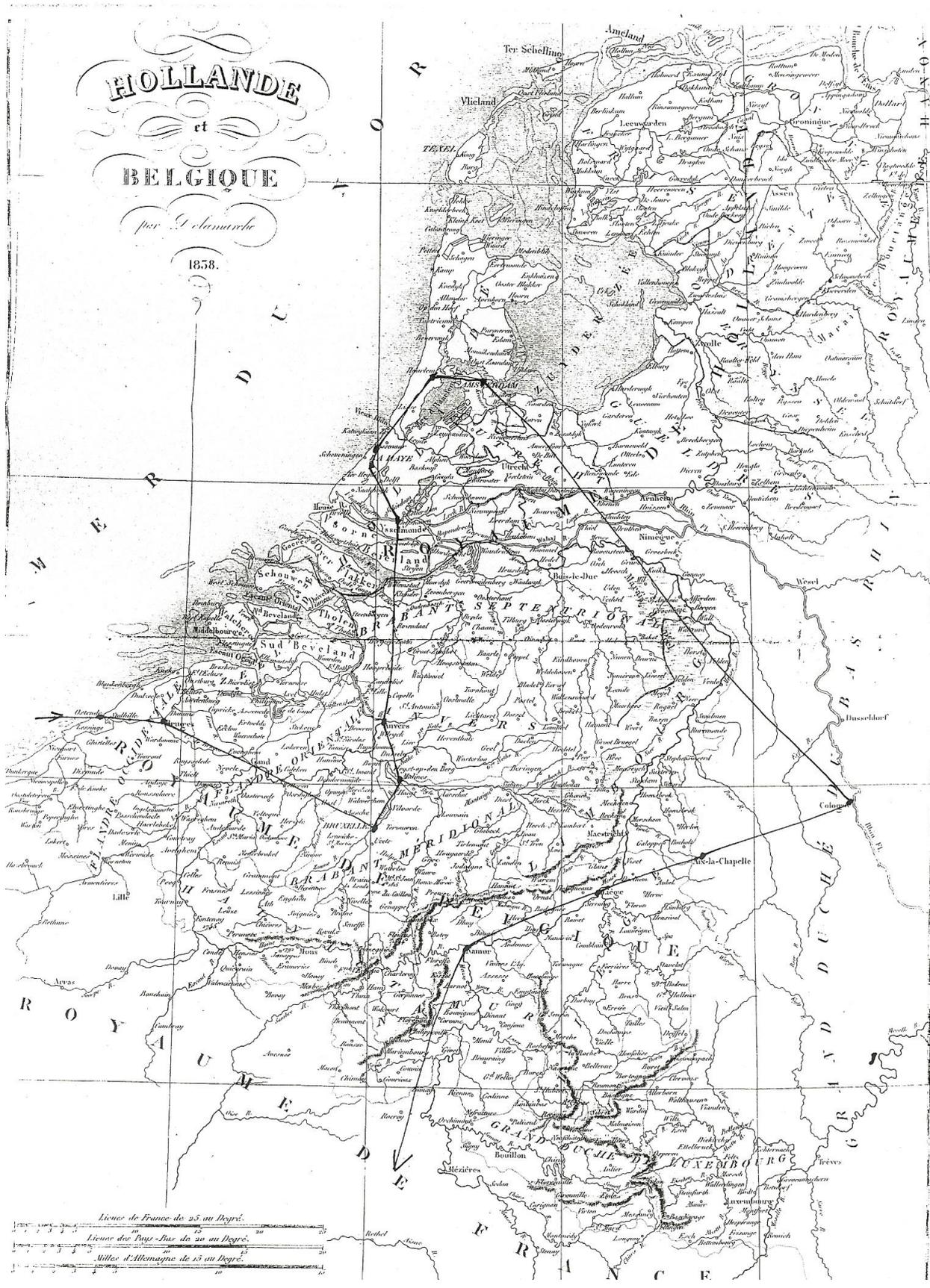
Recevez, monsieur l'ingénieur, toute l'expression de la gratitude d'un chercheur de cailloux pour l'amabilité avec laquelle vous vous êtes souvenu de la toquade dont votre très humble serviteur est poursuivi. Prenez tout d'abord pour vous la plus grande part et témoignez je vous prie de ma part à messieurs vos collègues de voyage tous mes remerciements. Je vois Killerny. N'oubliez pas que l'Irlande ne possède pas seulement que des... mais fournit aussi de splendides et hautes ... d'émeraude et la killinite, minéral que l'on n'a pas encore reconnu sur d'autres pointe du globe.

Je vous remercie de vous souvenir des cornes de cerf. J'ai fait une place digne de leur taille. Ici on fouille à force et 16 monuments ont donné à la boutique de notre collègue de Cussé un tel encombrement qu'à la dernière séance il y avait des objets dessus, dessous, toute la grande table, sur les étagères des livres enfin on ne savait où mettre les pieds.

J'ai été hier trouver le préfet pour lui demander quelques écus pour construire des vitrines; et j'ai obtenu de quoi à sauver au moins de la poussière ces nouvelles richesses.

J'ai fait part aux amis de votre bon souvenir; et tous goélands qui se trouvaient réunis au grand complet hier à la pointe aux blagueurs ont trois fois battu des ailes et poussé trois Hourras pour le camarade voyageant pour le moment en Angleterre. Du Mesnil a écrit du lac du Bourget. Ils pêchent des objets lacustres et il y en a une caisse en route vers Vannes. Toutes mes jeunes danseuses vous regrettent, mais espèrent que vous leur apprendrez l'anglais. Si vous ne la leur montrez pas à votre retour, vous serez condamné à danser sans relâche 6 heures de suite.

Tout à vous mon cher, votre ami
F. Cte de Limur



Carnet de notes :

Sejour à Londres

Mr Pocard Kerviler
Ingénieur des Ponts et Chaussées
28 rue des Saints Pères Paris

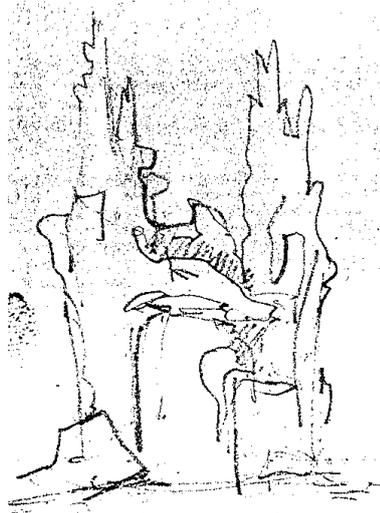
M. Pocard Kerviler
Civil Engineer of the french government
Paris
Rue des Saints. Pères, 28

Jeudi 5 juillet

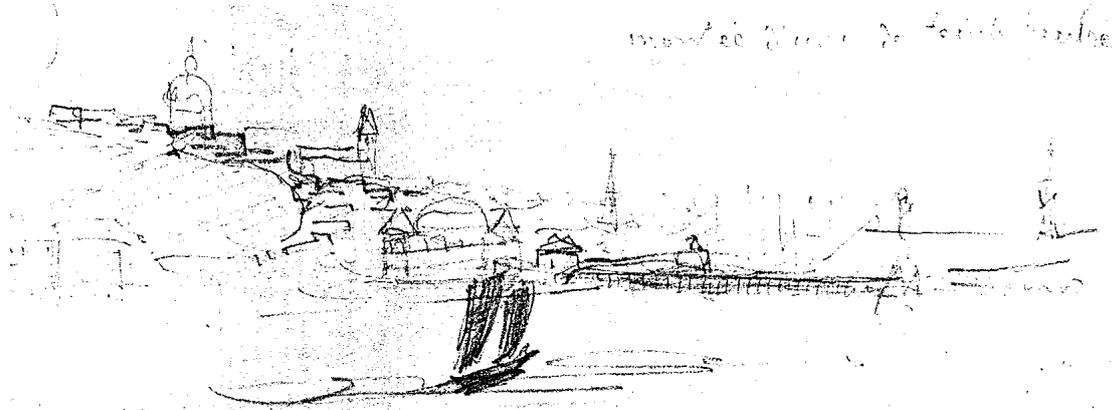
Départ de Paris à 10h du soir par la gare du nord pour Boulogne.
Tout Paris est pavoisé et illuminé pour la cession de la Vénétie à la France.
Des pétards dans les rues. Rue de Rivoli.

Vendredi 6 juillet

Arrivée à Boulogne à 5h du matin
Gare originale, un château moyen-âge, au milieu une voûte d'arête en fer.
Pluie battante. Nouvelle église gothique pas mal.
Beaucoup de bateaux, assez d'animation.
Près des bains, on construit une sorte de portes d'entrée fantastique en rochers factices.

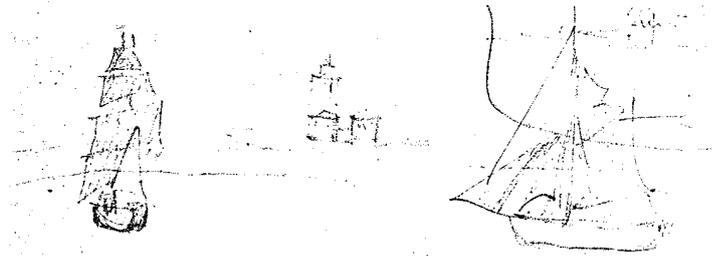


L'entrée du port formée par 2 jetées en bois très longues. Elles brisent bien la lame, l'avant-port est tranquille et on sent de suite le contraste quand l'estacade est franchie.

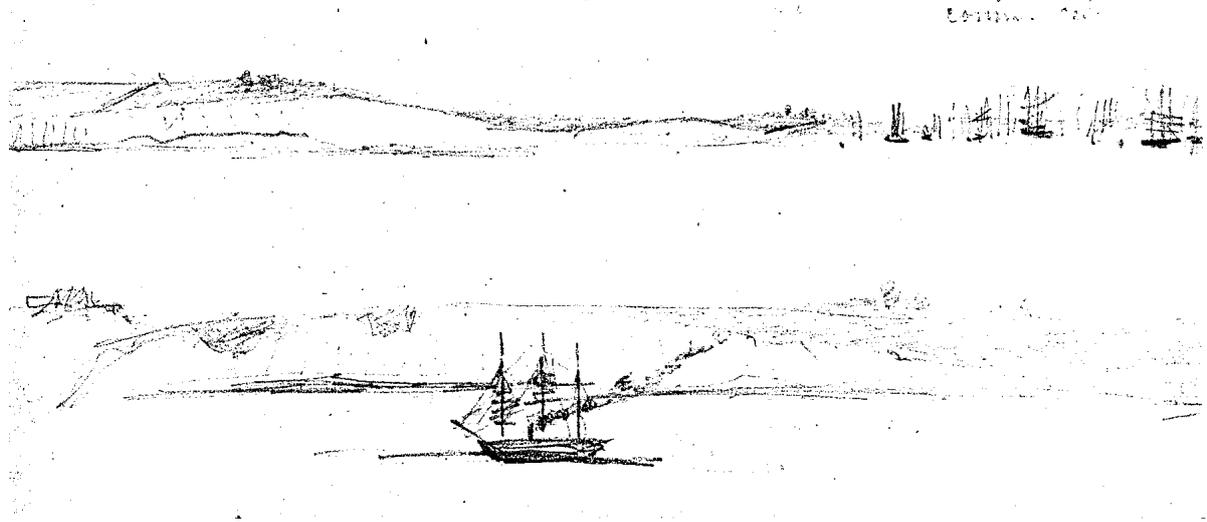


Port de Boulogne

Pluie jusqu'au travers de Douvres. Le paysage est d'une teinte de vert pomme surmontée d'une teinte neutre.



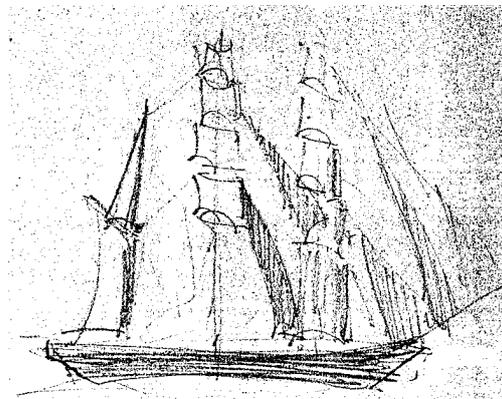
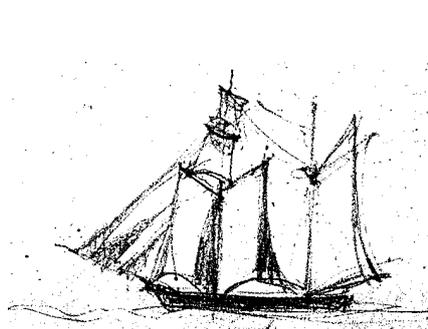
On aperçoit les cotes d'Angleterre, falaises blanches avec des plateaux verts sans arbres ou presque pas. On reconnaît le port au nombre incommensurable de bateaux, navires et vaisseaux. Sur la droite, et au milieu, Douvres et son château. On jurerait que les falaises sont en maçonnerie de moellons tant elles sont régulières.



Embouchure de la Tamise

Sa largeur est considérable. Le soleil s'est dégagé, belle vue. Des bottes de bateaux, surtout des vapeurs, dont beaucoup à 2 cheminées sur le même travers.

Vue de près, la côte est accidentée, mais du golfe c'est plat, plat, plat, on ne voit les 2 bords que du milieu.



Au moment d'entrer dans la Thames, retour du vert pomme sous la teinte neutre dans la direction de Londres seulement. Des navires de toute espèce en quantité. Le vert pomme passe derrière nous après une petite averse. Nous entrons réellement en Thames. Des bateaux, de plus en plus. Beaucoup de bricks se font remorquer par des bateaux à vapeur. Le paysage devient très joli. Les bords directs de la Tamise sont très plats des 2 côtés, mais à peu de distance, des collines boisées et parsemées de villages et de châteaux s'étagent les unes derrière les autres. Quantité d'estacades sur la rivière. L'une d'elle, la première, a un bon km de long. Nous passons devant St. Gravesand, beaucoup d'animation : 2 débarcadères assez bien établis, l'un avec arcades. Un effet singulier produit par les toits de tuile mélangés indistinctement avec les toits d'ardoise. Un village aux toits rouges et bleus, un vrai manteau d'Arlequin.

Nous passons devant Greenwich. En haut, l'observatoire, et en bas, le palais dans lequel l'architecte a cherché l'effet mais sans le trouver. Après cela, des bateaux à n'en plus finir, des docks et des forêts de mâts. Un tapage infernal, une animation dont on ne peut pas se faire une idée. De quai, nulle part.

Arrivons à 4h1/2 à London bridge, beau pont neuf à anses de panier. Nous débarquons. Je file à Igrin avec 2 parisiens joailliers descendant près d'Oxford square. J'arrive à bon port chez M. Browning, Duke street 36. Parfaitement reçu. Je baragouine et finit par me faire comprendre. Je me débarbouille et sors.

J'ai le nez de ne courir que ce qui est à l'ouest de Regent street et d'Hay Market, aussi satisfaction sur toute la ligne, épatement, ahurissement. On dit que Gènes est la ville des palais, c'est vrai, mais alors qu'est-ce donc que Londres. C'est fabuleux, jusqu'à présent je mets Londres comme bien au dessus de Paris, cela sent davantage la capitale.

Ce qui m'a épaté moins agréablement, c'est que dans tout ce quartier, pas un café ni un restaurant, pas même autour d'Hyde-Park. Les nobles lords y ont seuls possession du sol, avec leurs derrière de maison octogonaux.

Curieux moyens d'emporter de grandes tortues.

Affiches à plat dans la rue.

Il y a des palais superbes, qui m'ont tout à fait rappelé Florence ou Gènes, tandis que d'autres me faisaient penser à Sienne.

St. James Palace très original.

Pas fort le monument de Wellington.

Rentré à 8h 1/2

7 juillet – samedi

Sorti vers 8h

Baladé quelque temps, déjeuné à un café français beaucoup trop cher.

Traversé Hay Market, Waterloo Place, ... descendu à St. James Park, splendide, de plus en plus épaté. Londres est certainement plus monumental que Paris.

J'ai vu manœuvrer les gardes rouges, impayable; défilades et évolutions de la musique devant le drapeau.

Westminster - épatant, épatant, épatant.

acheté 2 « blue books », ou plutôt 2 « parliamentary papers »

Viste à M. Mauby à l'Institution of Civil Engineers.

M.Mauby n'y est pas, il est absent de Londres, revenir « next wednesday ». J'ai laissé la lettre à son secrétariat.

Rentré.

Allé à l'ambassade, vu de Virel qui me dit de revenir lundi, il me présentera à l'ambassadeur, en prince comme il dit, lequel me donnera des lettres pour le « Board of Works » et des autorisations pour visiter les arsenaux maritimes.

Revenu par Hyde Park, l'allée des cavaliers. Epatant ces cavalcades, et plus épatant encore les jeunes amazones anglaises seules avec un jockey à 20 pas.

Parti par le bus pour London bridge pour voir si Garnier n'arrive pas.

Visite dans la cité; je croyais que j'allais voir une vieille ville, pas du tout, des palais, toujours des palais, des colonnes corinthiennes partout. Je tombe de mon haut.

Décidément les policemen ont de bons casques.

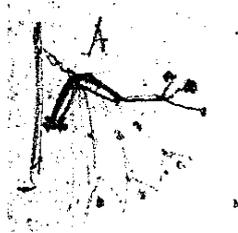
Dîné dans un dining room quelconque de ce côté, bien et pas cher du tout. Le Strond est très cher.

St Paul est trop encaissé, peut-être cependant cela vaut-il mieux pour lui, car il est un peu mignard. J'aime mieux l'élévation du Panthéon.

Epatant le London Bridge, des files de voitures queue à queue au pas sans interruption.

Garnier n'arrive pas, revenu en bus par Hollborn et Oxford street ; toujours de plus en plus épaté. Si ca continue, je m'anglicise.

Allé chez Salanson. Il est sorti. Jehan vient d'arriver et loge chez lui. On veut me faire dîner. Je regarde faire. Salanson va avec sa famille et ses hôtes à Haye Market. Je vais avec Jehan à l'Alhambra. Je suis invité à passer demain la journée à la campagne avec la famille Salanson. L'Alhambra, c'est l'Alcazar de Paris en mission en Angleterre, mais avec un habit neuf et brodé, et des ballets pantomimes au lieu de Thérèza. Ballets très jolis, nombre immense de danseuses toutes très légères. Un décor splendide avec lumière naturelle et lumière électrique.



Vu un hercule d'une force prodigieuse se relevant droit dans la position A. Un joli petit danseur de corde et des clowns fabuleux.

Sortie épouvantable, je n'aurai jamais cru qu'il put y avoir autant de racoleuses réunies au même endroit ; jusqu'à Regent Street, il n'y a que ça. Londres ne vaut pas mieux que Paris.

Ah ça, il y a donc partout des Wellington, j'en ai vu en bronze, j'en ai vu en marbre, j'en ai vu en granit. A propos de granit, rien ne leur coûte à ces anglais, j'ai remarqué quantité de colonnes et de pilastres en granit rouge poli !!!

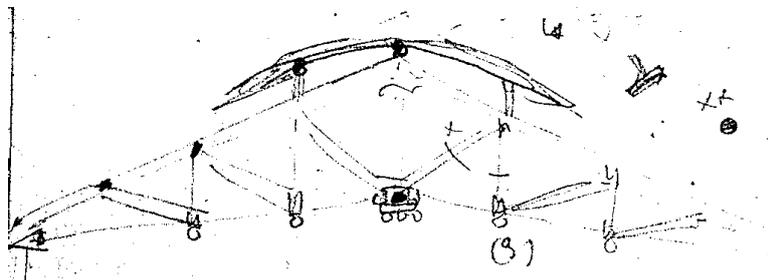
Avant de dîner, étant à London bridge, monté à la colonne du monument (three pence) vue splendide, si le soleil voulait se montrer. Westminster parait dans le brouillard. Les plans ne se détachent que mieux. Vue très chique. Des clochers indéfiniment, un bruit assourdissant.

8 juillet, dimanche

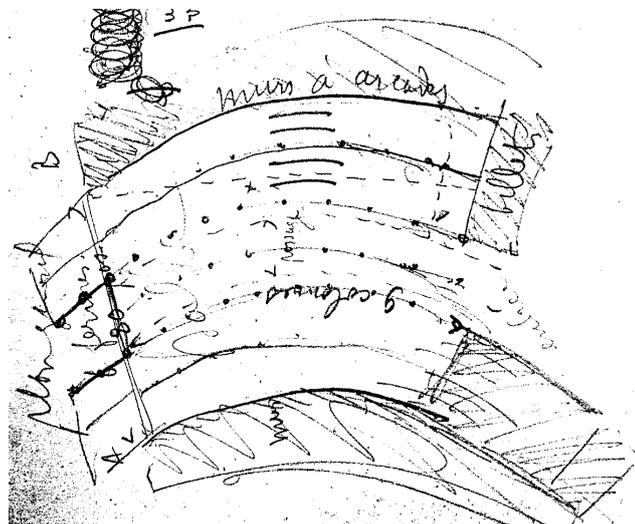
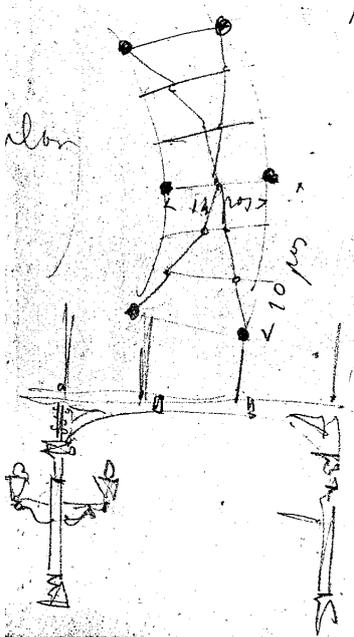
A la messe à 9h à la Catholic Chapel, Berkeley square.

Déjeuner chez Salanson à 1h1/2., jusqu'à 4h1/2. Les anglais sont épatants, tous les magasins ferment le Sunday, et personne dans les rues. Un vrai désert, ils restent chez eux, et après l'office boivent et mangent toute la journée. Jehan qui est allé ce matin du côté d'Isling a vu un pékin monté sur une borne haranguer en guise de sermon 5 ou 600 personnes. Breakfast de 9h, dessert, whisky, ... Nous partons à 5h pour la campagne. On doit aller à Kew Gardens appartenant au duc de Devonshire, lequel laisse envahir son parc par la foule le Sunday.

Prenons l'omnibus et arrêtons à Waterloo station. 9 minutes pour prendre le train. Je croque les fermes : 6 fermes pareilles d'enfilée, colonnes de 3 en 3. Voûtes d'arêtes en 3 pièces.



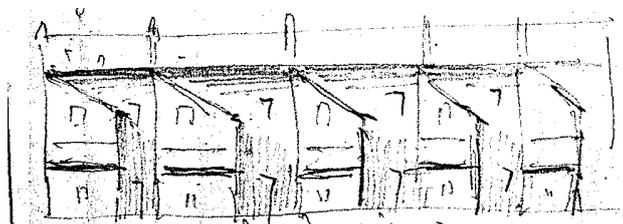
Ferme



Plan général de la gare circulaire de Waterloo

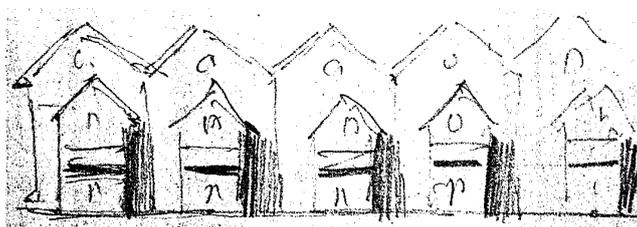
Salenson me prie de remarquer que les anglaises méprisent la crinoline.

Sur la route, 5 ou 6 stations. Ce qu'il y a d'impayable ce sont les espèces de cités ouvrières. Des rues entières formées de maisons identiques. Sur la façade, ça à l'air d'un seul bâtiment, et par derrière on voit toutes les séparations avec un petit jardinet.



Vue de derrière

Ou bien



Arrivé à Kew

Traversé Kew Bridge. Beaucoup de monde. Des barques comme à Anvers. Parc splendide. Bosquets, avenues, serres, palais de cristal, musée, temples, pagodes, tours, rivières etc Et gigantesque. Je remarque des choses épatantes et moins anglaises. Des miss très bien sortent avec des pékins, un deux ou trois, tous seuls, en grande liberté d'allure. Revenus par le même chemin.

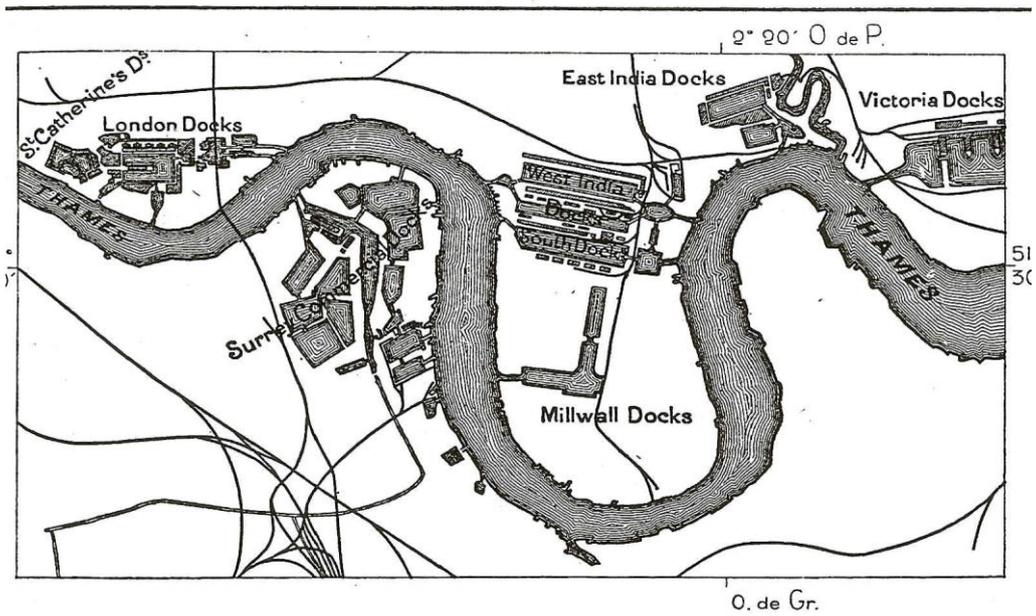
Soupe à 9h1/2 chez Salenson , musique. Jehan chante « trop d'amies y fait trop souffrir », je chante avec Salenson le duo de la flûte, piano etc ...
Rentré à minuit.

Garnier est arrivé. Salenson a reçu sa carte. Nous avons eu toute la journée un certain monsieur de Rheims dont je ne me rappelle pas le nom et qui depuis 18 ans est courtier à Londres et fait très bien ses affaires. Il nous a fait des arguties à perte de vue sur toutes sortes de choses et en particulier sur les matières textiles : il devenait un peu scie. D'après lui nous faisons fausse route en France. Le gouvernement favorise surtout les constructions des transports transatlantiques et autres tandis qu'il devrait surtout favoriser les productions des matières premières, car on trouvera toujours moyen de les exporter. C'est un peu vrai.

On n'a pas idée de la quantité de lignes qui se croisent et se rencontrent dans la banlieue de Londres, à un certain point, j'en ai compté plus de 40 ensemble dans toutes les directions et se détachant les unes des autres ou se rejoignant entre elles. Pentes et courbes assez raides, viaducs à piles très minces en plein cintre, mais culées gigantesques, beaucoup de ponts en tôles.



Le parlement de Londres



Les docks de Londres

9 juillet, lundi

Lettre de Mauby ; aller chez lui demain midi.

Sorti à 9h et parti pour la General Post Office. Déjeuner dans un dining room dans Coventry market. Passé devant Drury Lane theater. Arrivé à Lincoln's Inn Field pour chercher un bookseller de parliamentary papers, lequel je n'ai pas trouvé.

Visité la chancellerie ! Entré dans les Justice Courts. Les avocats et les juges ont une rude tête avec leurs perruques.



Un avocat



Un juge pas frisé

Vu le nouveau Lord Chancelier monté en voiture, vient de prêter serment.

Été à la banque, très chique. Été à la poste, aussi. Été à l'ambassade ; invitation à dîner mercredi soir, 8h.

L'ambassadeur n'est pas là, alors allé à Kenington's Museum, sorte de conservatoire des arts et métiers :

1° galerie

Modèles de charpente, ponts, édifices- cathédrale de Strasbourg.

Serrurerie, verrerie, marqueterie, couvertures en brique et verres de toutes espèces.

Dessins architecturaux.

Très belle salle orfèvrerie

bronzes, meubles, porcelaines et chinoiseries.

Copie des Stances de Raphaël.

Grande salle de la sculpture.

Colonne Trajane, St Paul en bois, Moïse de Michel Ange.

belles grilles en fer, chaires d'Italie. Il n'y a guère que des copies.

Un bon Jason en marbre d'un élève de Michel Ange, bonnes faïences italiennes pas mal de Lucca della Robbia,

très jolie serre froide ou sorte d'aquarium. au fond fougères, mousse ...

Galerie latérale. Un Jean Bellin, un buste de St Dominique

1^{er} étage – peinture

Mort du comte de Chalhoun par Copley – pas mal groupé, mais trop rouge.

Salle de Reynolds

Pas mal de portraits – jolies têtes d'enfants – la prière comme celle de Montpellier-
une sainte famille, il y a du Murillo dans sa manière.

Salon suivant

Les courses d'Epson par Frith, original, reproduit par la gravure, pas assez bien éclairé.

Bibliomanie par Douglas

The horse fair de Rosanheur, très très chic.

Sépias, aquarelles et cristaux

Des Ward assez bons Johnson attendant lord Chesterfield, the south see bubble

W.Collins , moutards sur une boiserie

Hogarth – série du mariage à la mode !!!

Le contrat (the marriage contract)

Peu après le mariage (shortly after marriage) – très chic

The visit to the quack doctor

The countess dressing room

The duel and death of the feal

The death of the countess

(tableaux de 1m sur 0,60)

un Angelina Kauffman – religion attended by the natives

Th. Lawrence – portrait de B. West, Kemble as Hamlet (épatant) (yeux)

2 scènes grecques de B. West

Les cartons de Raphaël !!!

Modèle du palais de l'exposition à Paris, 1867, déjà !

The refusal de D.Wilkie, très chic

The draver's departure, de sir Edwin Landseer

Vessel in distress of Yarmouth, by J.M.W. Turner

Un tas de petits Leslie assez gentils, ressemblent à des pastels

L'oncle Tobie et Widow, by Leslie, revient 3 ou 4 fois

Wilkie : The village festival et The blind fiddles !!!

Paysages de Calcott, un peu vaporeux

Little Hampton

Pont de Pise (pas assez vif)

The battle of Borodino, by Jones

Chiens de Landseer

Dignity and impudence

Low life – high life

Alexander and Diogenes

A dialogue at Waterloo

Photographies de moutards épatantes

Têtes de vieillards splendides

Eclairage des figures abrutissant.

Vaste salle de chimie et botanique

Composition of the human body

Dessins, de pas mal. Ce sont des prix remportés aux écoles ; il y a des bosses et des académies d'après nature dessinées dans la dernière perfection.

Armures – voitures et chaises à porteurs

Salle de la sculpture – plâtres à mettre en plan – inachevé

Histoire naturelle, physique, mécanique, astronomie (un petit conservatoire des arts et métiers)

Pris l'omnibus et parti pour le Colyséum, mais il ferme à 5h, et j'arrive à 5h1/2.

Visité tout Regent Park, c'est immense

Revenu en bus par Park street, High street, Hampstead street et Tottenham court road sans me douter que je passais presque tout le temps sur une tranche du metropolitan railway.

On traverse des squares très jolis, c'est ce qui m'épate le plus à Londres. Il y en a infiniment, de toutes les formes, des circulaires comme à l'entrée de Regent Park à Mornington square ..., des triangulaires, des carrés, ... Presque tous ont une statue au milieu ou dans un des côtés : Cavendish, Pitt, ...



Pendant que j'attendais au carrefour de Gloucester gate (Regent's Park) je suis entré dans une public house et dans un jardin j'ai vu jouer à un jeu assez original. Les joueurs ont une grosse boule et un instrument composé d'un long manche et d'un anneau. On s'en sert pour pousser la boule qu'il s'agit de faire passer dans un anneau plus grand reposant sur le sol à l'aide d'une patte. Il y a des coups très difficiles, les boules en touchant l'anneau le font tourner, et souvent la boule se trouve presque dans son plan, le joueur la fait passer quand même par des coups obliques. J'en ai même vu la faire passer en chassant la boule de l'adversaire, comme au billard.. Je n'ai pas vu l'anneau mobile tomber une seule fois. 4 joueurs ensemble.

Revenu par Soho square.

Diné chez Blanchard près de Regent Street. Je ne remets plus les pieds dans un restaurant anglais-français. J'ai mangé un vermicelle, une tranche de mouton et pris un thé. Pas de vin. J'ai payé 4.3.6. Je n'irai plus que dans les dining room, ce sont les « bouillon duval » de l'endroit, mais on y peut déjeuner ou dîner pour ... on y est dans de vrais stalles d'écurie, dans des boxes, c'est assez bizarre. Ce qui me plaît aussi ce sont les pub, le vrai brin de zing de Paris mais cultivé par tout le monde. On boit l'ale et le porter sur le comptoir.

Le soir, allé King Street, St James à Royal St James Theater. Vu « the School of Scandal » de Heridon. Parfaitement joué. Lady Seazole parfaite, Joseph Surface très bon. Charles excellent, Sir Peter original, je retiens sa manière de lire. Petite salle et peu de monde, applaudissements frénétiques. Pas cher. Ce qu'il y a de bien dans les théâtres anglais, c'est qu'en arrivant à 9h on n'en paie que moitié prix. Il y avait une pièce moderne quelconque que je n'ai pas vu, et suis arrivé presque au commencement de Heridon. Je n'ai pas eu de peine à suivre, l'ayant expliqué tout au long.

Garnier est arrivé hier, et s'était logé Soho Square, n'ayant ici trouvé personne, il est venu aujourd'hui Duke Street. J'ai frappé chez lui en rentrant, il dort comme un plomb, je le verrai demain matin.



La banque de Londres

10 juillet – mardi

Où va se nicher la vanité des anglais : il faut aux gens de la « high life » des valets de 6 pieds. M. Salanson m'a assuré que se trouvant avec un lord, ils ont mesuré avec un yard un malheureux pékin qui s'est trouvé avoir 2 lignes de moins. Le lord l'a reçu tout de même, mais l'avoir mesuré, c'est fort ! Je ne conçois pas qu'un homme puisse se soumettre à un mesurage pareil. J'ai eu une discussion là dessus avec le M. aux matières textiles ; il prétendait que c'était la même chose pour le service militaire ; Ah mais non, le but est tout différent, ici l'aptitude nécessaire, là la parade.

Sorti avec Garnier.

10h : National Gallery, Trafalgar Square.

Peintures italiennes anciennes, de très bonnes choses

Adoration des mages de Lippi

Fragment du jugement dernier de Michel Ange

Jolie Sainte Famille by Barrocci

Madone de Jossoferrato

Rembrandt : adoration des mages

Portraits – abrutissant

La femme qui se baigne

The woman taken in adultery !!!

Van Dyck : portrait de Rubens

Théodose et Saint Ambroise

N.Maas : the idle servant

Ruysdael : 2 landscape with waterfall

Torrents fabuleux

Hobema landscape – Howery weather

Money changers

Rubens : jugement de Paris - Enlèvement des sabinnes - Peace driving away the horrors of war

Vanderneir : canal scene

Gerard Dow : son portrait

Van der Weyden : son portrait et sa femme

Claude Lorrain : 4 paysages

Turner : 2 paysages- lever et coucher de soleil avec mer – tout pareils aux Claudes.

2 Canaletto très chics

3 Gaspard Poussin

Velasquez : une chasse - Orlando muerto - Adoration des bergers

Murillo : Saint John and the l... - The holy family

Zurbaran : moine

Nicolas Poussin : bacchanales

Creuze : une jolie tête de fille au voile

Turner gallery- tout de lui

Des masses - genre impayable - marines abracadabrantes - paysages d'omelettes aux fines herbes - c'est vague, fantasque, bizarre - jaune rouge – impossible - des brumes où on ne distingue rien - parmi cette cinquantaine de tableaux, quelques uns remarquables :
The burial of Wilkie - Death of Nelson - The blackinisth ship - Crossing the brook
En général ça a l'air de tas de foin et de paille hachés sur un fond de beurre
Impossible de dire ce que c'est que : Queen mab's grotte - Et Main Steam
Oh la la !

Salle italienne

Raphael : Jules II – madone – Saint Catherine (je remarque en passant que Lesueur a du y prendre les yeux en coulisse, c'est tout à fait cela)

Jean Bellin : madone - Saint Jérôme - portraits - jardin des oliviers

Sorto : son portrait

Perugini : saints et vierge

Masuccio : portrait de lui

Corregio : Vénus- Mercure

Guido : Madeleine - ecce homo - Saint Jérôme

Véronèse : mages - Darius et Alexander

Titien : Bachus et Ariane - Christ et Madeleine - the tribute money - portrait - Vénus and Adonis

Ribeira : Saint Sébastien

Vinci : Christ et docteurs

Dans l'escalier : disciples d'Emaus de Caravage.

Déjeuné près de Westminster dans un dining room.

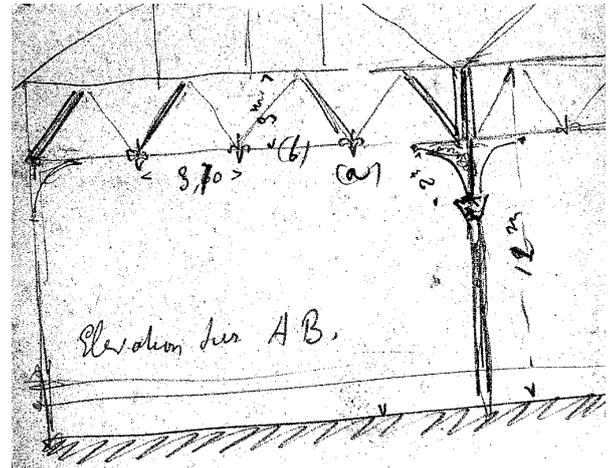
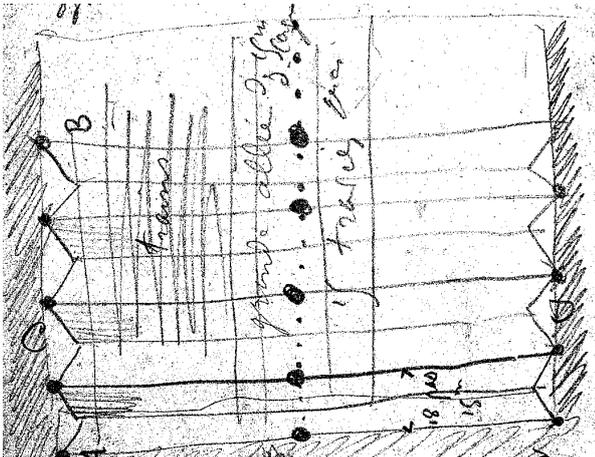
Chez Mr. Mauby, accueil très cordial. Belle tête de vieillard, superbe barbe blanche ; il me fait l'effet d'avoir une toquade, c'est que tous les travaux en exécution actuellement ne sont rien du tout – parle bien français. Me donne plusieurs renseignements et une lettre circulaire pour tous les ingénieurs de l'institution. Je remarque en passant que cette lettre est même excellente pour tous ceux qui n'en font point partie. Trouvé Jauvé dans l'antichambre. De là à l'ambassade ; le prince n'y est pas. Dans ¼ d'heure.

Promenade à l'allée de Hyde park, un monde fou, toilettes magnifiques.

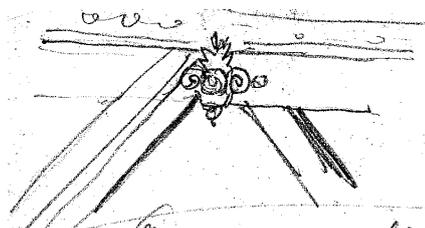
Revenu en cab à Victoria station pour partir pour Sydenham.

Victoria station

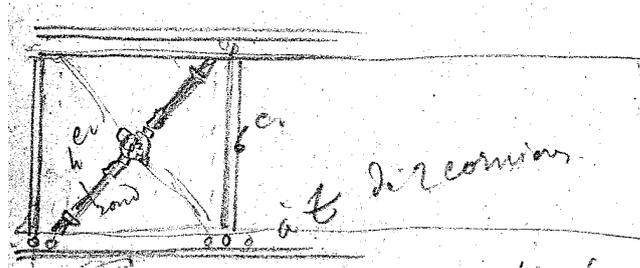
Halle gigantesque à toitures transversales. Poutres gigantesques en tôle.



20 triangles en tout et un pilier au milieu

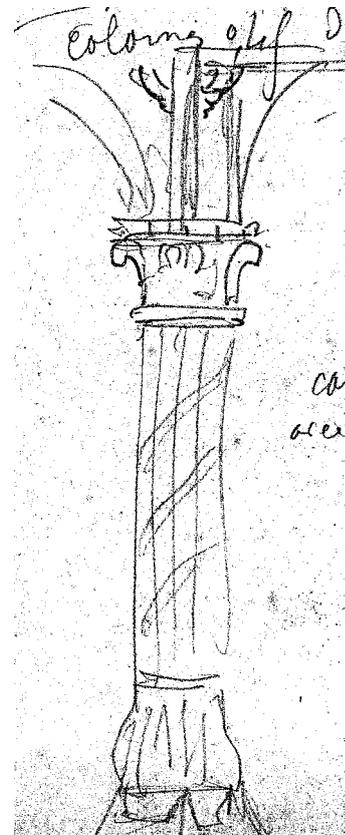
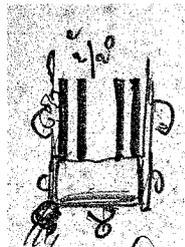
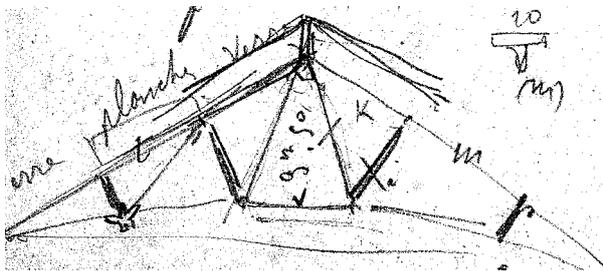


Détail en haut



Poutre en treillis central, 5 carreaux pour une travée.

Ferme



A 3h arrivent Salenson, Jehan, Michel-Levy. Nous partons tous les 6 pour Cristal Palace. Toujours épatant la quantité de lignes aux environs de Londres ; croisements dans toutes les directions et à tous les niveaux. Campagne chic, accidentée, verte et bien boisée.

Cristal Palace épatant ; jets d'eau ; 2 grandes fontaines en tôle en éteignoirs, assez originales. Beaucoup de monde ; un homme à boule sur une hélice. Musique.

Rez de chaussée pas beau, mais tout change en arrivant au premier. Abrutissement. Salles d'architecture de toutes les nations. Remarqué les portes de Florence, l'œuvre de Michel Ange. Les sphinx Egyptiens, le trône de Wellington. L'Allambra abrutissant, quel travail et quelle patience.

La maison Ponzreïern est parfaite de décoration, mais l'atrium est trop grand et le péristyle trop petit, ce sont les proportions renversées.

Immense amphithéâtre sous le dôme.

Concerts – orgue très beau.

Mangé de très bons sandwich.

Il y a des buffets partout, les anglais mangent partout, mais des vespasiennes presque point.

Riche musée Indien.

Monté à un des towers, épatant. Autour de la cheminée, volée de 40 marches ; vue superbe, panorama immense, Londres dans la brume. Villages réguliers comme les arches de Noé. Jolie campagne. La vue des combles du palais, épatante. Les maisons dans la campagne, un tas de petits dés à jouer sur un tapis vert. Jardins bien dessinés.

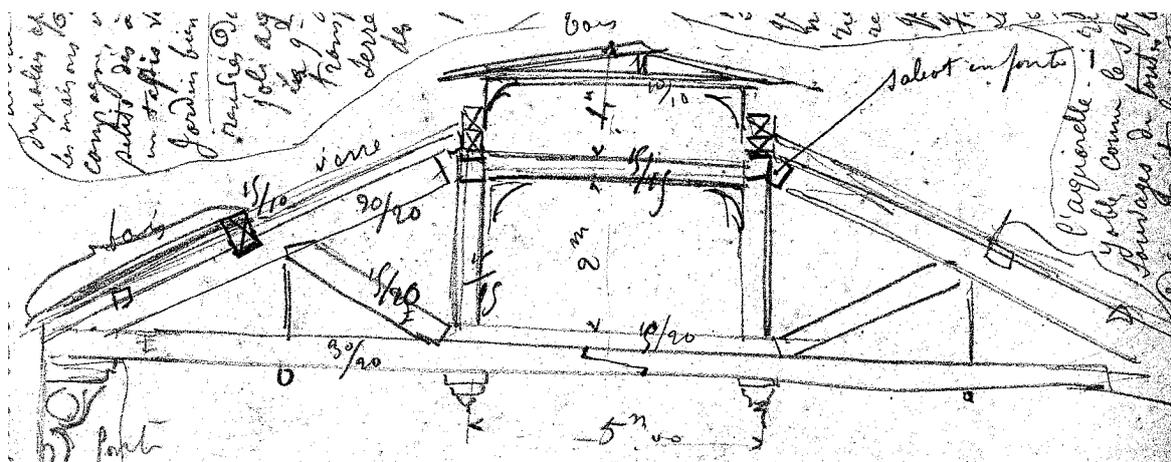
Rentrés dans le palais. Joli aquarium. La grande galerie est transformée en serre du jardin des plantes. Jets d'eau frais, épatant.

Galerie de tableaux médiocres, peintres modernes pas forts, sauf quelques uns mais peu. Rien de bien remarquable qu'une série d'aquarelles très belles. Les anglais sont très forts sur l'aquarelle.

Rien d'incroyable comme le square des sauvages de toutes les tribus, dans toutes les postures possibles.

En somme, épatant sur toute la ligne.

Gare de Sydenham



Ferme en bois

Rentrés à 8h. Jehan et Salanson sont chez eux, nous 4 autres dînons dans un dining room à Whitehall. Ensuite nous allons à Argyle room, bal public au haut de Hay Market. Très belle salle bien éclairée et décorée avec soin et fraîcheur. Orchestre nombreux ; personne dans la salle, pas dix couples à danser ; très sérieux, de vrais paratonnerres tournants. Levy disait : ça sent le spleen ; le fait est qu'ils n'ont pas l'air de s'amuser. Remarqué un soldat belge dansant avec des éperons, et très bien, il y allait de bon cœur. Il y a pas mal de soldats belges en ce moment à Londres, parce que leur roi et leur reine s'y trouvent.

Le grand croix et le petit croix font la police de la salle. Très drôle. Ils viennent annoncer la danse au « refreshment », placent les danseurs, et surveillent en battant la mesure et en prenant des airs d'importance dans les quadrilles ; ils crient « English charge » etc ... et toutes

les figures. Ils sont décorés de crachats épatants, c'est pour cela que nous les appelions le grand croix et le petit croix.

J'ai été épaté en allant tantôt d'Albert Gate à Victoria station, de traverser encore des quartiers épatants, en particulier Eaton square et Belgror Square. C'est très monumental. De même Victoria station ; il y a là des enfilades dont Paris n'a pas d'idée. Malheureusement ça devient bientôt tout noir, en se recouvrant d'une couche de charbon qui se dépose lentement. L'atmosphère est toujours chargée.

Remarqué en passant Westminster Hospital en face de Westminster Abbey. Façade originale gothique dans le style de la porte de Westminster Court, mais déjà tout noir. La façade de Westminster Abbey est comme une grue, le bas est noir et le haut est blanc.

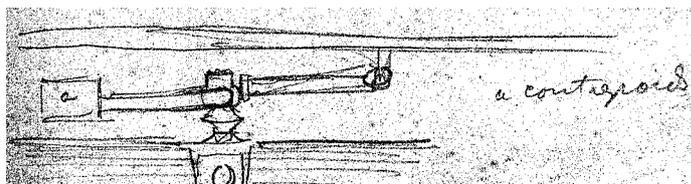
11 juillet – mercredi

Oublié que Mr. Mauby a appelé mon attention sur 2 ponts assez importants en construction, l'un au dessous d'Edimburg, l'autre au dessus de Bristol.
Déjeuné avec Garnier.

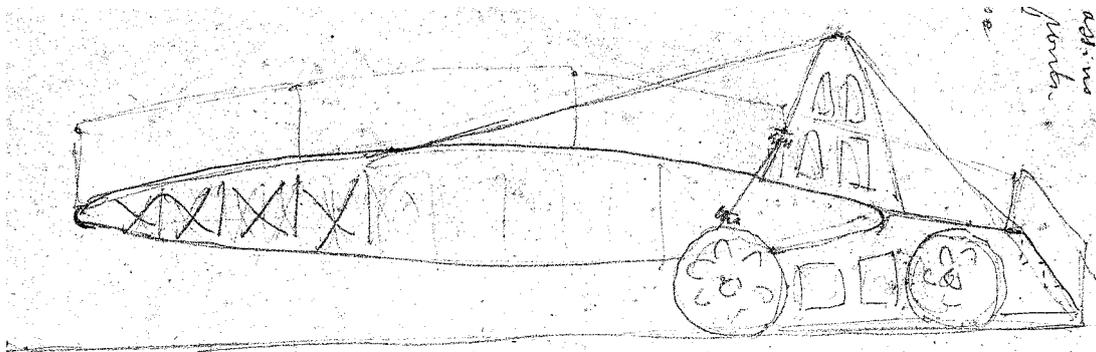
Rendez-vous sous les galeries 9 Her Majesty's Theatre avec Levy et Sihlol. Aguillon y vient et Garnier, des constructions navales. Nous partons pour Charing cross prendre le bateau à vapeur du Tunnel, nous prenons celui de London bridge. Leur abordage au débarquement est épatant, car il y en a toujours plusieurs. Ils se faufilent et partent à fond de train. A London bridge nous nous trompons et revenons sur nos pas. Enfin nous prenons bien l'Iron boat du Tunnel.

Tunnel – descente dans un puit. Musique au fond, ça fait un drôle d'effet. Epatant la vue de la galerie. Brouillard frais et lourd. Impression énervante. Sous les arcades, marchands d'un tas de choses : machines à vapeur à musique. C'est pis que dans Barbe bleue.

Promenade dans le commercial dock ; on n'entre que pour affaires, nous entrons bravement. Beaucoup de bateaux, nombreux bassins, passerelles, ponts tournants, portes d'écluse en tôle et courbes, quais presque tous en biais.

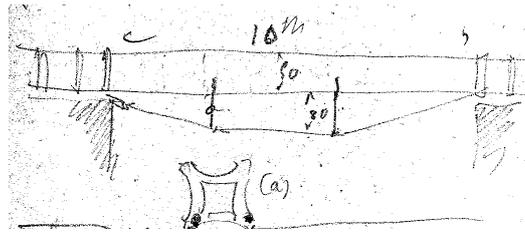


Rampe mobile de porte mobile rabattue pour ne pas gêner.



Passerelle en tôle glissant et se retirant sur des rails.

Aux commercial dock, quais en bois, en pieux et planches.
Sonnette à déclic mue par un locomobile

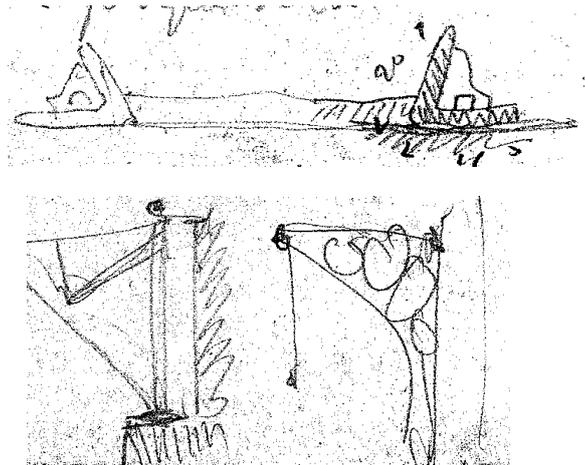


Manière de soutenir un tube traversant un canal

Retraversé le tunnel et allé au London docks.

Quai en briques à poterne en bois.

Ponts tournants – voie des voitures limitée par 2 plaques de tôle.



Grues à tous les étages.

Visité aussi Ste Catherine docks

En passant, bu du bon cidre du Devonshire.

Passé devant la Tower. C'est bien plus grand que je ne pensais. Fossés profonds, vraie forteresse moyen-âge.

Poste – rien pour moi- rentré à 5h ½ ; sieste jusqu'à 7h ½, je suis éreinté.

8h, dîné avec de Virel à son cercle. Un usage anglais impayable, de servir la soupe avec un œuf nageant. On le perce et on le mêle au bouillon, c'est le seul moyen de lui donner du goût.

Leur cherry est beaucoup trop alcoolique.

Une adresse, pour Windsor, prendre des billets chez Mr. Mitchell, old Bown Street.

Il me quitte vers 10h pour aller à un concert chez lord Glodstone.

Je vais à Hay Market theatre, en passant devant Egyptian hall ; une remarque curieuse sur l'affiche : Mr. X ne paraît pas pour cause d'indisposition ; seul, en toutes lettres, le certificat du médecin, bon le certificat !

J'arrive à Hay market. Petite salle bien remplie et jolies toilettes. Vu « Mr Sothern in his popular character of lord Dundreary married and done for ». Je n'ai saisi que le sens général et rien compris. Il paraît que c'est très drôle. On éclatait de rire à chaque instant, et je riais de voir les autres rire de si bon cœur. Epatant, pas de contremarques, un pékin vous dévisage à la sortie et se rappelle votre binette. Un bureau et une entrée pour chaque espèce de place.

Bonne chose : plusieurs éditions des journaux dans la journée.

12 juillet – jeudi

Parti seul pour trouver Mr. Martin 5 great Leroy street Westminster. N'y sera qu'à 8h.

Entré au Parlement

Grande salle d'attente épatante. Charpente en bois, ogivale, abrutissante.

Audience du Lord Chancellor : Perruque

House of lords : vestibule et couloirs très chics

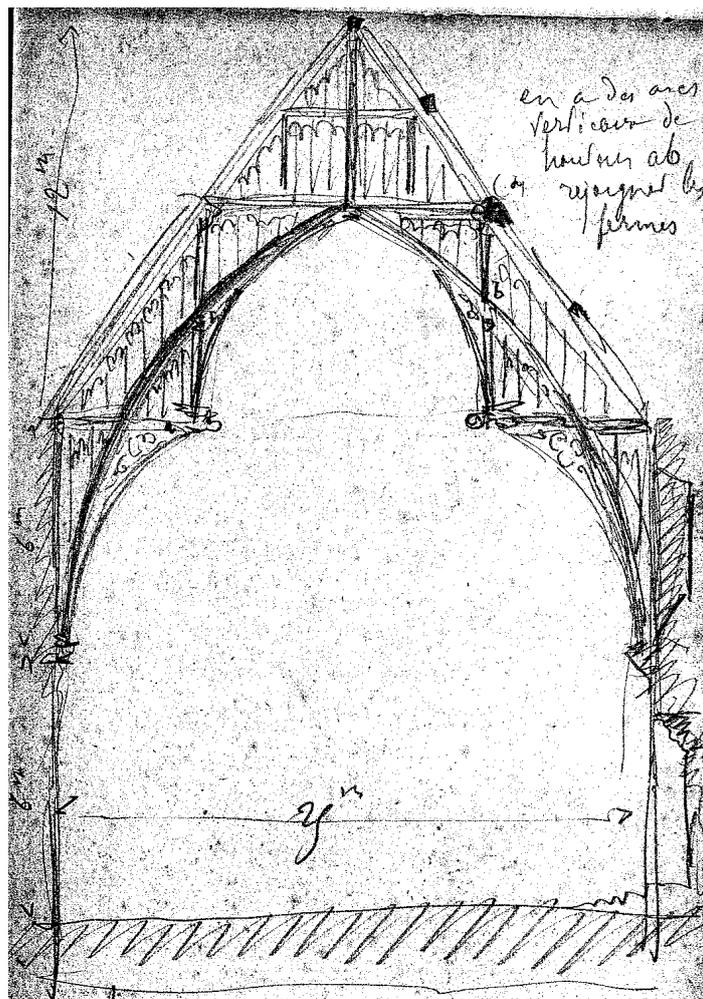
Entré en plusieurs comités, entendu des discussions de chemins de fer. Toujours un avocat à perruque ; grandes cartes pendues à la muraille ; jolies salles sur la Tamise. On circule partout librement.

L'homme à perruque mangeait des sandwiches et buvait un liquide jaune pendant les réponses de l'autre. Les hommes à perruque ont presque tous le même type : grands, grosses têtes, petit nez, menton fort ...

Une salle épatante avec fresque hébraïque au fond.

Salle des lords ; renversant ; découpures ; dorures ; boiseries ; stalles ; tribune ; plafonds à caissons.

Statues du vestibule.



Salle des lords

Retourné à 2h1/2 chez Mr. Martin
Il est à Westminster chambers, Victoria street
Pas trouvé M. Martin, mis une carte sous la porte.

Pris le bateau pour le Tower, débarqué à London Bridge.

Pris lower Thames street

Marché aux poissons, petit mais en fer très léger. Beaux poissons, petits homards et gros cancrs. Petits poissons de la Thames (j'en ai mangé hier chez M. de Virel, très bons, nourris dans les égouts ! !)

Tower.

Bonne tête des gardes. Voir la couverture du guide, noire avec bordures rouges.

C'est très chic et très grand, il y a des points de vue très pittoresques, en particulier de l'escalier qui mène aux joyaux.

Salle des armures, très bien arrimée.

Au 1^{er} étage, instruments de torture, billot et hache d'exécution, ...

Plus haut, arsenal, bien arrangé ; très condensé ; jolies rosaces et clefs de voûtes en fragments d'armes. Reflets violacés ménagés de manière à produire des effets très chics.

Joyaux : épatant les vases gigantesques d'or massif.

En somme, vaut la peine d'être vu. C'est sombre et triste, mais ça a un cachet tout particulier.

Traitor's gate

Escalier des enfants d'Edouard, où on a trouvé leurs corps.

Dans la cour près de la tour de Beauchamp, on vient de retrouver la place de l'échafaud où a été exécuté Jame Grey ; plaque.

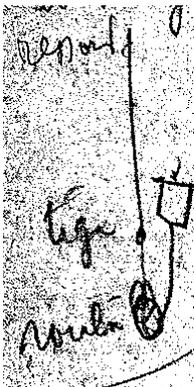
Rentré ; dîné avec Garnier.

A 8h parti avec Lévy par le bateau pour Cromorne's Garden

C'est le Mabille de l'endroit, moins le chahut. Voyage en Thames très chic, Westminster au crépuscule. Château de Lambeth. Interminable ce Londres ; arrivé ; toute espèce de jeux.

D. Von Humboldt system of measuring the human power.

20 to 30 year



Nègre dont on enfonce la poitrine avec un coup de poing; ça correspond avec un cadran à aiguille qu'il a dans la main.

Salles de toutes espèces : cirques, théâtres, grottes, ermitages, Sybille disant la bonne aventure, tir avec des pigeons en carton qui volent et des lapins qui courent, feu d'artifice,

ballets ... très bien illuminé. Dans le jardin une idée étrange dans 2 massifs en face l'un de l'autre la statue de Wellington et celle de Napoléon se regardant.

Quand un divertissement doit commencer, la musique fait le tour de la salle de danse en jouant le pompier (textuel) et précédé d'un pékin qui porte un transparent indiquant ce qui va se passer. Ballet politique impossible : Garibaldi part pour la guerre et dit adieu à sa « ben amate », arrive un benadeck quelconque qui veut l'enlever. Victor Emmanuel la délivre. Très ressemblant en chasseur noir. Changement à vue. Garibaldi, Victor Emmanuel, le roi de Prusse, un petit anglais, notre empereur fabuleux de ressemblance et de caricature, et la ... tiennent conseil. On n'a pas idée de ça. Les poses de l'empereur les bras croisés sont superbes. Il se décide à mettre tout le monde dedans. Cependant l'autrichien fait arriver des soldats couverts de sombres manteaux et les poste en sentinelle. Lui va à la recherche de la donzelle. Survient notre conseil, on se jette sur les autrichiens, on les éreinte, on prend leurs manteaux et on se met à leur place. Arrive l'autrichien avec la fille, les autres se découvrent, épatement. L'empereur s'empare de la donzelle, l'emporte avec lui et la scène est terminée. Alors danses de toutes les nations, finie par la France triomphante. Nous avons ri comme plusieurs bossus.

Jusqu'à 11h ce sont les bons bourgeois qui dansent ; ils sont remplacés peu à peu par des grues, et de minuit à 3h il n'y a plus qu'elles. La cocotte anglaise se tient bien mieux que la française : elle danse en paratonnerre. 2 françaises du plus bas qui ont voulu chahuter dans un quadrille ont pensé faire un scandale.

Rentrés à 1h ½.

Trouvé de l'ambassade une permission pour Woolwich et 2 lettres de recommandation de plus, la carte que j'ai laissée chez M. H. Martin m'est retournée avec la mention « passera demain à 9h ».

13 juillet vendredi

A 9h, visite du petit M. Weisner, français clerk de M. H. Martin, il paraît qu'il y a confusion et que ce n'est pas du tout celui que je cherche. J'irai toujours le voir lundi à 11h ½.

Je déjeune à 11h dans le Strand, très bonne sole frite.

Je cherche M. Martin à Adorn street, je trouve un office Martin, on me dit de revenir à midi. Je vais prendre à Covent garden un pit-tiket et reviens à midi ½, je trouve un M. Martin, mais ce n'est pas encore le mien, il me dit qu'il y en a un autre au N°9. J'y vais, on me renvoie au 11, là on me dit qu'il est absent et reviendra lundi. Je reviendrai mais sera-ce le mien cette fois ?

Je vais au British Museum, c'est bien plus grand que je ne pensais. Pas mal la façade, on a cherché le relief, mais il faudrait un grand développement de place en avant.

Beau vestibule. Je demande M. Panizzi pour qui j'ai une lettre de l'ambassade. Très bien reçu par son secrétaire, qui me donne une carte pour la bibliothèque. J'y potasse les blue-books de 1864 jusqu'à 3h ½. On n'y trouve pas grand chose.

Je monte au musée d'histoire naturelle. Bonne pancarte dans l'escalier : les visiteurs sont informés qu'ils ne doivent ni boire ni manger en aucune partie du musée, excepté au refreshment room. Les anglais ne pensent donc qu'à manger et à boire !

Galleries gigantesques, bêtes de toutes espèces, bien classées et ne sentant pas mauvais. Je traverse les coquilles, ça ferait envie au père Tasle. Belle collection d'oiseaux des 2 cotés.

J'arrive à la minéralogie.

On n'a pas idée de cela, des cristaux fabuleux, nets et bien détachés. Antimonite !!! galène !!, corcoiste !! acrophyllite, oh la la, gigantesques. Fluorite épouvantablement colossal. Cubes de 0,20 de côté, verts, violets et blancs, ça dépasse toute imagination. Et les émeraudes !!! en bataillon de vraies colonies. Et les tourmalines ! cuprites, diamants !!! 250, argent, or et cuivre !!! Des idocrases gigantesques, aussi nettes que nos gros cristaux d'étain ; elles ont de 2 à 3 centimètre de côté. Et les grenats, il y en a un qui est un vrai boulet. Disthène splendide, bien transparent, et des topazes avec leurs 2 pointes, colossales. Après cela, il n'y a plus qu'à tirer le rideau, je suis littéralement abruti. Et les quartz !! surtout les améthystes, c'est le sublime du genre. Je vais d'épatement en épatement. Calcédoines épouvantables, spinals !!! malachites !! L'étain ne vaut pas le notre, de beau de Bohème. Calcites, c'est fabuleux, des masses de 50 centimètres de long sur 30 de large. Cristaux colossaux, prismes hexagonaux de 4 centimètres de côté. Et des petits spaths d'Islande, je ne vous dis que ça, transparents, parfaits. Phosphate de plomb !! quantité innombrable d'échantillons.

Magnifique collection de fossiles, un cervus giganteus avec des bois épatants. Des ammonites par milliers, dont plusieurs avec la bouche.

Salle des ossements, fabuleux. Le megatherium et le mastodonte !!. Homme fossile sous verre dans sa gangue, je suis tout à fait épaté. Galleries interminables. A côté des minéraux, il y a encore un prolongement indéfini de coquilles, bordé des deux cotés par des poissons et des oiseaux. Crustacés superbes, jolis insectes.

Salles égyptiennes



Momies, vase en bronze, je n'en avais pas encore vu.

Salle toscane

Beaucoup plus de vases encore qu'au Louvre, je me demande où on peut en dénicher autant. Ces gens là passaient donc leur vie à fabriquer de la poterie.

Bas reliefs en terre cuite.

Bronzes romains, bons.

Moyen âge

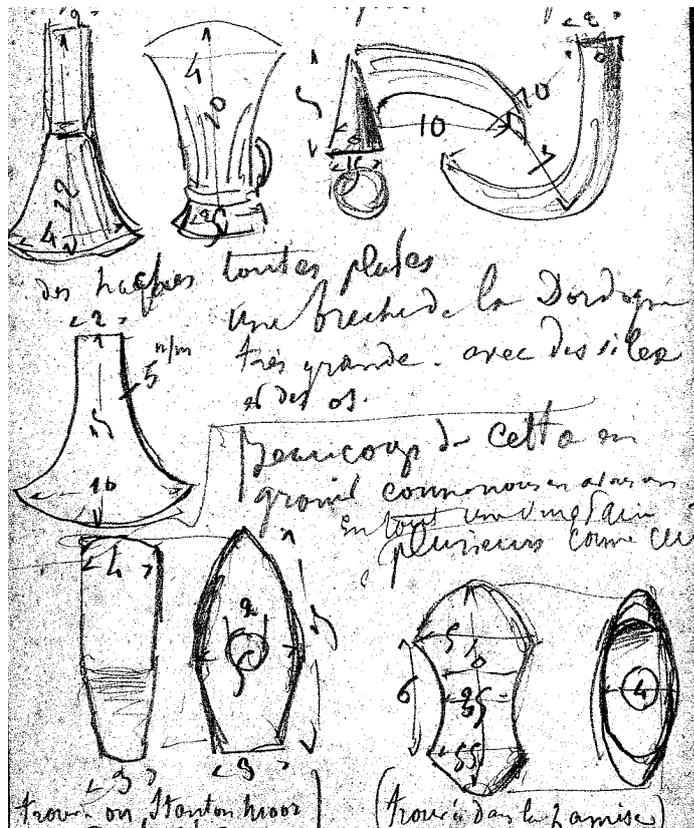
Ivoire, faïences et émaux, de très belles choses.

Anciennes poteries anglaises, pas très fort

Chinoiserie

Salle celtique

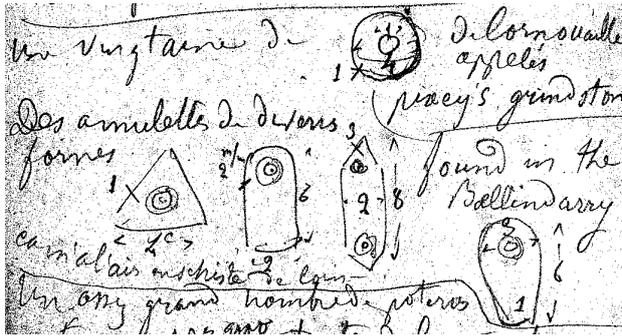
Bronze, hache et pics en grand nombre, ressemblant fort aux nôtres, le tranchant est plus ouvert.



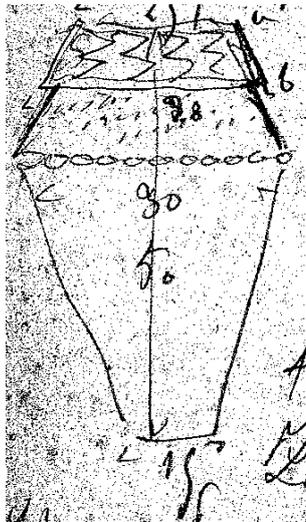
Une bêche de la Dordogne, très grande, avec des silex et des os.

Beaucoup de Celts en granit, comme nous en avons. En tout une vingtaine.

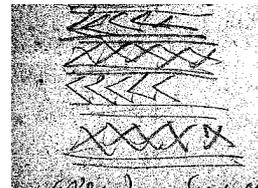
Des pareils de l'Amérique du nord, 16 avec trous, 4 sans trous
 Beaucoup de silex du Danemark



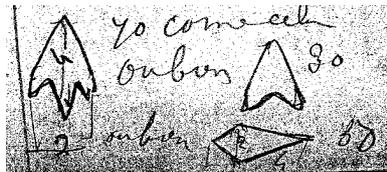
Une vingtaine de Cornouaille, appelés « pixey's grindstones »
 Des amulettes de diverses formes
 Ca m'a l'air en schiste, de loin.



Un assez grand nombre de poteries entières, presque toutes de la même forme ; dessins divers sur ab, ligne de cupule partout ou presque. De toute taille depuis 50 sur 30 maximum jusqu'à 10 sur 6.
 Trouvés de tous les cotés le précédent in a borrow on Lamborn dorn Berks ; l'une trouvée dans le Aberdonsshire a des dessins jusqu'en bas.



De très jolis bouts de flèches d'Irlande en silex

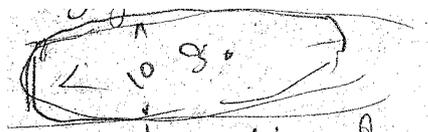


Il y a aussi une centaine de celts proprement dits, trouvés presque tous en Irlande. Presque tous les anglais sont en silex ; la grande majorité trouvés dans la Tamise. Quelques uns portent : « trouvés dans un tumulus » ; 2 d'entre-eux, en une sorte de jade, trouvés dans le Lancashire sont très longs.



Très peu d'irlandais en silex, quelques uns en porphyre, les autres grisâtres, malpropres, je n'ai pas pu reconnaître à travers le vitrage. Plusieurs m'ont paru en schiste compact ou en petrosilex.

2 assez grands, 90 sur 10.

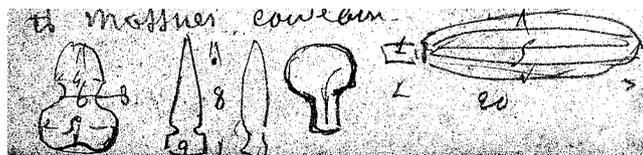


Beaucoup d'os travaillés du Tarn et Garonne.

Objets provenant de Suisse.

Petits modèles de dolmen anglais.

Des bouts de flèches mexicaines obsidiennes ; aussi des celts et des haches et massues ; couteaux.



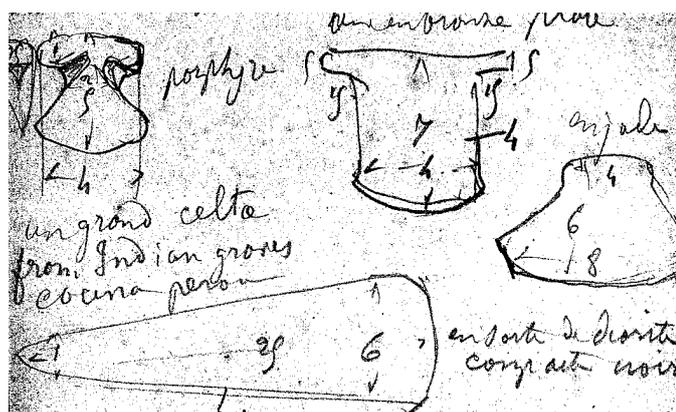
Un tas de vieilles poteries sacrificios toutes pareilles, avec des dessins dessus. On les a enfilées mais ?

Un celt et 2 haches en bronze de Mexico.

Celts et haches du Pérou

haches très grattées

Un grand celt from indian graves et un du Pérou, en sorte de diorite compacte noir.



Musée sauvage et chinois

Botanical gallery

En bas, avec la bibliothèque, musée romain, grec (le plus beau qui puisse se trouver au monde) et assyrien. C'est magnifique, ils ont des choses inappréciables.

Roman

Mosaïques quelconques ; très belle galerie de bustes d'empereurs, mais peu nombreux, 30. Superbe Adrien en pied, étendant la main.

Un unknown magnifiquement piqué ; on va fermer, je n'ai que le temps de jeter un coup d'œil sur les frises du Parthénon et de sortir – à la prochaine fois.

Revenu m'habiller pour Covent Garden ; Diné au café du globe. Loges à rideau sans balcon. Muraille droite. C'est monotone. Très prison ; mais notre opéra doit être plus grand. Amphithéâtre en haut à entrée spéciale. épatant, tout le monde en grande toilette. Vu « les huguenots ». Mario bien mauvais (Raoul) a cependant pas mal dit le duo du 4^{ème} acte. Faure superbe dans St Priest. Mario n'a plus de voix et il nasille horriblement ; il lui arrive même quelques fausses notes. Marcel (attri) pas de voix ; très bonne Pauline Lucca en Valentine, mais parfois un peu trop d'éclat de voix. La reine, Mme Sherrington, est très bien, voix sympathique et vocalise admirablement. Le pape, moyen. En somme, exécution moyenne faible. Bien enlevé la bénédiction des poignards. Sauté beaucoup de choses, entre autres le chœur du commencement et l'entrée de Raoul. Ecorné le trio de la fin. Très drôle à certains moments, ils chantaient des portions d'airs en français. Très beau décor du pré aux clercs, mais ce n'est pas un pré ; place moyen-âge, avec la Seine et le Louvre au fond. Effet de lune.

Trouvé au Pit, Lévy et Silhol.

Aiguillon était au Pit stall's, c'est un gandin.

Lévy m'a rudement scié par ses remarques tout le temps : ceci est faible ; faible ; Mozart n'aurait pas mis ça ... et ainsi de suite ... et lui, qu'aurait-il fait ?

Été ensuite tous les trois aux poses plastiques près de l'Alhambra. Pas fort. Dans une taverne où jusqu'à minuit il y a des pékins s'amusant à singer le jury ...

Décidément à 1h du matin, Haymarket, Picadilly et Regent street sont dégoûtant, un vrai marché de femmes.

14 juillet – samedi

Je vais faire une tournée d'ingénieur.

Déjeuné dans Witehall.

Été 12 Whitehall place, chez lord Mauner, « 1^{er} commissioner of board of works », pour qui j'ai une lettre de l'ambassadeur. J'y trouve un secrétaire charmant, très poli et parlant français, qui me renvoie au métropolitan board of works, avec une lettre pour sir John Tuwaits, spring garden. Celui-ci ne sachant pas le français ne me reçoit pas et m'envoie à son secrétaire, homme très aimable, qui parle assez bien français ; une faute qui fait un drôle d'effet est d'employer le pronom « lui » au lieu de « sien ». Il me donne des cartes pour le Thames embarkment avec annotations pour servir plusieurs fois ; me dit que je pourrais venir prendre des calques dans les albums destinés aux entrepreneurs et se met à ma disposition pour tous renseignements postérieurs. Ce Mr. Cresy est très chic, regrette de ne pouvoir m'accompagner à cause de son service de bureau et me dit de revenir mercredi ou jeudi. Il me donnera des renseignements pour aller samedi au dégorgeoir de Main Drainay.

Bizarre bizarre bizarre, tous les ingénieurs et leurs officiers écrivent avec des plumes d'oie. O progrès, ne serais-tu donc qu'un mot ! (écrit sur le mur d'un cimetière)

Stations d'omnibus avec des sceaux d'eau et des baquets pour lancer de l'eau à la tête des chevaux.

Dans Gray's Inn road, 4 maisons à pignon sur rue en bois. Rue indéfinie que Gray's Inn road. Pris Carlthogre street ; c'est toujours la même chose, des maisons prisons et des maisons palais.

Rencontré un Maras qui a plus de chic que le nôtre, mais pas si grand.

Des squares, toujours des squares, mais toujours fermés. Myddleton street, un tas de rues circulaires.

St. John street, Pentonville boulevard, très chic, avec des jardins devant les maisons, c'est très joli comme perspective.

Johnyton green, statue de sir Hugh Myddleton

Essex road, interminable, assez sale quand on arrive vers le bout.

Commencent des rues longues et uniformes, dont toutes les maisons sont sur le même modèle, et qui, par derrière, ont l'air de cages à poules. Des cités ouvrières probablement. Comme sur la route de Kew.

Des bottes d'églises avec des clochers de toutes espèce, la plupart de mauvais goût, mélange de renaissance et de toute espèce de choses. Quelques-unes franchement gothiques ne sont pas mal ; les tours sont alors presque toujours carrées ; on aime beaucoup ici les tours carrées avec 4 clochetons à chaque angle. Très peu sont réussies. Des masses de clochers sont supportés sur un cercle de colonnes à jour. Très peu aussi sont réussis.. Du reste, ce n'est pas très rationnel. Au haut de Regent Street, un bizarre, terminé en point mathématique avec un cercle de colonnes environnant la base. Les églises pleuvent véritablement. Dans Bromsbury street, j'en ai remarqué 3 consécutives se touchant, une romane, une gothique et une grecque ; c'est un mélange assez bizarre. Du reste ici, c'est le bizarre qui souvent domine. Cimetières autour de plusieurs églises. Pierres tombales debout. L'intérieur des églises est très triste. Du reste ça a tout l'air d'une salle de théâtre, avec des amphithéâtres des 2 cotés.

Hier, en revenant du British, à Regent street, j'ai été épaté de trouver tout un quartier complètement infect : rues souvent larges mais pas de mouvement, un tas de moutards et moutardes, presque tous nus, sales et dégouttants, qui grouillent sur les trottoirs comme une fourmilière. Tous les environs de Dundley street sont comme cela, c'est à faire frémir la nature. Ca ne respire pas tant la misère que la saleté. J'ai vu encore mieux, le faubourg St. Marceau, quoiqu'il n'y ait que des bicoques, et ici ce sont toujours les mêmes maisons.

Très chics les brins de zing avec leur robinets (pas de bouteilles). Distinguer ceux de bière à long manche, robinets leviers, et ceux de liqueurs, robinets ordinaires. Flacons d'eau gazeuse et de limonade ...

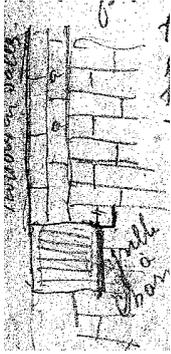
C'est très embêtant l'accent tonique, j'ai été un ¼ d'heure à me faire comprendre parce que je demandais « a lemOnade » et qu'il fallait dire « a lemonAde (ai) »

Très drôles l'uniforme des collègues, surtout celui avec des bas jaunes, une grande tunique bleu de Prusse et une ceinture en cuir rouge. A Westminster, ils ont un chapska polonais noir et une espèce de robe d'avocat.

City road boulevard, avec jardin devant les maisons. Il y a un endroit avec une petite église gothique qui m'a tout à fait rappelé Genève, quand on descend de la gare aux quais.

Des bottes de petites voitures à moutards, poussées par la bobonne en chapeaux. Toutes les femmes ont des chapeaux ici ; aussi voit-on les accoutrements les plus bizarres dans la classe pauvre. Fait comme 4 sous avec de vieilles robes déchirées et un chapeau avec des cerises, on n'a pas idée de cela. Il y a là des caricatures dignes de Callot.

Les babys sont gros et gras, c'est épatant.



Toujours City Road, macadam remplacé par des pavés, en granit bleu à grains très serrés avec une couche de galets au lieu de sable. On les pose à se toucher et ensuite on verse dessus une bouillie argileuse de terre jaune mêlée avec un peu de sable. On jette ensuite par la dessus du sable mêlé à de petits galets. Ça remplit pas mal les joints qui n'ont que la place laissée par les bosses de la pierre ; au bord du trottoir 2 rangs longitudinaux puis ensuite par rangs en coulisse ; trottoir peu saillant, grilles de décharge aux égouts concave.

La bouillie se fait dans une boîte à chariot avec porte à coulisse, on fait tomber. Bombement faible ; couche de galets peu épaisse, 4 à 5 po. Le macadam défait avait 16 po en quartzite et silex dans une pâte argileuse. Se détache au pic en pouding assez compact. Aucune arête vive, beaucoup ont l'air de galets roulés. Personne sur le chantier, c'est à 9 heures, et je n'ai pas pu demander de renseignements.

Pris le bus et arrivé à la banque.

Finsburg square pas beau. Un peu avant d'y arriver, monument en forteresse moyen-âge, pas mal.

Morgate street, bien.

Bank exchange - St Marsim house : chic ensemble, c'est un beau quartier, avec Lombord street et quartier épatant derrière l'échange.

Bishop gate, fabuleux de mouvement, mais pas beau, suivi de Norfolk .

Gare du Great Eastern : moins insensé que les autres.

Bitheval green road – très long, sale et dégouttant. Une jolie église gothique toute petite en chemin.

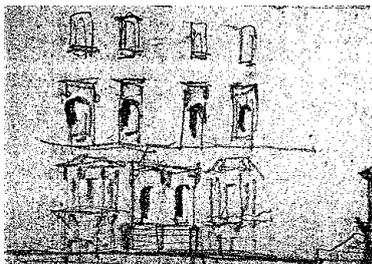


Impossibles les croques morts avec leurs mouchoirs blancs autour du chapeau noir.

Bethorel green, prairie entourée de barrières, une église bizarre, un grand troupeau de moutons dans le green. (il y en a aussi à Regent park).

Grand cimetière à coté – cités .

Approch road, une immense enfilée d'appartements bourgeois ; c'est pas mal.



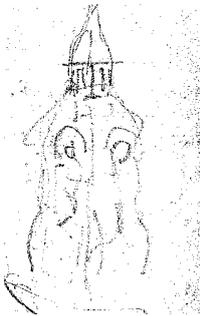
Appartements à 2 fenêtres et en bas une porte et un salon octogonal. Fond à briques, fenêtres et portes en pierre.



A coté une autre dans le même genre moins dissymétrique entre les étages.

Les anglais aiment beaucoup les salons octogonaux, il y en a partout, souvent à partir du 1^{er} seulement ; du reste, ça donne de la place.

C'est bizarre de façade, mais bien entendu comme disposition. Petit jardinet devant. Beaucoup d'autres encore aux environs dans le même genre, quelques-unes pas mal en architecture



City of London hospital, en briques rouges surmonté d'un clocher fantastique.

Victoria Park, pavillon de garde assez cocasse, park bordé par Regent canal ; eau à fleur du chemin de halage ; belles avenues d'ormeaux, gymnases, prairies à moutons. Bosquets superbes ; jolis noisetiers, houx, acacias, jolis massifs de fleurs ; c'est très chic.

Très drôle : une église en tôle ondulée ; ah bien il ne doit pas faire froid là dedans. On n'a pas idée de ça.

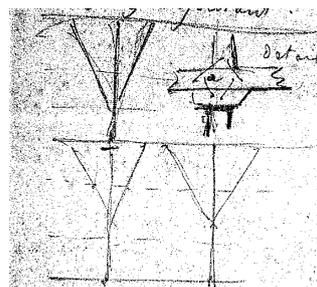
Bu du porter ; pas mauvais, je m'habitue aux amers. Mais avec quoi diable est-ce fait ? Un arrière goût de mélasse. C'est tout noir.

Hackney road, sorte de boulevard, pas mal ; les jardinets devant les maisons remplacés par des boutiques.

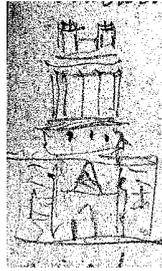
Marchand de chevrettes, un bateau roulant, tout gréé pour étalage.

Marchande de buccins. Mangé sur place. Elle les tire avec grand chic à l'aide d'un couteau. Ils sont très gros. On en a 4 pour un 1/2 penny avec du sel et un peu de vinaigre, c'est assez dégouttant.

Grand échafaudage de maison du 18^{ème} près de Cornhill ; une grue roulante en haut et 2 charpentes comme cela à 3m de distance ; c'est pour une sorte de palais. On attache en partie les bois à toutes les hauteurs qu'on veut. A crampon.



Embarras de voitures à chaque instant. On n'a pas idée de cette quantité d'omnibus .
Tour d'église cocasse à l'entrée de Lombard street.



Pris en bus.

Horloge mécanique de Benett ; toujours des tas de bateaux à regarder.
Poste : architecture dans le genre du British.

Collège Christi ; bas jaunes ; cour de récréation sur la rue ; grilles.

Highate m'a rappelé vaguement le Palais Pitti. Décidément la crinoline est en défaveur ici.
A la rencontre de Forrington road et de Holborn, démolition à l'instar de Paris pour le metropolitan railway. Le viaduc de la salée. Indéfini Holborn et Grefond street. Le brouillard tend à les faire paraître encore plus longue. Il fait très chaud, mais c'est lourd, lourd, lourd ... toujours du brouillard, on ne peut sortir de là et il y a du charbon là dedans. L'autre jour la campagne de Ty Denham était très claire, et du haut de la Tower, on n'y apercevait Westminster qu'à travers une sorte de nuage qui couvrait tout l'horizon de ce côté ; ça vous énerve.

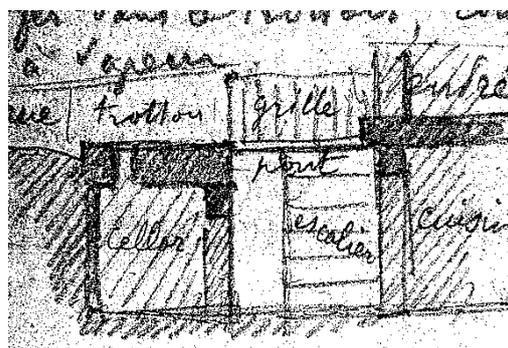
Un tas de gamins déguenillés font la roue sur les trottoirs et devant les omnibus aux carrefours : je ne sais pas comment ils ne sont pas cent fois écrasés.

Je suis complètement abruti de tout ce bruit de voitures, j'ai roulé en bus une grande partie de la journée. Les oreilles me tintent. Je dîne à une taverne du côté de Cavendish : bon saumon, il y en a des masses à Londres, à certains étalages j'en ai vu des trentaines de superbes.

Dans une taverne près de Victoria Park, vu une statue de Wellington en face d'une de Napoléon ! Cécidément, c'est une manie.

Parti pour chez Sauvée. Il loge avec un sien ami. Nous avons blagué pendant près de 2 heures, fumé des sèches et bu du sherry. Il m'a dit bien des choses : 1° on va achever la vallée de Holborn à la rencontre de Piarrington road par un pont monumental, ce sera à prendre. 2° les paveurs répartissent leur mortier avec des brosses en fer, et les fers des chevaux ont des crochets en arrière pour ne pas glisser; 3° le sol ne se vend pas avec les maisons. On n'achète pas les bâtiments pour plus de 90 ans. Des quartiers entiers appartiennent à des pékins.

Rues à maisons pareilles, cuisines en sous-sol et cellars sous le trottoir. Un pour le vin et un pour les bourriers. Tous les mois des gens passent qui les enlèvent gratis. Aussi jamais de bourriers sur la rue. Un pour le charbon qui y est jeté par un petit trou avec couvercle en fer dans le trottoir, comme dans les bateaux à vapeur. Tout le quartier entre Oxford street, Regent park et Regent street est comme cela. Dans tout cet immense espace, seulement une ou deux rues à boutiques. Squares nombreux.



Je n'avais pas encore remarqué que les fenêtres ne sont pas à battants, toutes à guillotine avec un store. 2 demi panneaux qui glissent dans 2 rainures.

Vu le musée de Mme Tusseau Becker street. Epatant. Poses très naturelles. Je n'aurais jamais cru qu'on put pousser si loin l'imitation de la chair. J'ai mis l'œil à presque toucher l'oreille d'un général quelconque, on aurait pu jurer que c'était de la chair. Près de l'escalier qui sépare les 2 salles, il y a des groupes, en particulier Lincoln et Johnson qui parlent à 2 pékins ; j'ai cru que c'était des gens qui causaient, et j'ai été sur le point de les coudeoyer pour passer. C'est épatant. Ressemblances bien attrapées ; notre empereur et sa famille ; Louis Philippe, la reine Victoria et sa progéniture, Henri VIII et ses femmes, ... (pas vu la salle des horreurs ou instruments de supplice de Tusseau parcequ'on l'a fermée)

De là, allé à Princess Theatre, Oxford street. Il était 10h ½, je me suis trompé d'une heure, je croyais qu'il n'était que 9h ½. Vu la fin du « Huguenot Capitan », drame émouvant et à mouchoir, tiré d'un roman français. Les anglais nous prennent tout, même clodoche et la Normande qui y dansent en chair et os dans un ballet de bohémiens; suivi d'une autre qui n'est pas autre chose que « passé minuit » traduit presque littéralement et assaisonné d'un peu de gros sel anglais : c'est très drôle et pas mal joué, j'ai bien ri. Les décors du « Huguenot capitan » sont très chics. Les anglais ont le chic pour réussir leurs perspectives aériennes ; ce doit être l'habitude du brouillard qui leur donne ça.

Ce théâtre est la « Porte St. Martin » de l'endroit ; salle gentille et bien décorée. Mais !!! un rideau de serge noir ; j'espère que le vrai est en réparation. Ces pièces m'ont rappelé le « domino noir » joué à St. Sébastien en comédie Espagnole sous le titre de « la double fée ».

A minuit les policemen dans Regent street et Picadilly vérifient si les portes des maisons sont bien fermées. Grande animation ce soir dans toutes les rues marchandes. A minuit les boucheries, boulangeries, ... ont encore du monde, on fait les provisions car demain dimanche tout est fermé.

Bu du « stout » dans un Public House en rentrant. Amer comme chicotin, mais se laisse boire. J'y reviendrai ; quand on a fini le verre, ca fait frissonner la nature ; noir comme de l'encre ; il y a des gens qui le boivent mélangé avec de l'ale.

Il fait encore à minuit, une heure, une chaleur insupportable, c'est accablant. On dirait qu'on a un poids sur les épaules. Quelle atmosphère lourde et abrutissante. J'ai ma guillotine ouverte, ça n'y fait rien.

Marylebone Street, très chic avec des jardins devant les maisons.

15 juillet – Dimanche

Désert dans les rues.

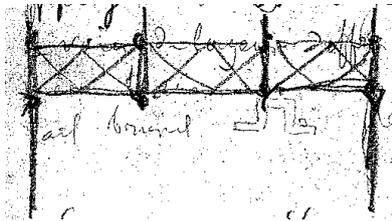
Été à la messe, Next Farm street, jolie chapelle gothique. Beaucoup de monde (9h ½) j'ai estimé qu'il y avait de 3 à 400 personnes. C'était plein, beaucoup d'hommes.

Rejoint Garnier chez Salenson. On décide qu'on partira pour Windsor !

Déjeuné chez lui à midi.

Parti à 1h ½ et manqué le train de Victoria station. Forcés de prendre un autre cab pour prendre à la gare de Paddington (great eastern) le train de 2h ½. Nous arrivons à 2h et quelques. Très grande gare. Sur le chemin, jolis quartiers, squares avec des églises en fond, jardins devant les maisons, très chiques perspectives.

Gare de Paddington



Grandes voûtes recourbées en fer.

Travées arcs en ellipse comme ceux que j'ai fait pour mon palais d'exposition, naissance en fonte et arc en tôle. Très rapprochés. 4m du côté du mur; ont tous des colonnes; du côté de la travée voisine, n'en ont que de 3 en 3. Les autres viennent reposer sur une poutre en treillis appuyée sur les colonnes.

Frein dans le wagon, manivelle de manœuvre.

Deux largeurs de voie sur la même; la plus grande doit avoir 2 mètres. Ce qu'il y a de bizarre c'est que j'ai vu dans un même train des wagons des 2 largeurs. Croisements très compliqués.



Rail Baunel posé sur des longrines réunies de temps en temps par de minces traverses pour éviter l'écartement. Le rail ne repose pas directement sur la longrine, il y a des cales en petites planchettes transversales; chevilles dans le rebord du rail. Bonne jonction, car pas de secousses.

Arrivés à Windsor

Très belle vue d'arrivée. Nous partons en voiture pour aller à Virginia Water au bout du parc. Epatant ce parc. Avenue à 4 rangs en face du château; une lieue de long, arbres splendides. Au fond statue équestre de Georges V sur une éminence. De là, panorama splendide sur la moitié de l'horizon. Tamise. Le château se détache en entier et nous entrons dans le parc proprement dit, arbres magnifiques, surtout les chênes. Cris d'enthousiasme à chaque minute. Echappées de bois, de vallées, étangs, kiosques, ponts, ...

Chapiteau en feuille de lotus

Chapiteaux corinthiens



*Les ruines romaines (soi-disant) aux Virginia Water, du parc de Windsor
15 juillet 68*



Jehan dessinant

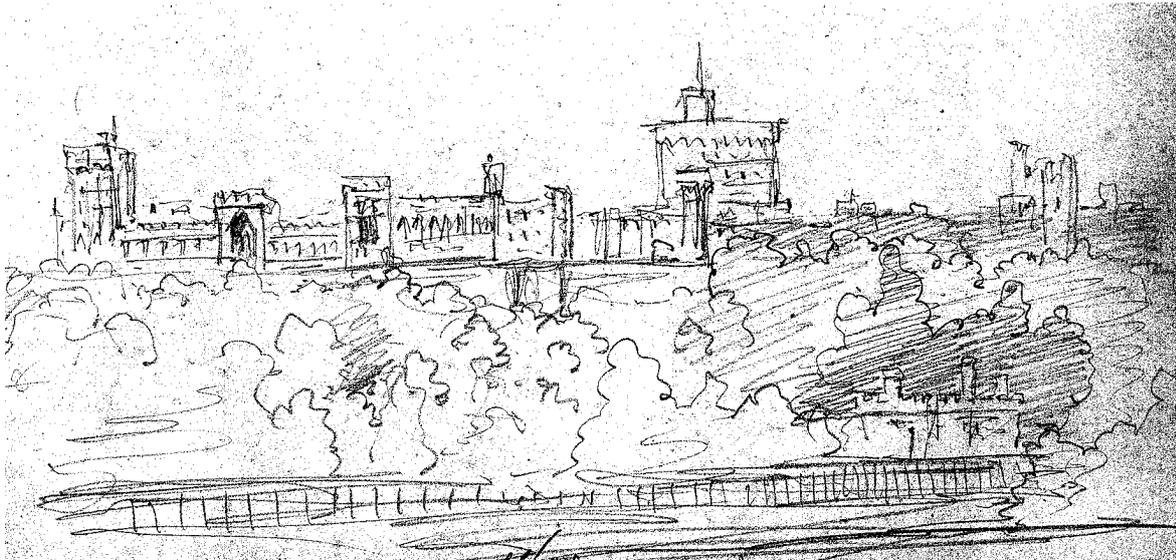
Entre les ruines romaines et la cascade, cromlech octogone de 4m de diamètre. 8 pierres de 50 d'épaisseur, sortant de terre de 0,40 et inclinées. C'est très chic les Virginia Water. Nous avons laissé la voiture à vue des gates et devons la reprendre à l'autre.

Les ruines romaines ne sont pas romaines du tout. Ca a été mis là comme ornement. Les colonnes en granit rouge sont de bien moindre diamètre que les chapiteaux en marbre blanc; tout à fait de la décadence. Une partie corinthiens, les autres en feuille de lotus. Je ne serais pas étonné que le cromlech fut aussi artificiel. Cependant il n'en a pas l'air. Cascade bien située, mais gradins trop réguliers; au milieu un dolmen, c'est une idée cocasse.

Le soir il y a des vues splendides sur le lac, on n'a pas idée de ces arbres magnifiques. Lignes blanches, reflets épatants.

Revenus pour 7 h à Windsor. Visité les alentours du château et le petit parc de la Tamise. C'est très chic. La grande tour fait assez d'œil, c'est le château St. Ange ou le mausolée de Cécile Medella. La chapelle a l'air un peu mignardée. En somme, ensemble très imposant.

Revenu à 8h1/4. Retard en route à cause du train royal. Des anglais qui parlent français, très drôles, un qui chante « et allez donc ... ». Oh la la !



Windsor vu du parc.

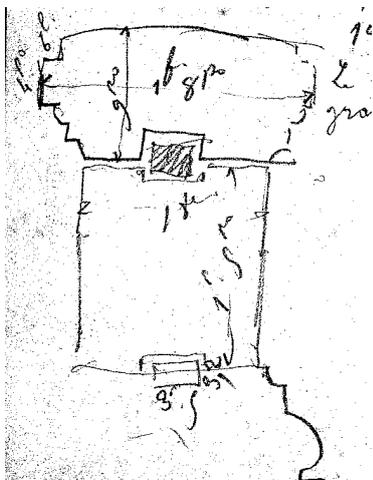
Lundi 16 juillet

Après déjeuner, vu le Mr. Martin de Westminster chambers. Très gentil, très intrigué de mon Mr. Martin d'Adelphi. J'imagine que c'est un escamoteur qui a pris son nom. Je le tranquillise en lui disant qu'il m'a été présenté par un professeur de Montpellier. Il consent que jeudi son commis passera chez moi pour savoir ce qu'il en est. Conversation presque par interprète car son commis parle français et lui ne le sait pas.

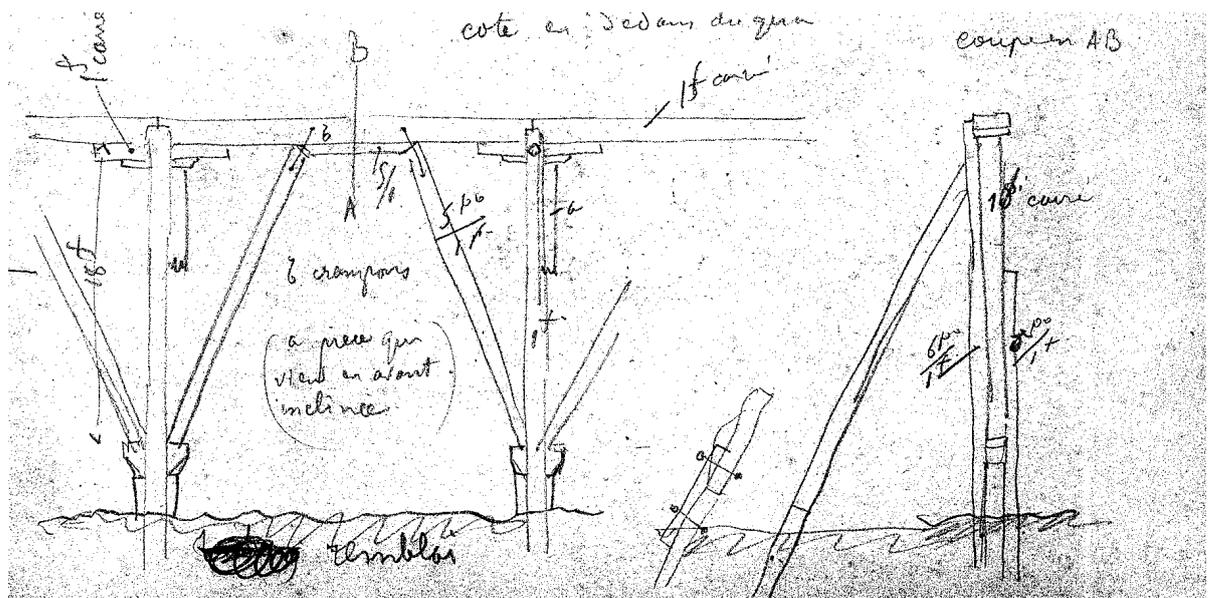
S'offre à moi pour me rendre service. M'enverra une carte pour le chemin de fer dans le tunnel de la Tamise. Vu chez lui les dessins du Thames embarkment entre Waterloo et Black Friars. Si je n'ai pas tout ce que je veux au métropolitain, j'irai prendre là quelques calques.

Visité le Thames embarkment.

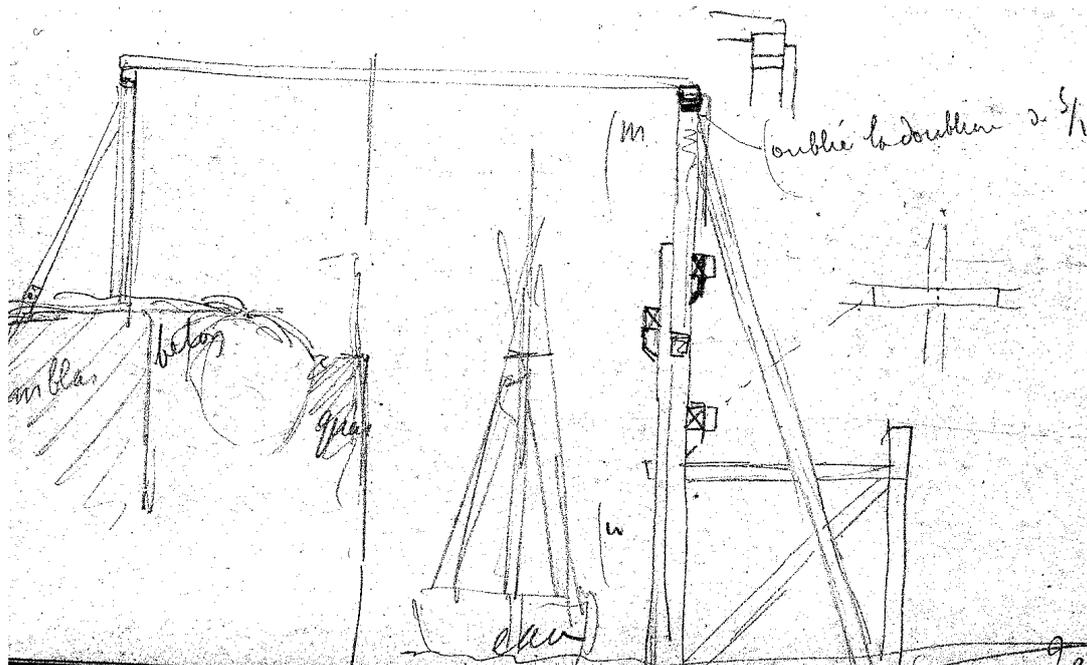
Travail gigantesque; béton avec revêtement de granit blanc splendide, à grain très serré et dur dur dur.



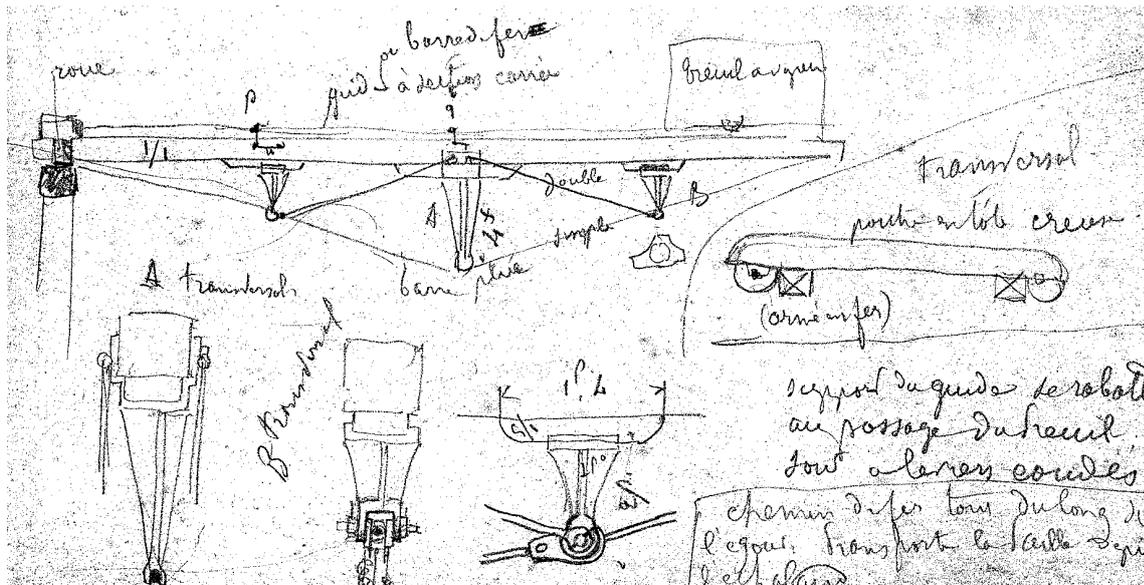
Différents lits et joints réunis avec des clefs en schiste noir compact noyées dans des joints de 2 lignes. Le quai est en arc de très grand rayon.



Charpente de grue roulante employée pour transporter les pièces en granit gigantesque du revêtement.



Coupe transversale générale de l'échafaudage.



La grue

Support du guide se rabattant au passage du treuil.
Sont à leviers coudés.

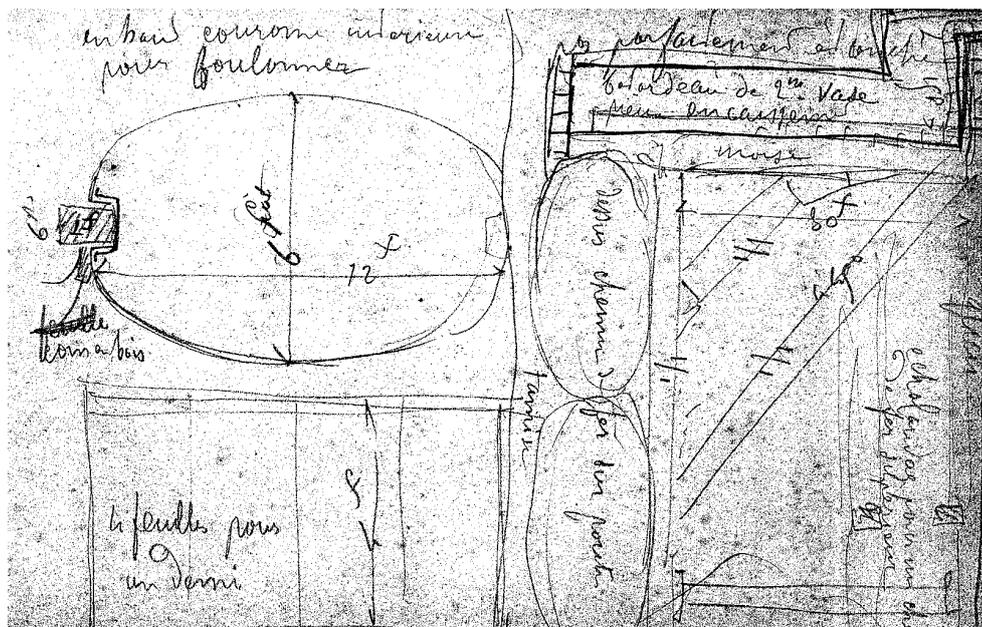
Chemin de fer tout du long de l'égout; transport de paille depuis l'échafaud.

Construction des débarcadères.

Pour travailler à l'abri de la marée, les batardeaux sont faits avec des cylindres elliptiques en tôle pris entre des pieux.

Un disque horizontal formé de 2 parties qui s'appliquent contre le poteau.

En haut couronne intérieure pour boulonner.



Echafaudage pour un chemin de fer supérieur

Parfaitement étanche batardeau de 2^{ème} vase; pieu en caisson.

Regards du subway dans le débarcadère.

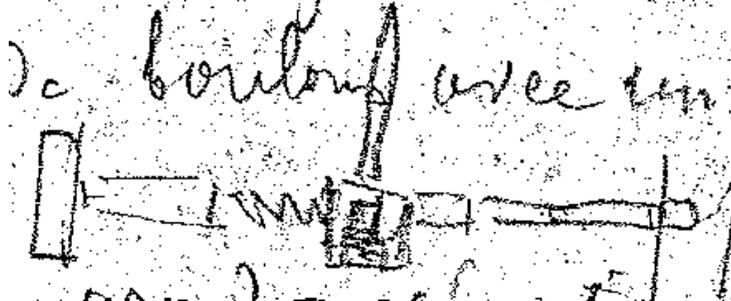
Pilotis.

Machine à vapeur et pompe pour épuiser les cylindres.

Pieux jointifs partout.

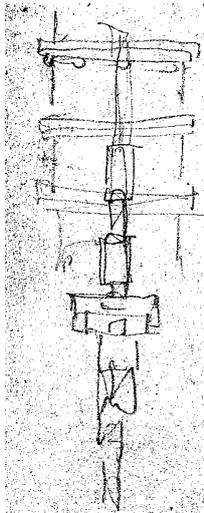
Epaisseur de la tôle des cylindres 5 lig.

Perçage de trous de boulons avec un ... et une clef anglaise

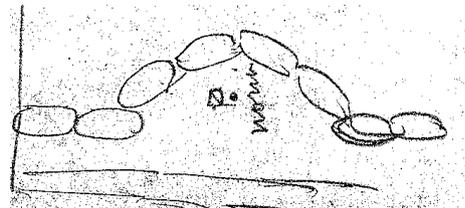


Près de Charing Cross grande activité. Les batardeaux en tôle fonctionnent bien à une certaine hauteur ne sort plus que la moitié du côté de l'eau. Voie par dessus, presque étanche à des profondeurs très grandes. Quantité de bois colossales pour toutes les charpentes, rencontre de main drainage.

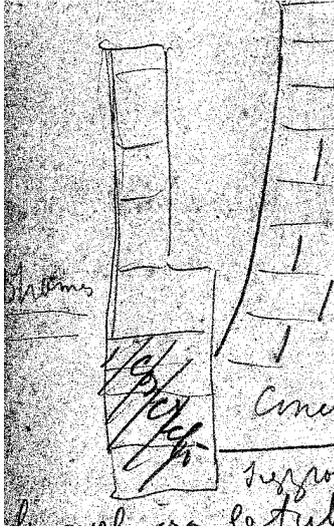
Creusement en béton à l'aide d'une chaîne à clapets dans un tube en tôle, des masses d'eau retombent par terre.



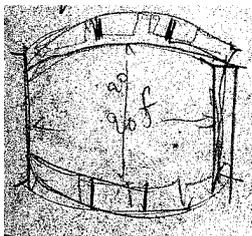
Une poterne machine à vapeur; Les cylindres sont commandés parcequ'on peut les disposer comme on veut, en ligne droite, en cercle, ainsi pour cette rencontre près de Charing Cross il y en a 4 en rond.



Charpente énorme pour contrebalancer les pressions.

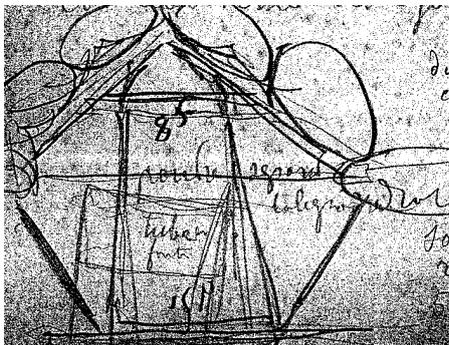


Rencontre du directeur des travaux, il me fait le croquis ci-contre, coupe du quai, et me dit qu'ici sera la rencontre du chemin de fer pneumatique.



On pose des supports en fonte dans lesquels ira le tube, lequel se trouvera en dessous de la jonction du main drainage. Le pékin m'a dit que ce qui tombe d'eau de la chaîne n'est rien.

Contre débordement des cylindres

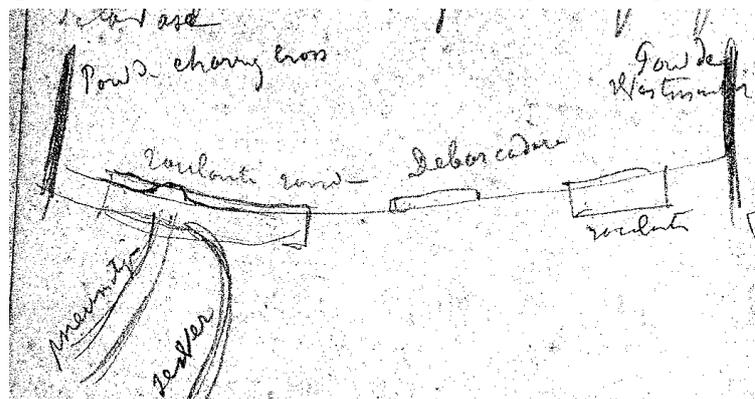


C'est à la hauteur du milieu du canal rond, au dessus des derniers cylindres. Plus bas, sortes de cintres retroussés en 5 morceaux.

Coupe des quais

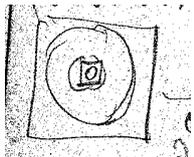
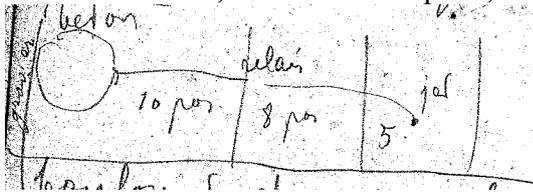
Béton puis briques et revet en grands lits de briques alternativement en rectangle et en losange; 3 rangs rectangle et 1 losange.

Un tas de grues à vapeur file là dessus; déblais pour le tube pneumatique.

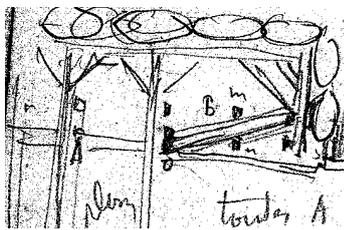


Béton fait à la pelle.

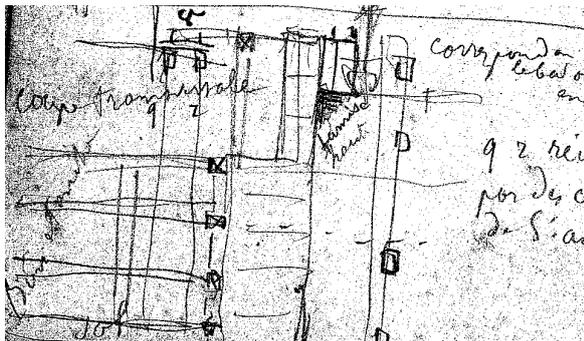
1 ouvrier à l'eau, 7 remuent à la pelle, 4 brouetteurs (2 pleins et 2 vides).



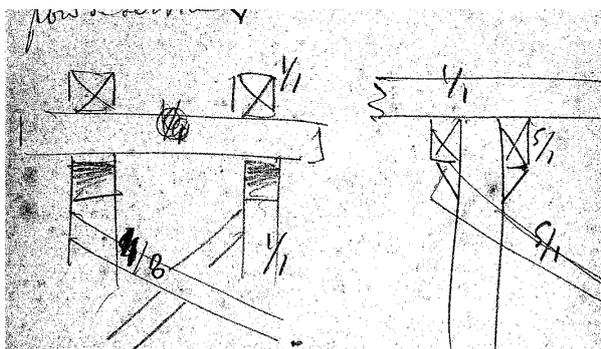
Boulons et chapeaux en fonte



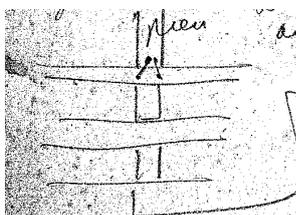
Cylindres en tôle pour le batardeau du débarcadère



q r réunis par des croix de Saint André

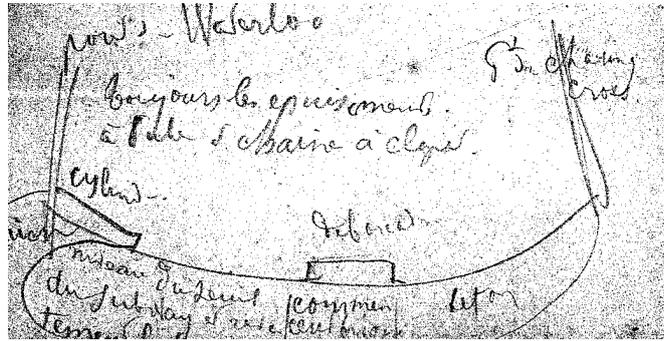


Pont de service

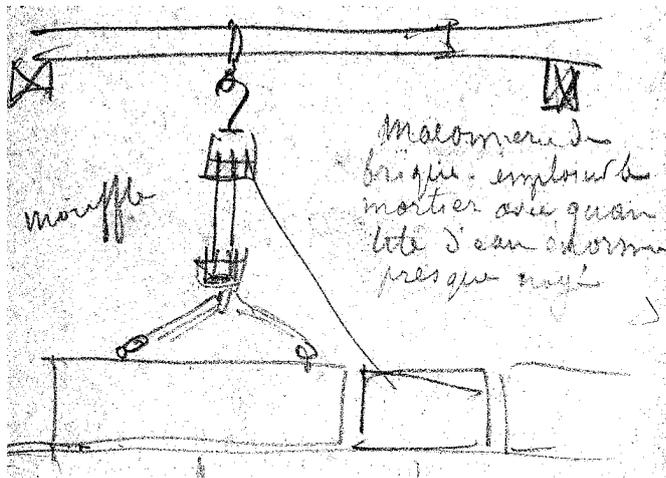


Il n'y a de pieux au sol que dans les 2 cônes, ailleurs ils sont supportés sur les longrines, et il y a des tasseaux au dessous.

Une rangée de pieux à 1 mètre en dehors du batardeau en rivière fait embarcadère.
 Chemin de service sur le batardeau.
 Pieux enlevés avec les grues pour être plantés.



Toujours les épaissements à tube et chaîne à clapet.

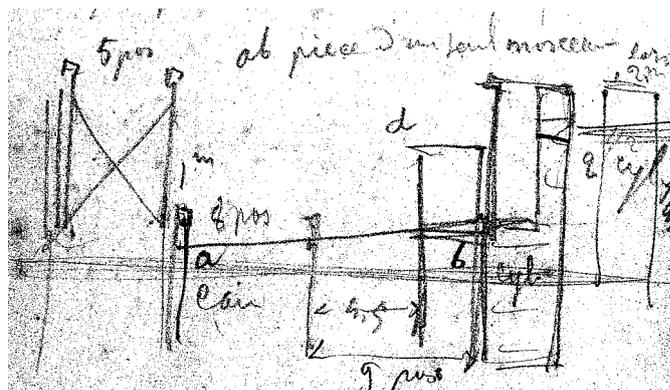


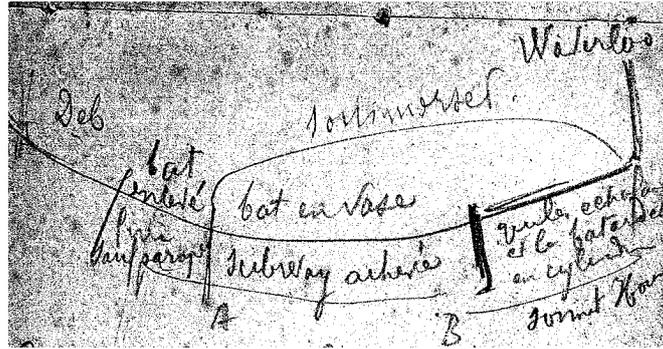
Pose des grosses pierres du quai

2 anneaux, chaîne et poulie poutre supérieure.

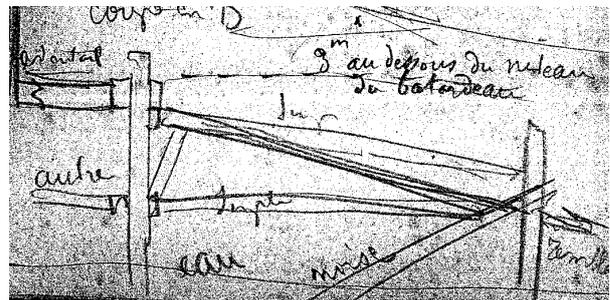
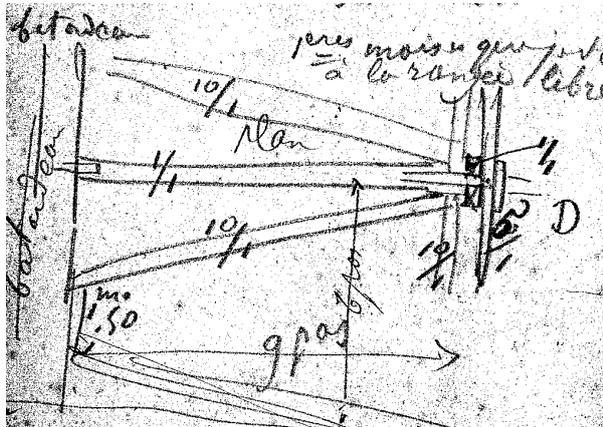
Maconnerie de brique; emploi de mortier avec quantité d'eau énorme, presque noyé.

De Waterloo à Blackfriars, échafaudage tout placé un peu différent mais presque toujours le presque. Et de 2 en 2; chaque ferme 4 pas, en centre de cylindre.





Encore autre système pour AB : soutènement du batardeau par des éventails tous les 3m de haut.



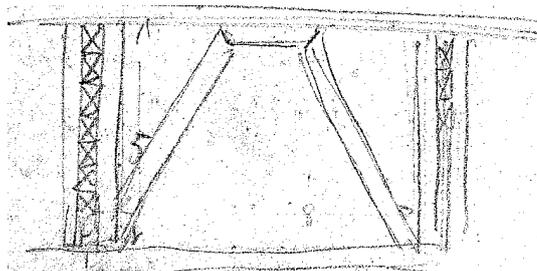
On enlève dans cette 2^{ème} partie le batardeau, quoique le revêtement de granit n'atteigne pas tout à fait le niveau des hautes mers, on achèvera aux basses.

Plus loin, batardeau enlevé, ne reste plus que le parapet.

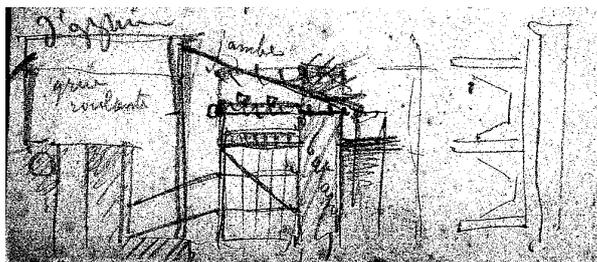
Puis débarcade gigantesque.

Batardeau conservé. Pas de cylindres en vase, mais batardeau à dents de scies, sorte de contreforts en pierres tous les 25 feet.

Appareil à grue roulante comme à Wesminster.



Même charpente horizontale tous les 3 m, et bracon de 2 hauteurs au contrefort, de cette façon, pas autant de poutres.



Au delà les échafaudages vont presque au bout du temple. Batardeau en vase et soutènement comme en D.

Plus de 10 grues à vapeur sur les travaux, 4 grues roulantes du même moule et 3 chaînes d'épuisement mues par la vapeur. Un tas de petites locomobiles pour les treuils d'élevage. En somme, travaux gigantesques et grande forêt de charpente.

On place en rivière des pilotes pour les piles de soutien, sous la Tamise, du railway pneumatique.

Revenu à 8h. mal de tête; chaleur étouffante. Cependant un peu de brise.

Dîné à 8h dans Withehall; à 8h ½ allé dans Adelgrhi.

Vu « the fast family » par M. Webster. C'est « la famille Benoiton », sans y changer un mot. Ce n'est pas difficile de faire des pièces commerciales. De Sardou, pas un mot. Bien joué sauf que tous les acteurs ont le même ton, c'est monotone. Les noms sont les mêmes que dans Benoiton. Champroisé et Prudent sont compris différemment comme jeu. Gentil le petit Sanson. Suit de la belle Hélène. Ici au moins, les noms des 3 auteurs français y sont. Epatant, Clotilde de tout à l'heure fait maintenant Paris. Sauté beaucoup de choses. Le jeu de l'oie, sur le mont Ida, la parodie du trio de Guillaume Tell et le cancan. Drôle de jeu. Calchas a de bonnes jambes, celles de milord Puff. Ménélas et son fauteuil. En somme, assez drôle.

Reçu une lettre de Charles.

Dans St. James Park, marchand de gâteaux et de lard, avec une vache à côté pour avoir le lait frais.

Mardi 17 juillet

Ecrit à tante Félicité.

Déjeuné avec Garnier.

Été chez M. Hawskaw; on me dit de revenir à 5 heures.

Été chez M. Martin, 11 Adam street; il n'y est pas; revenir demain à midi.

Il est décidé que je ne trouverai personne. Je vais aux bureaux de l'engineering et j'achète les 3 derniers mois.

Acheté en passant plusieurs blue books. C'est ruineux ces documents qu'il faut se procurer. Je rentre et feuillette le « mechanic's magazine » de Garnier. J'aurai quelque chose à y prendre, mais je ne sais pas trop si on ne l'a pas aux Ponts.

Revenu à 5 h chez M. Hawskaw. Sorti depuis ½ heure. Je l'attends jusqu'à 6 h. Revenir demain à 9h ½. Bon, je trouve là un commis baragouinant français. Il me donne des noms, M. Cubitt en face dans Georges street, pont et gare de Blackfriars; M. Georges Fox, Spring garden, pneumatic railway. M. Barry, ingénieur du pont de Cannon est en bas, il vient là, parle français et me donne rendez-vous pour demain à 12h1/2; décidément je ne suis pas veinard.

Rentré et potassé le « mechanic's magazine ».

Mercredi 18 juillet

A 9h ½, trouvé M.Hawkskaw, grand pékin gris. Accueil bienveillant. Quelques mots de français. Je crois me rappeler l'avoir vu dans les comités des lords, me donne une lettre pour M. Barry l'ingénieur du pont et de la gare de Cannon et d'autres pour Hull et Holyhead.

Été voir M. Cubitt; Point; revenir demain à 10h 1/2.

Été à Langham hotel en haut de Regent street pour voir Levy; ni lui ni Salenson. Je déjeune.

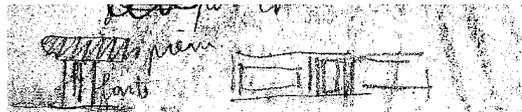
Bon restaurant français au coin de Leicester street et de Coventry. Pas cher.

Trouvé le vrai M. Martin à midi; très aimable, se met à ma disposition, m'invite à dîner et au spectacle.

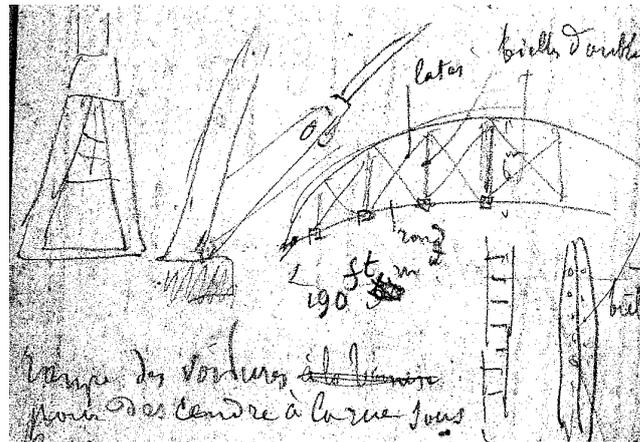
A midi ½, retourné Great Georges street pour prendre des calques chez M. Barry. Il me montre des dessins pendant une heure; des masses, et m'en donne 3 ou 4 pour calques; est toujours sur mon dos. A peine ai-je commencé, me propose de visiter les travaux avec lui. Depuis lors, charmant. A Charing Cross, m'invite à une petite collation. Un vrai repas. Ils ne font que manger ces anglais. A 2h c'est le lunch. On lui dit que le duc d'Edimbourg va visiter Cannon. Nous partons immédiatement en handsome. Pendant qu'il attend son prince, je cours et prends des calques.

Station de Cannon street

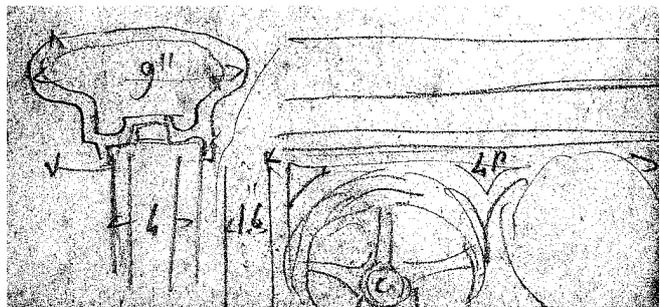
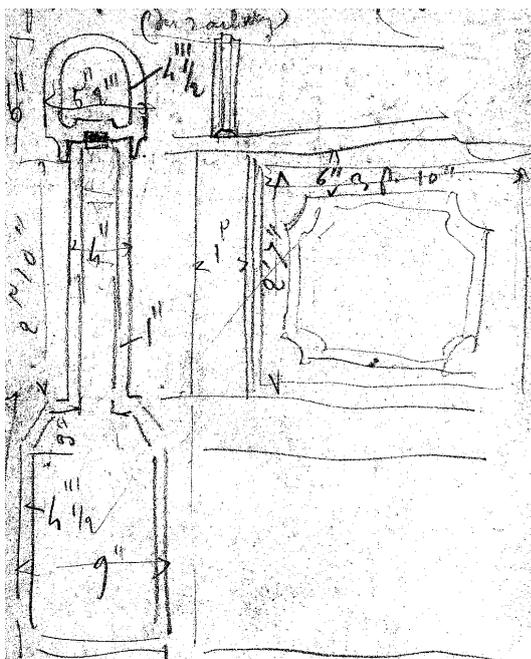
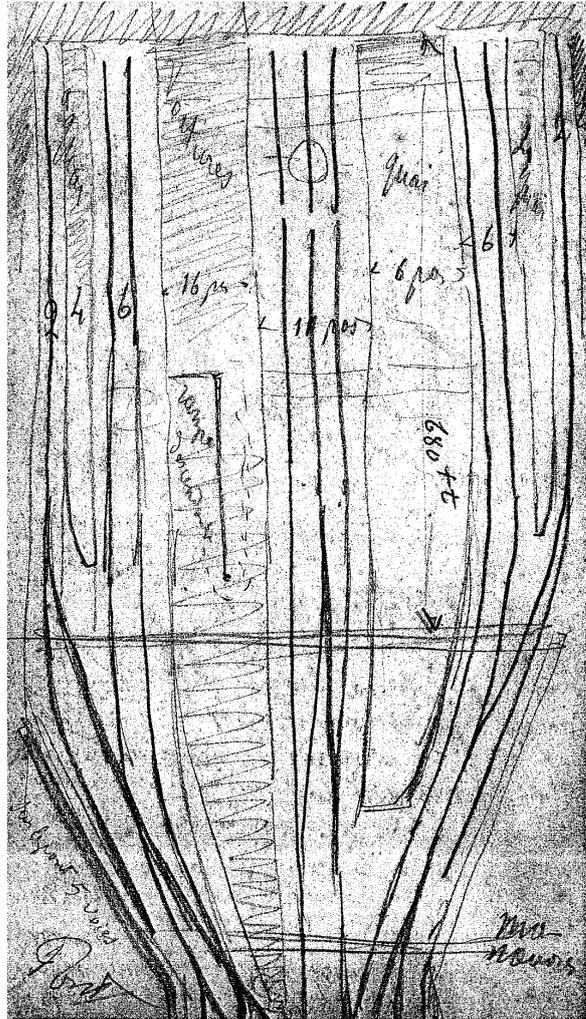
Va être finie. Caves sous les escaliers



Belle charpente de la gare, entre 2 grandes fermes, un petit arc en tôle régulier en croix et corniers. Le grand arc est en tôle creux à section carrée.

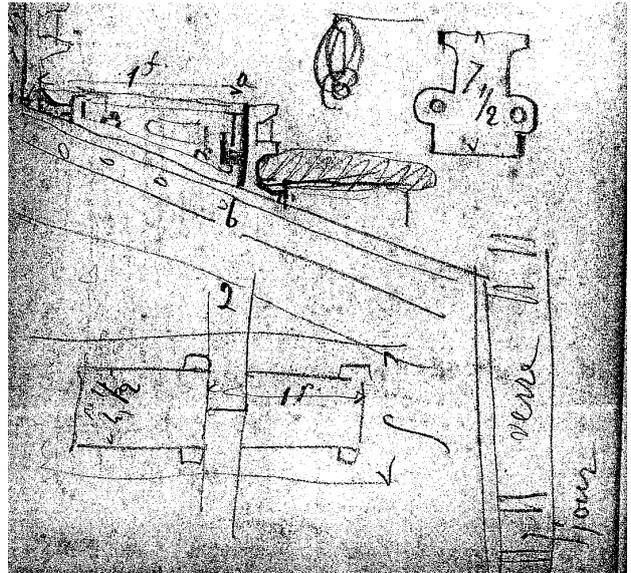
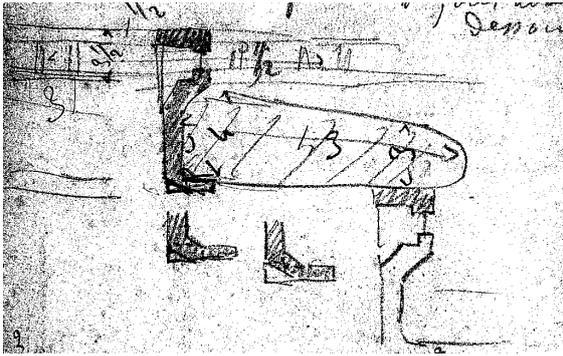


Rampes des voitures pour descendre à la rue sous la gare

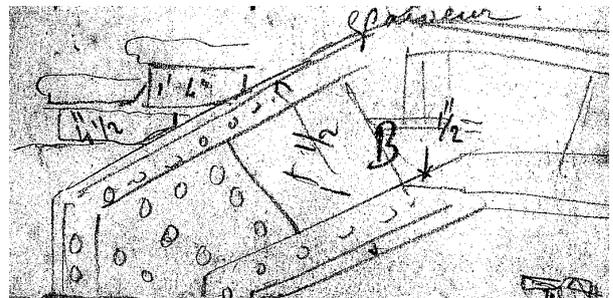
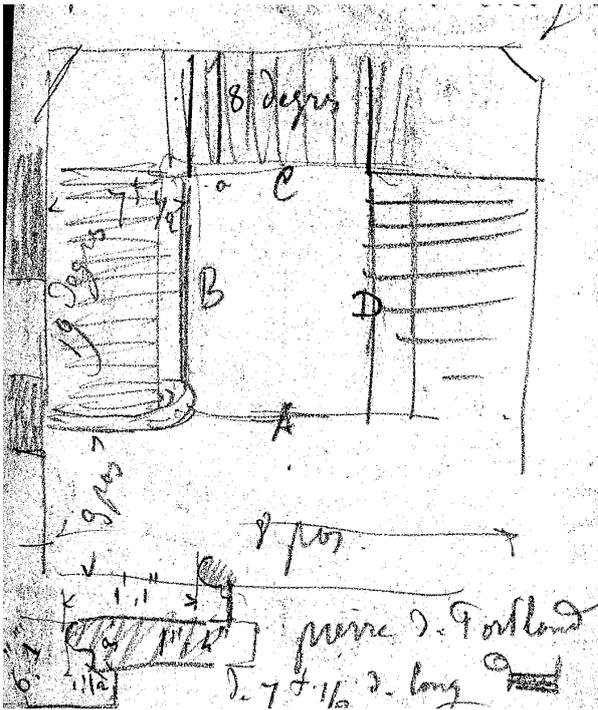


Parapet intérieur au pont

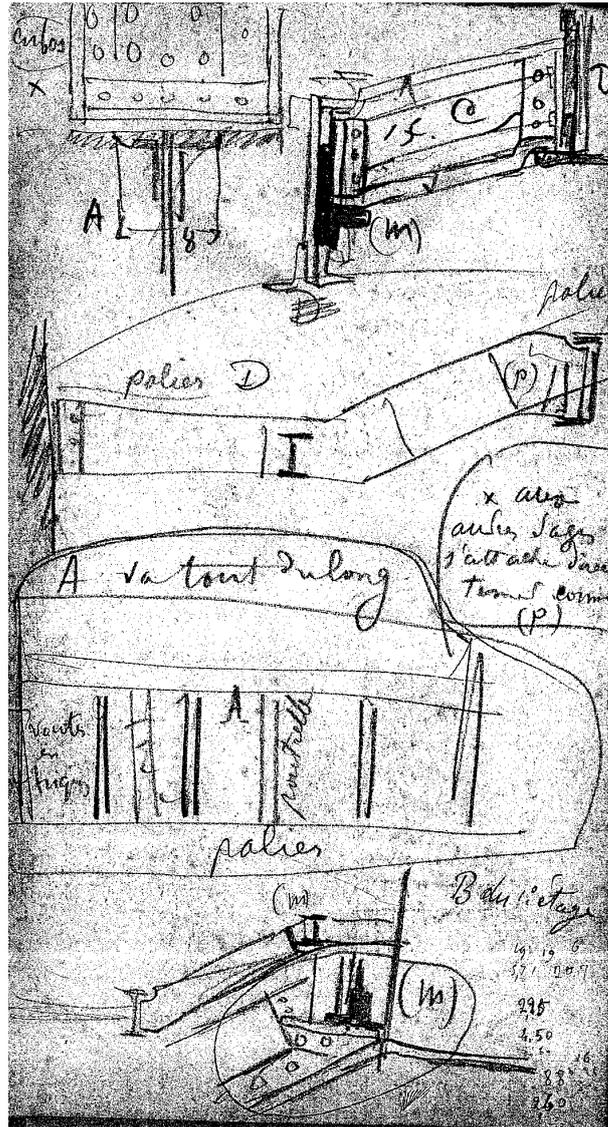
Parquet des ... en 2 morceaux.



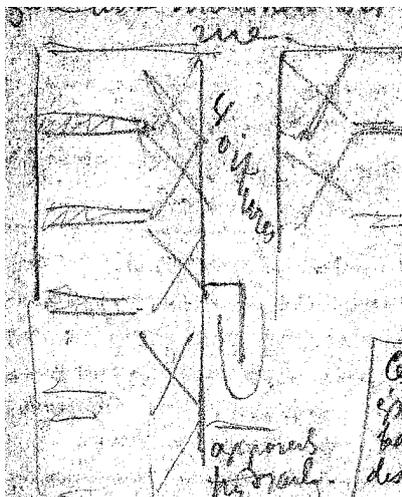
Escalier d'arrivée, en fonte et pierre
Jour au dessous



Grand escalier de l'hôtel de la gare



Gare aux marchandises en bas.



Les wagons seront montés en haut par des appareils hydrauliques non encore exécutés.

Ce qui m'a le plus épaté, c'est le petit bahut de la manœuvre des aiguillages et des signaux. Tout est réuni dans une sorte de grande armoire vitrée au dessus du pont, et les aiguilles les plus éloignées se manœuvrent toutes de là avec un seul homme. Système de leviers coudés très perfectionnés. En haut, file d'une trentaine de bras de diverses couleurs, c'est très bien organisé et jamais d'accident. On a été obligé de mettre un tas de croisements sur le pont à cause d'une grande courbe qui suit.

Il y a sur les bords de la Tames plusieurs gares dans le même genre : Charing Cross et Blackfriars, avec pont en éventail. La charpente de Charing Cross ressemble à celle de Cannon, c'est la même compagnie.

Passé à la poste à 4h5, trop tard.

Été à Largham hôtel; pas de Lévy. Trouvé Jehan et Salenson chez Salenson. Remis à Jehan la liste du P. Limur avec instructions détaillées.

Été avec eux deux faire un tour à Hyde park; c'est le moment (7h) de la promenade de la fashion. Beaux équipages cavaliers et amazones autant qu'à 2h. des masses de monde. Et ça se fond comme par enchantement : à 7h1/2, plus personne.

Le monument de Wellington en Achille me fait bosser de plus en plus.

Nous avons passé tout notre temps à faire des calembours. Quand nous sommes tous 3 ensemble, c'est toujours ce qui nous arrive.

Soupe au bas de Regent street.

Rentré et blagué avec Garnier. Il a vu pas mal d'usines, mais on le reçoit partout avec méfiance, et on lui donne le moins de renseignements.

Il a vu chez Penn et sons la machine en construction de l'Hercule; on lui a dit qu'on ne savait pas pour quel bateau c'était; on a fini par lui dire que c'était pour un bateau qui se construisait un peu plus bas; et ainsi presque partout.

Jeudi 19

Attendu M.Cubitt pendant une heure. Rien.

Été au métropolitain. M. Crécy n'est pas à son bureau. Il arrive. Très aimable, me donne une lettre pour l'ingénieur du pont de Holborn et des indications pour aller samedi aux pompes du main drainage. Puis me conduit à son chef de dessins. Et là on me met dans une salle avec une sorte de sous chef baragouinant français qui a été très chic. Il m'a donné du papier calque et plusieurs feuilles doubles imprimées de l'album du Thames embarkment. A rendu les mêmes services à Losne il y a 2 ans. Nous avons pas mal blagué de tout ou d'autre chose, moi toujours calquant. Ce M. est un peu trop obséquieux, je ne sais trop si j'en sortirai sans bourse délier. C'est l'effet qu'il me produit. Je trouve la veine bonne, et je retournerai demain. A la poste, lettre de l'oncle Victor et une lettre de recommandation de M. Gordon pour un pékin d'Edimbourg.

Trouvé une carte de M. Emile Martin à la maison.

Traduit le soir des articles du « mechanic's magazine ».

Vendredi 20

A 9h, je suis au metropolitan board of works. Je fais un tas de calques sur le Thames et les Sester. Mon pékin d'hier, au nez rouge, est toujours aussi prévenant et m'a donné encore des feuilles d'un ancien album et du papier calque; il me met des titres à l'encre avec une plaque de cuivre ...

A midi, je vais trouver M. Cunitt. Il y est. Il me donne une carte pour le pont St. Blackfriars et c'est tout.

La question des égouts est toujours pendante pour la désinfection. Je lis aujourd'hui dans le Times une discussion à la chambre des Lords à ce sujet. The Earl of Shressbury demande d'instituer un comité pour étudier le projet d'un certain M. Doves. Lord Derby répond que le sujet est grave, mais que puisqu'une commission spéciale s'occupe en ce moment de la question en général, il est inutile d'instituer. Il ne doute pas, « considering what a very favourable opinion had been expressed on the experiment which had been made with M. Dover's patent, the commission would be willing to receive evidence on the subject (hear, hear) »

The Times, Friday July 20

Après déjeuner, retourné au metropolitan jusqu'à 3h.

Je porte Duke street mes calques et lithographies et retourne chez M. Barry, le résident de M. Hawkshaw pour Cannon bridge. Je me mets à faire des calques. Il arrive; toujours très aimable, il me montre des photographies et m'en donne 3. A 5 heures, il s'en va, tous les employés de la maison s'en vont et je reste tout seul avec mes calques et tout ouvert jusqu'à 7h. J'ai été épaté complètement de cette confiance. Décidément, M. Barry est un pékin très chic. J'ai pris les détails des charpentes de la gare de Cannon street.

Rentré éreinté de cette journée de calques.

Été le soir au théâtre du Strand. J'avais vu sur l'affiche qu'on jouait « Paris or vive l'emperiere » J'ai été rudement épaté; c'est une bouffonnerie à l'anglaise sur les dieux de l'Olympe, et toute la pièce, à ce que j'ai pu comprendre, roule sur des calembours de Paris ville et de Paris le fils de Priam. Les dieux veulent aller à Paris et rencontrent Paris. Quelque chose comme cela. C'est très fort; d'assez bonnes charges. Castor et Pollux faisant les saltimbanques devant les dieux et Orion jouant de la grosse caisse. Puis la femme de Paris jouée par un pékin : la plus drôle de binette qu'on puisse voir. A la fin jolis effets de lumière électrique à couleurs changeantes. Suivie d'une farce qui roule sur un double nom de M. et Mss White. J'ai ri d'y voir rire les autres à se tordre.

En sortant de là, allé à St. James hall music, sorte de café chantant; belle salle. Tous les pékins ont absolument la même voix nasillarde et tous les airs se ressemblent. Pas drôle du tout. Particularité : peu d'airs finissent sur la tonique; ça fait un drôle d'effet, c'est bizarre, vaporeux et monotone. Les chants anglais sont loins d'être gracieux; toutes les terminaisons sont en « right » ou en « ow » ... !!!



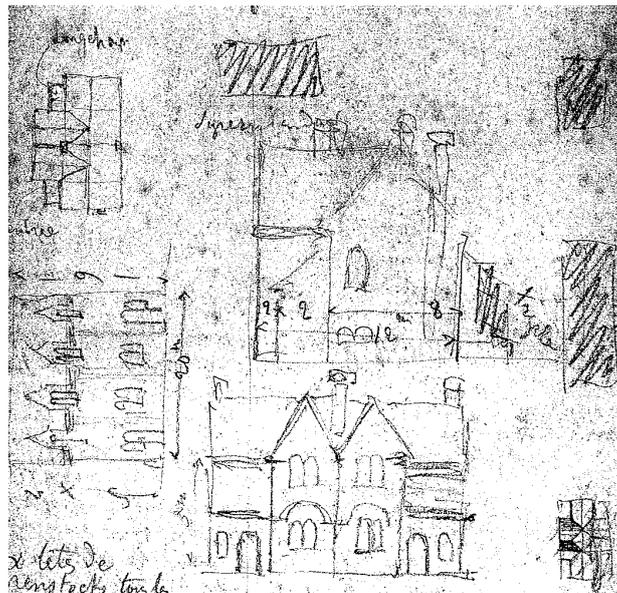
Vu un jongleur indien épatant; vrais prodiges d'équilibre; la joue et la toupie, l'épée et la pipe, l'épée tournante.

Samedi 21

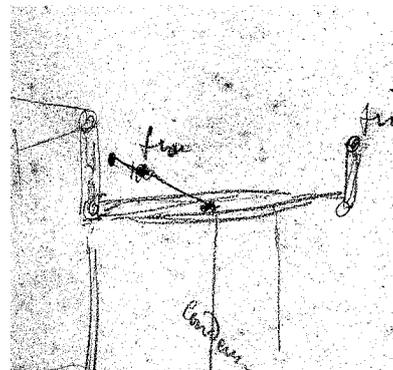
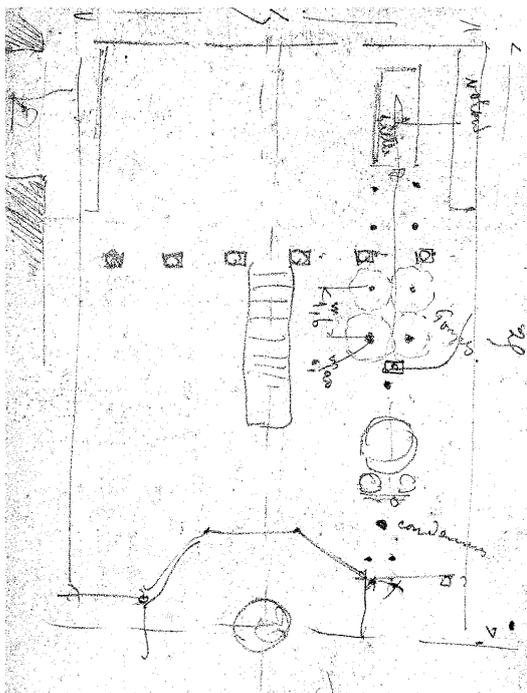
Levé tard.

Gare de London bridge; train de Plumstead la gare près Wootwich. Brouillard épais, temps lourd et chaud. Suivi pendant une lieue le chemin de fer de M. Webster l'entrepreneur et arrivé aux pompes de l'outlet des sewer.

Les machines ressemblent à celles du quai d'Austerlitz, sauf petites modifications. Chacune manœuvre 8 pompes à refoulement colossales. Et têtes de penstocks tous les 6 mètres et regards entre chaque. 10 tours à la minute, 135 chevaux chaque. 3 outlets dans la Tames, pompe liquide à 25 pieds de profondeur.



Plan général





Chaudières

L'ensemble des bâtiments est bien disposé; architecture originale en brique blanche et rouge. Ce que j'ai marqué en noir est rouge. Espèce de style roman ou byzantin. Maisons des employés bien entendues. Toujours le système des côtés, mais ici c'est plus isolé. Il y a 3 outlets dans la Tamise. 2 des machines sur 4 fonctionnent ensemble, ce qui fait 16 pompes. Je suis descendu sous le sol du bâtiment voir les pompes. C'est pas mal disposé, mais trop sombre. On devrait éclairer ça d'une façon quelconque. La charpente de l'engine house est dans le genre de celle du quai d'Austerlitz.

En revenant, vu des gens qui jouaient au cricket et d'autres qui tiraient des coups de fusil sur des oiseaux imaginaires.

Des prairies gigantesques au bord de la Tamise, on y fait les foins en ce moment. Mais le sol, jadis marécageux, est sillonné de canaux d'irrigation où séjourne une eau croupie, ça schlingue. Des vaches parquées. On vient les traire sur place. Il y avait là une cinquantaine de vaches et 4 chars à bancs avec des pots à lait en fer blanc assez grands. 2 hommes traient les vaches où elles se trouvaient.

Soupe dans Fleet street.

Reçu ce matin une lettre de Syra, avec une de Bataille qui me demande quelle résidence j'ai choisie. Il devrait savoir que je suis en mission.

En somme pas fait ni vu grand chose aujourd'hui. A 6h toutes les boutiques sont déjà fermées. C'est le commencement du dimanche. Il n'y a que les boucheries et les boulangeries qui vont rester ouvertes jusqu'à minuit.

Eu à l'ambassade une lettre pour M. Panizzi, librarian of british Museum.

Table du journal de Boreux

Londres

Chemin metropolitain

Pont route de Blackfriars

Assainissement

Quais

Victoria docks

Chemin de fer et gare de Cannon street

Distribution d'eau

Plymouth

Ston house

Devon port

Port de Bristol

Pont de Clifton

Projet du tunnel sous la Tamise

Viaduc de Crumlin

Pont de Cardiff

Jetée à Swansea

Pont de Chystow

Mortier à la mer de Dublin

Dublin : Distribution d'eau

Navigation du Shannon

Derrylea (Irlande) : Tourbes comprimées

Pont de Runcorn

Navigation de la Wear

Navigation de la Lysse

Les docks de la Lysse

Glasgow : distribution d'eau

Dragueurs de la Llyde

Murs à la mer de Greenock

Petite liste d'adresses d'hôtels recommandés dans les villes d'Europe.

Mesures		
Longueurs		Met.
doigts (pouce)	$\frac{1}{36}$ yard	0,02539
foot	$\frac{36}{3}$ yard	0,30479449
yard		0,914384
fathom	= 2 yards	1,828769
pole ou perch	= 5.50 yards	5,02911
furlong	= 220 yards	201,16637
mile	= 1760 yards	1609,344
Superficie		Met.
yard carré		0,846857
rod (perch carré)		25,291955
rod (1,210 yards carré)		10,116775
acre (4840 yards)		4046,86
Capacité		litre
Pint ($\frac{1}{8}$ gallon)		0,567952
quart	$\frac{1}{4}$ gallon	1,135864
Gallon		4,542432
peck (2 gallons)		9,084864
bushels (8 gallons)		36,338976
hock (2 bushels)		72,677952
quarter (8 bushels)		290,711808
chaldron (18 hock)		15,08516

Poids		Met.
Dram	$\frac{1}{16}$ ounce	1,772
once	$\frac{1}{16}$ livre	28,3495
(Livre) pound		453,592
quintal (112 livres)	cent	50,80
ton (20 quintaux)		1016,04
Monnaie		Met.
Livre (20 shillings)		1,25
shilling (12 pence)		1,25
Guinée		21,25

Journaux anglais de métier
 L'Engineer & Builder
 le Civil Engineer and Architect Journal
 l'Artisan - le Building News & Co.

Mission d'Angleterre
 Travaux publics
 Pocard Kerviler
 Ingénieur des ponts et chaussées
 28 rue des Saints Pères - Paris

Tournée des ports en Angleterre en Belgique et en Hollande

Après un mois passé à Londres, René entreprend la visite des ports et de quelques usines. Il ne reste qu'une demi-journée ou une journée complète à chaque étape, parfois deux jours. Outre le passage imposé dans les gares, le port, les docks, les arsenaux et la prise des croquis et des calques, il ne manque pas de visiter les curiosités locales, cathédrale, musées, ... d'ailleurs il a visiblement prévu quelques détours dans l'itinéraire : Salisbury, « visite de la cathédrale »; le détour de Cologne et d'Aix la chapelle est justifié dans le rapport par un laconique « études d'architectures romanes » !

Voici, d'après le rapport d'étude, les principales étapes et excursions :

En Angleterre et en Irlande :

Londres :

- Excursions à Kew, Windsor, Hampton-court, Richmond
- Etablissement des pompes de Crossness
- Fonderie de canons à Woolwich
- Metropolitan railways, pneumatic railways
- Musées ...

Liverpool et Birkenhead

Manchester

- Viaducs
- Usine de Whitworth
- Ateliers Fairbain, ateliers Ashbury (fabrication de matériel roulant)

Newcastle

- Ateliers Stephenson et Armstrong

Edimbourg

Fort William

- Descente en bateau à vapeur du canal Calédonien d'Inverness jusqu'à Fort William
- Ascension du Ben Névis

Oban

- Excursion dans les Hébrides

Stirling

- Excursion jusqu'à Blair-Athol, fête écossaise traditionnelle

Glasgow

- Plan incliné du canal de Ironkland

Dublin

- Salle des archives

Killarney

- Excursions sur les lacs

Cork

Kildare

- Etudes géologiques dans la plaine de Curragh, cervus giganteus ..., tourbières, ...

Cardiff

Merthir Tydrill

- Fonderie, tôlerie et aciérie de Dowlais, acier Bessemer

Exceter

- Visite de la cathédrale

Southampton

- Excursion dans l'île de Wight

Salisbury

- Visite de la cathédrale, un des plus beaux édifices d'Angleterre

En Hollande et en Belgique :

Ostende

Bruxelles

Amsterdam

Exposition hollandaise

Cologne

Etudes d'architecture romane

Aix la chapelle

Liège

Usine de construction du bateau le Leraing

Fête écossaise à Blair Athol

A Mme de Boisairault

Août 1866

*Le Bag-pipe a sonné les trois appels de fête ;
Blair Athol retentit de hurrahs prolongés,
Et les clans Ecossais, pour un jour mélangés,
Accourent au signal de gloire ou de défaite.*

*La nature a prêté son décor. Sur le faite
Des monts, les rocs géants aux cirques étagés ;
Puis les eaux des torrents, les vallons ombragés ;
En bas, les tapis verts et l'arène parfaite ...*

*Place ! Voici les jeux : le port des lourds poteaux,
Et la course, et la lutte, et le jet des marteaux,
Le saut des grands fossés, la danse des claymores ...*

*Portant Kilt et bonnet, un lord, maître après Dieu,
Proclame les vainqueurs ; et sous les sycomores,
La garde lance au ciel les airs de Boieldieu !*

Sous les tilleuls, après Sadowa

A mon cousin Adrien Lefranc

Berlin, octobre 1866

*Sur ton cheval de bronze as-tu tressailli d'aise,
Orgueilleux Frédéric ? Tes arrières neveux,
Jaloux de tes lauriers, ont accompli tes vœux,
Et la guerre a pour eux allumé sa fournaise.*

*Retourne-toi. Descends du haut de ta cimaise.
Sous les tilleuls, arrache, en un spasme nerveux,
A ces six cents canons leurs suprêmes aveux :
L'Autriche, en les perdant, se soumet et s'apaise ...*

*Tout-à-coup je crus voir, dans l'ombre de la nuit,
Le vieux roi parcourir le triple rang, sans bruit,
Passant comme autrefois la visite des armes ;*

*Et comme à notre gloire, en rêvant, je pensais,
Un éclair sillonna la *Place des gendarmes*,
Et j'entendis crier : *A bientôt les Français !**

*Publié dans le *Courrier de Saint-Nazaire* en 1876 puis dans *Bruyères et Lilas*.*

Les villes de Hollande

Octobre 1866

*Féconde est la Hollande en surprises nouvelles.
De loin, sur l'horizon qu'on ne peut limiter,
Peu à peu l'on croit voir de grands bras s'agiter :
Serait-ce des géants en quête de querelles ?*

*On approche : et bientôt l'on distingue les ailes
D'innombrables moulins en vedette postés
Sur les remparts déserts des antiques cités :
Une étrange couronne ils forment autour d'elles.*

*On entre : et dès l'abord un mélange criard
De trop vives couleurs étonnent le regard :
Canaux bleus, arbres verts, murs et pavés de briques :*

*Sur ce fond diapré, de sombres ponts-levis
Abaissent tour à tour et lèvent leurs portiques ...
Arlequin reconnaît sa botte et ses habits.*

Table des matières du rapport

Ecole Impériale des Ponts et Chaussées

Mission d'Angleterre de M. POCARD-KERVILER

Année 1866

Table des matières

Préliminaires

Itinéraire et emploi du temps

1^{ère} partie : chemin de fer – matériel - métallurgie des rails

I- Note sur la nouvelle East London Railway – tunnel

II- Note sur les travaux du Waterloo and Whitehall pneumatic railway en construction

Passage du chemin de fer atmosphérique sous les quais de la Tamise et sous la rivière.

III- Metropolitan District Railway – travaux en construction

IV- Bills de concessions de chemins de fer et carte des lignes exécutées, concédées et projetées à Londres et dans la banlieue

V- Rapport sur les accidents de chemins de fer en mai, juin et juillet 1866

VI- Carte des chemins de fer exécutés, en exécution, concédés et projetés dans Londres et sa banlieue

VII- Note sur la durée des rails et de la voie en Angleterre

VIII- Visite à 3 usines métallurgiques du Sud du Pays de Galles

Fabrication du Bessemer, Fers laminés et rails, Acier Garry

2^{ème} partie : Ponts et viaducs

I- Viaduc de Holborn (Londres) pour la suppression des eaux rangées de Holborn Vallez et le passage au-dessus de Farringdon Street

II- East London Railway. Pont en fonte par dessus pour la traversée de la rue Rotherhite

III- East London Railway. Pont en tôle sur le Surrey canal

IV- Pont de Cannon Street

V- Débarcadère en tôle pour les quais de la Tamise

VI- Viaducs à Glasgow pour le caledonian Railway

VII- Note sur le projet du grand pont de la Forth (Great Forth Bridge)

VIII- Pont de St Patrick à Corks (Irlande)

IX- Ponts en bois sur les chemins de fer du sud Galles et du Devonshire

X- Ponts en biais du chemin de fer de ceinture à Manchester

XI- Pont en fonte à Cork (Irlande)

3^{ème} partie : Routes et voirie urbaine

I- Mémoire sur les voies publiques de Londres et projets d'améliorations en particulier dans la cité

II- Note sur la construction et l'entretien des routes et des rues de ville en Angleterre

4^{ème} partie : Ports maritimes et travaux à la mer

I- Les nouvelles portes métalliques de Docks à un seul battant de M'Owen à Alloa et Dundee

II- Prolongation de la jetée de Douvres. Etat actuel de la base

IV- Jetée de Tynemouth

V- Liverpool. Reconstruction des Waterloo Docks avec grands entrepôts tout autour des bassins

VI- Birkenhead. Grande écluse qui vient d'être ouverte.

VII- Albert Docks à Greenock. Détail de l'exécution des quais

VIII- Hull. Grande écluse des New Docks en construction

IX- Projet général d'agrandissement de l'Arsenal maritime de Chatham

X- Note sur les travaux actuels de l'Arsenal de Chatham

XI- Construction d'un bassin à l'Ile d'Haulbowline en face de Queenstown (Irlande)

XII- Agrandissement de l'Arsenal de Portsmouth

XIII- Rapport sur les phares et feux en Irlande

XIV- Recueil de bills concernant les ports de commerce des trois royaumes

5^{ème} partie

I- Mémoire sur l'amélioration de la Tamise – Rapport de la Reine

Impureté des eaux, Utilisation des égouts, Barrages, Inondations, Juridiction Barrage de Diglis sur la Severn.

II- Utilisation des matières d'égouts de la maison de fous de Broadmoor

III- Travaux et situation financière actuelle du canal calédonien (Ecosse)

IV- Avant projet de prise d'eau pour Liverpool dans le lac Bala (Nord du pays de Galles) par M. Roulinson

V- Projet d'approvisionnement d'eau pour Londres à l'aide des lacs du Westmoreland

VI- Projet d'alimentation d'eau pour Londres par les sources de la Severn

6^{ème} partie : Mécanique appliquée – charpentes – échafaudages – grues - machines

I- Appareil à fouiller pour les fondations tubulaires d'un pont de Glasgow

II- Note sur un propulseur hydraulique ou turbine horizontale pour les bacs, canonnières, bateaux de rivières et canaux

Machine hydraulique pour la canonnière blindée de Waterwitch
Bateau allemand à turbine l'Albert
Le Leraing

III- Grues et appareils hydrauliques divers employés dans les chantiers, les usines et les ports

IV- Batardeaux, grues roulantes et autres échafaudages pour la construction du Thames. Embarkment à Londres

V- Divers échafaudages et constructions en bois

VI- Charpentes en fer et fonte pour des gares et entrepôts

7^{ème} partie

I- Métropolitain Railway : Gare de Baker Street

II- Métropolitain Railway : Gare de Forthland Road

III- Gare de Kensington (en construction)

IV -Gare de Cannon Street (Londres)

V- Birkenhead - Nouveaux entrepôts

VI- Dublin - Nouvelle salle des archives pour les courts of justice (fer et fonte)

Préface

Avant d'entrer en matière, il est bon que je donne quelques détails généraux sur ma mission et des indications propres à guider le travail de mon successeur.

En étudiant les journaux de mes prédécesseurs, avant mon départ, j'avais remarqué qu'ils contenaient surtout les détails des grands travaux exécutés ou en projet, mais qu'ils donnaient peu de renseignements sur les petites choses de métier, appareils de chantiers, échafaudages, engins de toute sorte, grues ... Je me suis donc appliqué à prendre le plus de croquis possible, sur tous les chantiers que j'ai visités : même pour de grands travaux dont je n'ai pu avoir les dessins, j'ai croqué le plus de choses possibles sur place, et lorsque j'en ai pu retrouver des planches dans des publications quelconques, j'ai rectifié avec leur aide les inexactitudes que j'avais pu commettre, par exemple les portes de Dundee ... Je crois que cette méthode est très bonne dans une mission, parce que les menus détails sont rarement publiés, et que souvent ils sont très intéressants comme mode de procéder, et surtout comme installation ... Ainsi, pour les grands travaux des quais de la Tamise, j'ai levé tous les échafaudages que j'ai pu rencontrer, et ils sont très nombreux et très variés ; de même pour le pont de Blackfriars, et beaucoup d'autres. Je ne veux pas dire que ce soient des exemples à suivre, mais la discussion et la comparaison de ces appareils est toujours instructive.

En général, tous les échafaudages anglais sont beaucoup plus hardis et plus légers que les nôtres, ils font souvent un excellent service. Il y aurait, je crois, un juste milieu à prendre.

A Swansea, à Cardiff et dans d'autres ports, j'ai croqué un grand nombre de grues et appareils hydrauliques dont la comparaison est très intéressante. Avec un peu d'habitude, on arrive à faire ces levés très rapidement, et on économise un temps considérable qu'on emploierait à faire des calques dans les bureaux ; du reste, pour tous ces appareils spéciaux, on n'aurait point les calques sans de grandes difficultés : on ne trouve pas toujours l'ingénieur qui seul peut autoriser à les prendre, et mieux vaut un croquis à très peu près exact qui donne une idée nette de l'appareil, qu'un souvenir vague qu'on fixe ensuite difficilement. On m'avait dit que les anglais ne laissent point prendre de croquis sur les travaux : il suffit d'un peu d'audace, surtout n'en pas demander l'autorisation sur le chantier, si l'on n'a pas rencontré l'ingénieur. Personne ne m'a fait d'observations à cet égard.

Dans toutes les gares où il m'a fallu attendre quelque temps des trains de départ ou de correspondance, j'ai levé la charpente de la halle, et je suis arrivé de cette sorte à recueillir une collection considérable de documents propres à faire plus tard une étude comparative complète des fermes employées en Angleterre. Je n'ai pas eu le temps d'approfondir ce sujet, si mon successeur veut compléter cette série de documents, cela lui sera très facile, il le fera sans s'en apercevoir, et j'ai le projet de donner dans la suite une note complète à ce sujet.

J'ai pu recueillir dans les bureaux des dessins très intéressants sur des travaux tout nouveaux et je citerai en particulier : ceux du chemin de fer pneumatique et du viaduc de Holborn à Londres, les nouveaux entrepôts de Liverpool et Birkenhead

J'ai visité avec mes camarades des mines plusieurs usines métallurgiques dans le pays de Galles, et j'ai pu avec leur aide avoir des détails curieux sur la fabrication des rails en fer et en acier. Il serait bon qu'on s'arrangeât toujours pour faire la tournée du pays de Galles avec les élèves des mines, on peut avec eux avoir beaucoup plus de renseignements sur les matières de leur spécialité qui nous intéressent particulièrement..

Une lettre de Mr. L'inspecteur de l'école me priait de prendre des renseignements particuliers sur un nouveau bateau à propulsion hydraulique employé à Glasgow sur la Clyde ; j'en rapporte les dessins, mais je n'ai pu avoir que peu d'autres détails, parce que l'ingénieur médite de nouveaux perfectionnements et les tient cachés, mais j'ai trouvé dans des recherches postérieures que depuis plusieurs années des bateaux de ce genre avaient été construits en Belgique et en Allemagne : on vient même de lancer à Londres une canonnière dont la machine est établie d'après le même principe. J'ai réuni sur tous ces bateaux les renseignements les plus

complets que j'ai pu trouver, et l'étude comparative suffit largement pour suppléer aux détails qui m'ont manqué à Glasgow.

A mon arrivée en France, j'ai reçu de l'école une lettre venant du ministère et qui me demandait des détails sur les canaux d'Angleterre ; mes études n'étant pas portées de ce côté, je n'ai donné à ce sujet que très peu de renseignements, mais voici ce que je puis dire : il n'existe pas de publications, même en Angleterre, sur les canaux des trois royaumes. Le rudimentary des travaux de canalisation manque même dans la collection Wheale, or les canaux sont très nombreux en Angleterre, et comme il n'y a point l'ombre de centralisation, chaque compagnie les construit à sa manière, et uniquement pour ses besoins. Il s'ensuit une variété très grande dans les profils et les aménagements. J'en ai vu à Manchester qui n'avaient pas plus de deux à trois mètres de largeur, et la canal calédonien en a 40 en certains points. Entre ces deux extrêmes, il y a presque une variété continue. Une mission spéciale ne serait pas de trop pour en faire une étude complète, et elle serait très instructive. Les documents seraient assez difficiles à recueillir. En 1862, Forestier a eu beaucoup de peine à en réunir quelques uns sur deux canaux seulement ; il faudrait faire des recherches non seulement aux bureaux des compagnies qui se feraient longtemps prier, mais encore dans les papiers parlementaires remontant à plusieurs années ... Si mon successeur doit s'en occuper, il fera bien de demander à Mr. Mauby, le secrétaire de l'Institut des Ingénieurs, qui est pour nous d'une complaisance extrême, des lettres spéciales à ce sujet ... Pour qu'il put recueillir une série de documents assez complète, il devrait s'abstenir à peu près de tout autre travail.

Voilà encore une étude que je recommande à mes successeurs. Je n'ai visité le sud du pays de Galles et le Devonshire qu'à la fin de ma mission, et je n'avais plus le temps d'y faire un long séjour, mais j'ai remarqué que sur les diverses lignes de chemin de fer de ces districts, presque tous les ponts, soit par dessus, soit par dessous, sont en charpente ; plusieurs sont de formes très originales et qui ne se rencontre nulle part ailleurs. J'en donne une idée dans plusieurs croquis pris en passant. D'Eoder à Plymouth en particulier, j'ai remarqué une grande quantité de viaducs, très longs, très élevés, plusieurs en courbe, et tous en charpente. L'étude comparative de tous les systèmes employés sur ces diverses lignes serait très curieux et très intéressante. Je la recommande très vivement à ceux qui me suivront. Il leur suffira de prendre à Londres les adresses des ingénieurs des compagnies de ces districts et ils trouveront sur place dans leurs bureaux tous les renseignements nécessaires . Les ingénieurs des chemins de fer ont toujours été ceux qui m'ont le mieux accueillis, et ont fait le moins de difficultés pour me communiquer leurs dessins.

Un autre chemin de fer intéressant, que j'ai remarqué en passant et que je n'ai pas eu le temps d'étudier, c'est celui qui partant de Bristol longe les deux rives de l'Avon, en descendant la rivière ; il a nécessité d'immenses tranches dans le roc. Les ouvrages d'art y sont nombreux..

A Portsmouth, on vient de commencer les travaux d'agrandissement des docks de l'arsenal. Ils seront très considérables ; je n'en ai donné que les plans généraux. Il serait bon de les suivre et d'en avoir les croquis et détails. (obtenir une lettre de l'ambassade française pour la direction des travaux des arsenaux). De même pour le grand port de la Forth près d'Edimbourg. J'ai décrit la pile expérimentale qu'on construit actuellement, mais les travaux définitifs ne sont pas encore commencés... L'ingénieur est à Edimbourg .

A Londres, avoir les dessins de la crackinerie du pneumatique railway.

D'après toutes ces considérations, voici l'itinéraire général que je proposerai pour la prochaine mission ; j'y vais joindre les travaux connus actuellement en exécution et dont je parle dans mon journal. [...]

L'ingénieur soussigné
Pocard Kerviler

Je dois ajouter quelques mots à toutes ces considérations : j'ai encore dans mes notes une assez grande quantité de croquis et de calques informes au crayon que je n'ai pas eu le temps de mettre au net. Je crois qu'il serait bon que l'école mit un dessinateur à la disposition des

missionnaires à leur retour. On perd un temps énorme à faire les dessins et on se trouve très pressé pour faire le texte.

Je donne dans mon journal plusieurs calques très importants de Liverpool et de Birkenhead qui ne sont pas en état : je prie qu'on me les rende plus tard, et je les ferai mettre au net. Je considère ces dessinateurs comme nécessaires pour ceux qui ont rapporté un nombre considérable de documents.

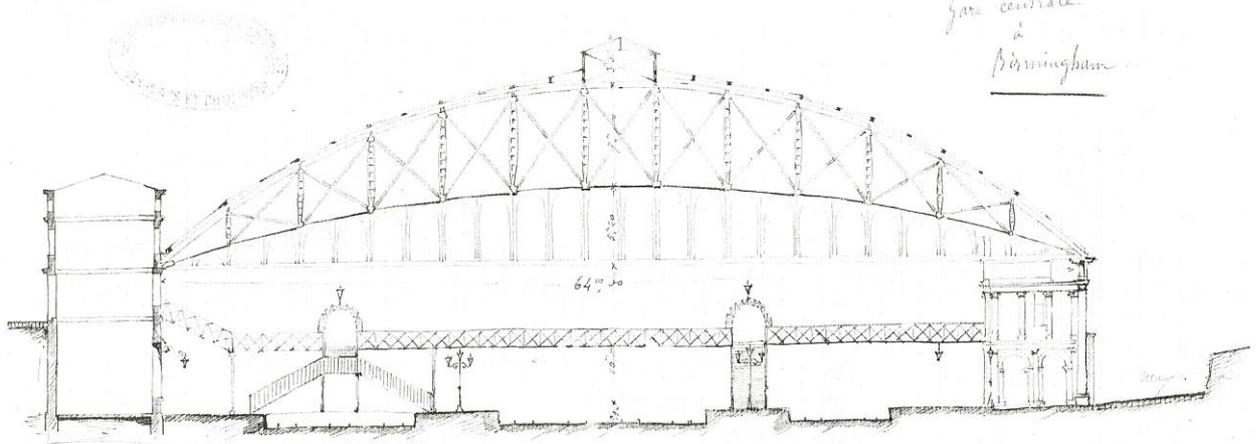
Enfin, je n'ai pas rapporté de dessins, ni de notes, sur les travaux de Belgique et Hollande, c'est que mon camarade Choisy, 2 mois auparavant, avait emporté tout ce qu'il était possible d'avoir, et il est inutile de faire double emploi.

Je retrouve dans mes notes une idée qui serait, je crois, d'une application utile : j'ai rencontré à Liverpool l'ingénieur du Havre, M. Guinette, aussi en mission, et qui a eu une quantité énorme de documents en les échangeant contre des dessins du port du Havre qu'il avait fait faire à son bureau. Ne pourrait-on pas consacrer à ce but, par exemple une collection du portefeuille de l'école, et une donner une douzaine de planches à l'élève sortant qui part en mission, afin qu'il puisse s'en servir pour les échanger. Près de plusieurs anglais, c'est le seul moyen d'avoir quelque chose.

Paris le 2 mai 1867
L'ingénieur soussigné
Pocard Kerviler

*Quelques schémas
extraits du rapport d'étude*

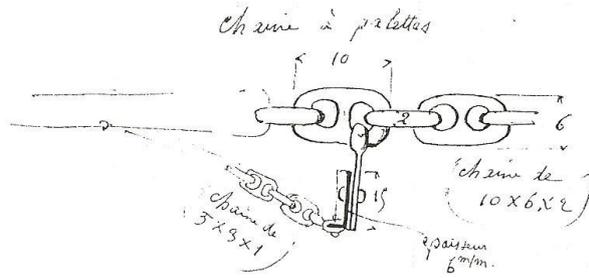
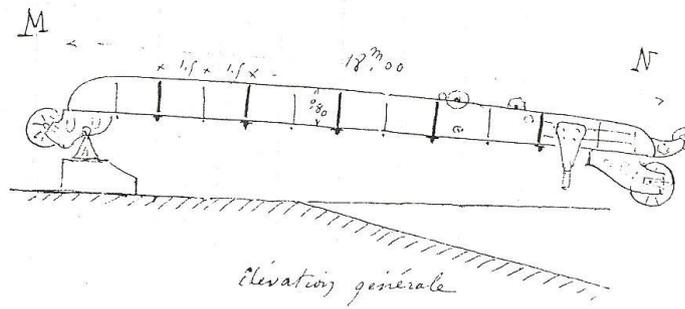
Croquis



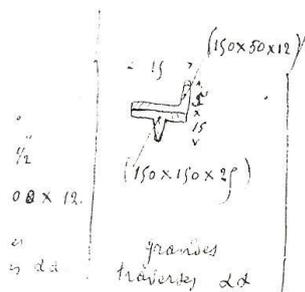
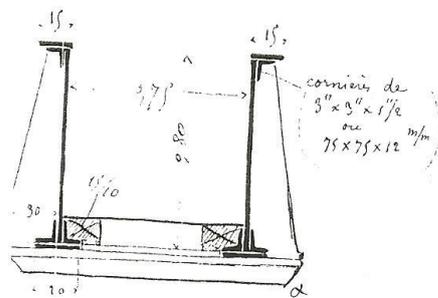
*Gare centrale
à
Birmingham*

Grande ferme de la gare centrale de Birmingham
Calqué par l'ingénieur soussigné Pocard-Kerviler

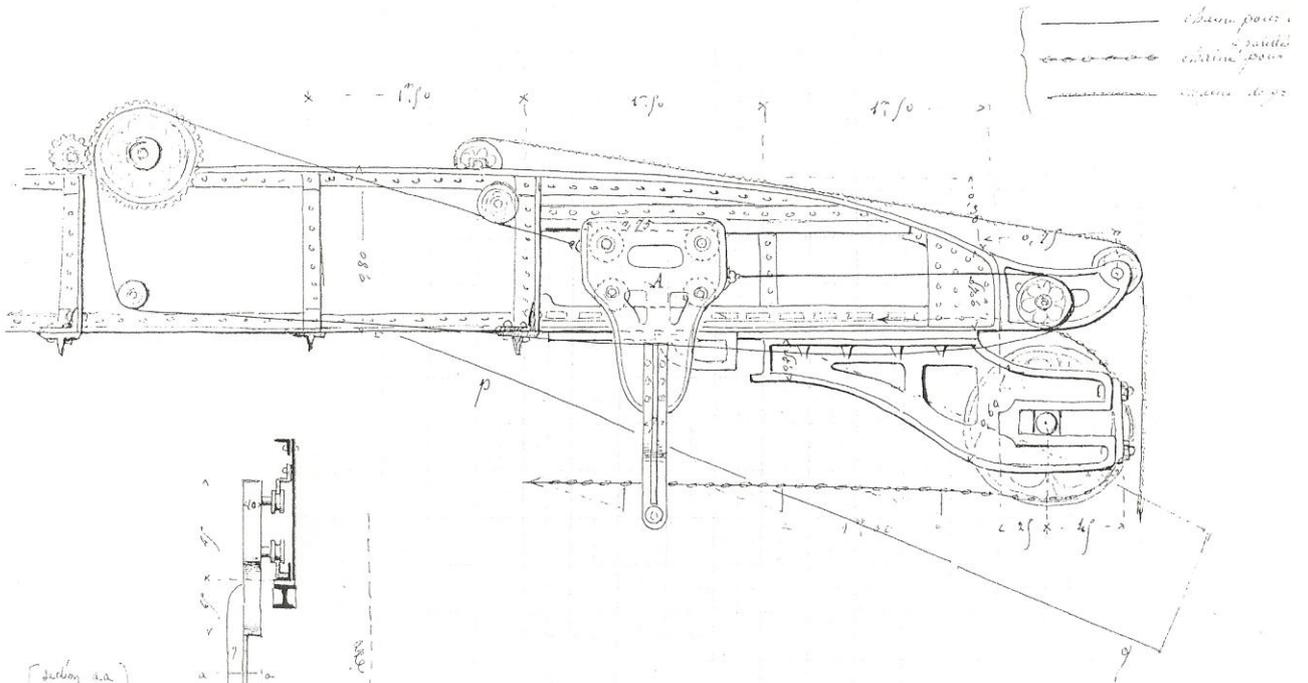
Grande ferme de la gare de Birmingham



Détail du couloir ou poutre en V en tôle qui conduit le charbon

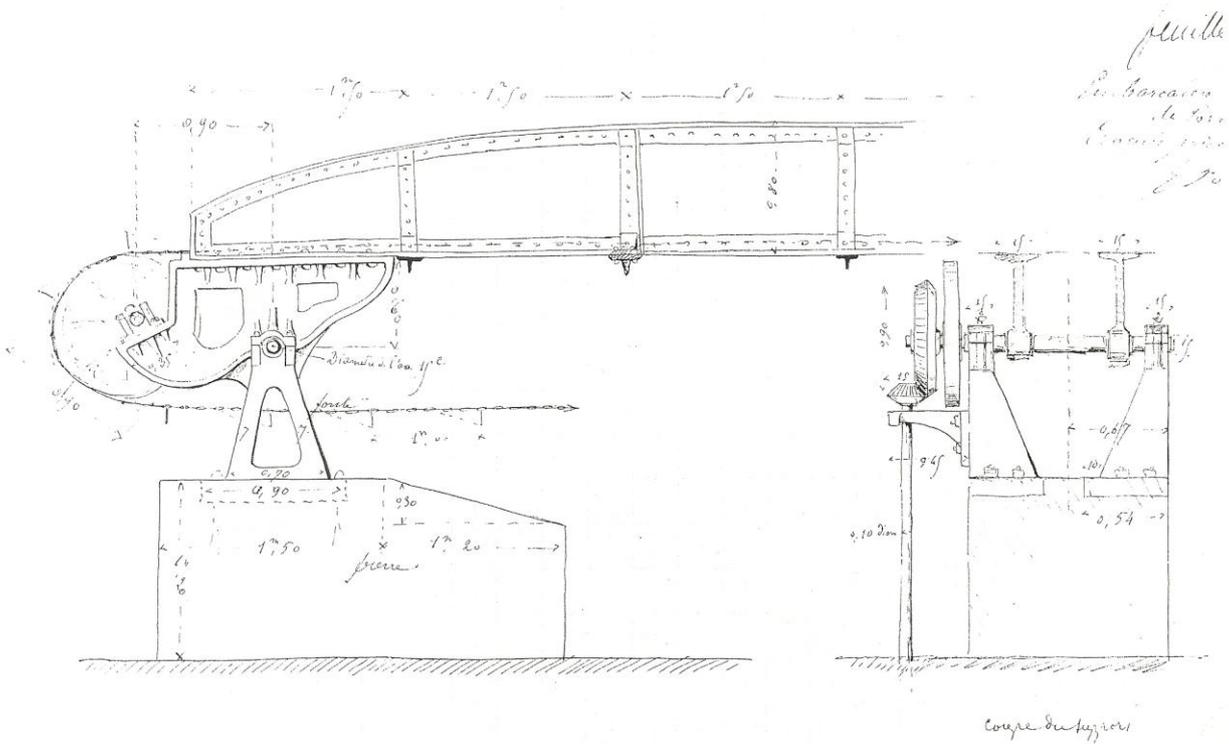


Débarcadère à charbon de la jetée de Portland



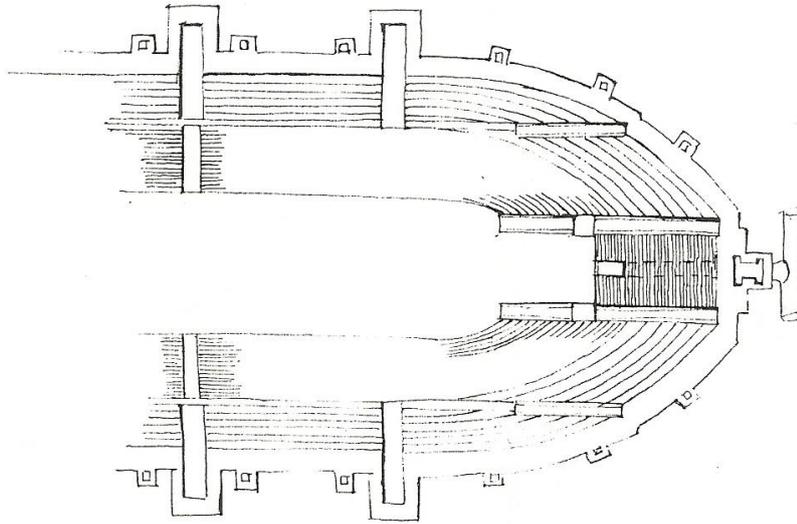
Élévation Transversale du guide A.

Détail de l'extrémité N de l'élévation ci-dessous.



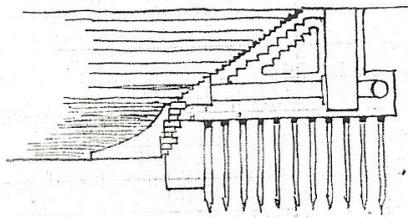
Détail de l'extrémité M de l'élévation ci-dessous.

Plan de l'extrémité



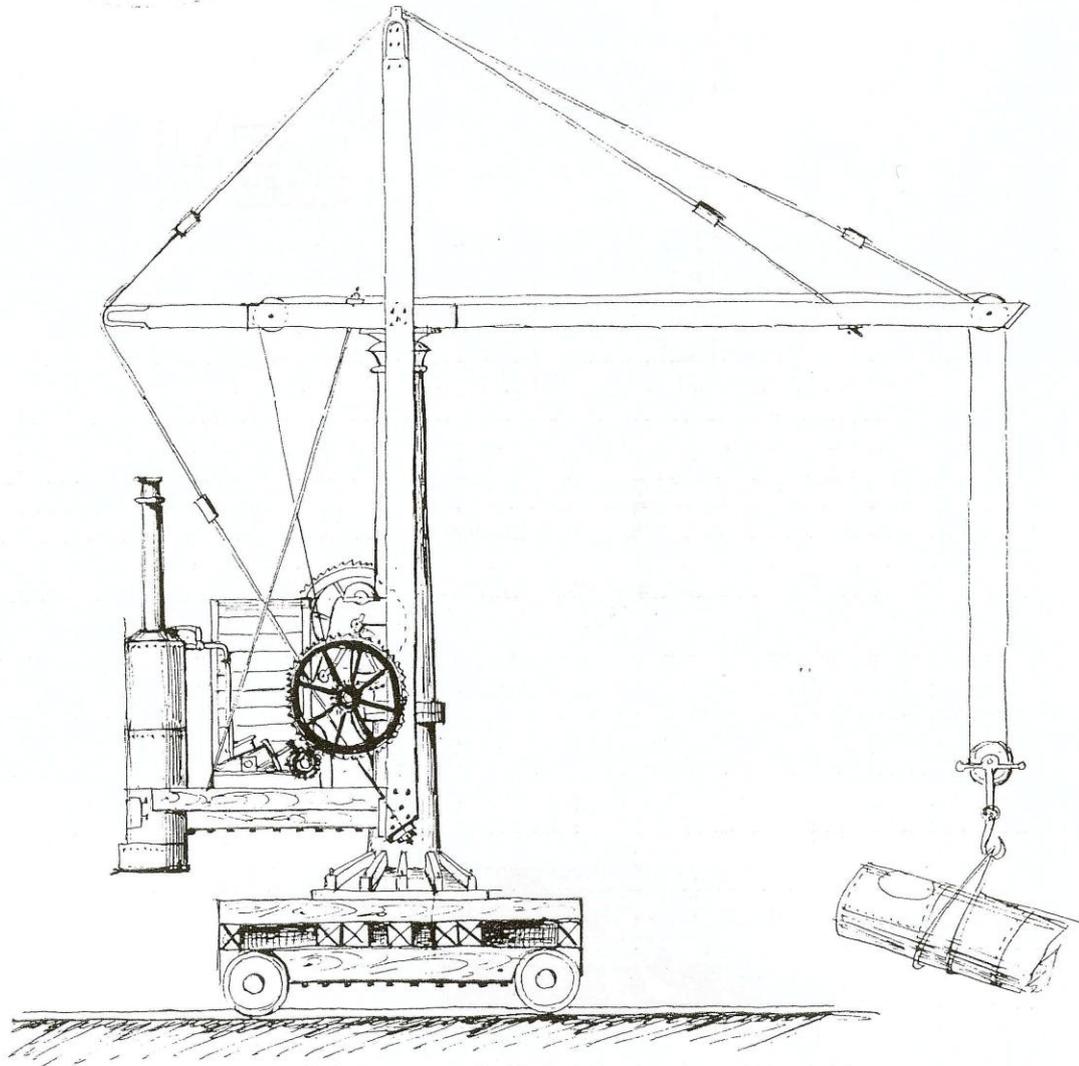
Arsenal de Chatham

Coupe longitudinal par l'extrémité



Grue

6. e. 4.
(8)
CXIX



Grue roulante Américaine à vapeur -
Importée depuis quelque temps en Angleterre

J. J. Jackson

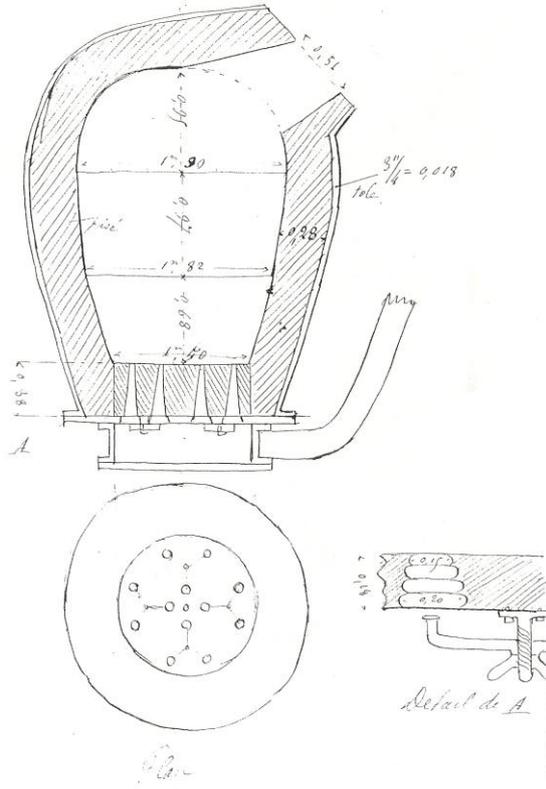
Grue roulante américaine à vapeur

Projet

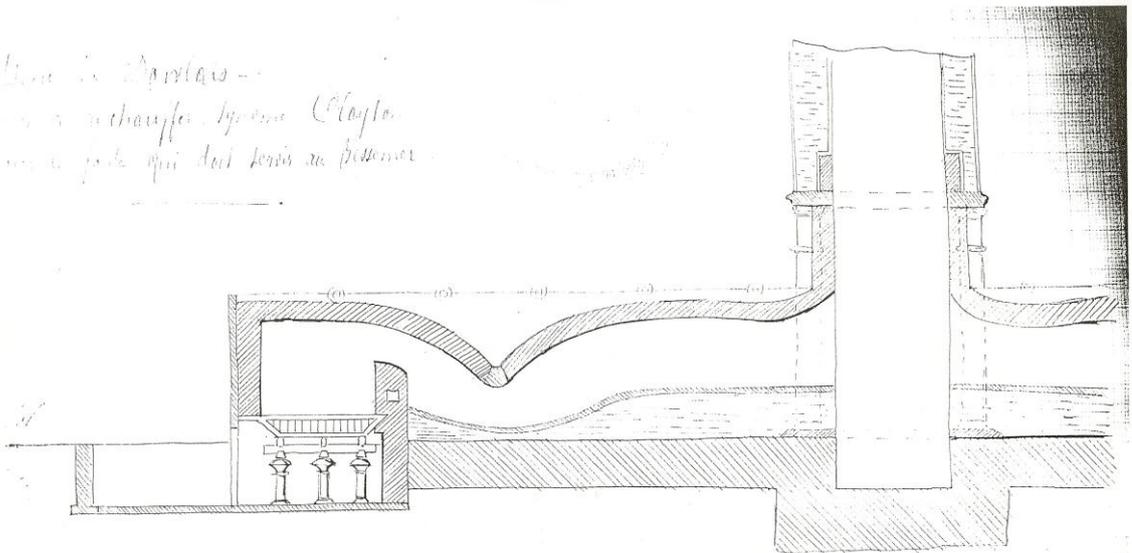
Usine de Dowlais -
Cornue pour l'acier Bessemer

1910
planche XXI

Lucas



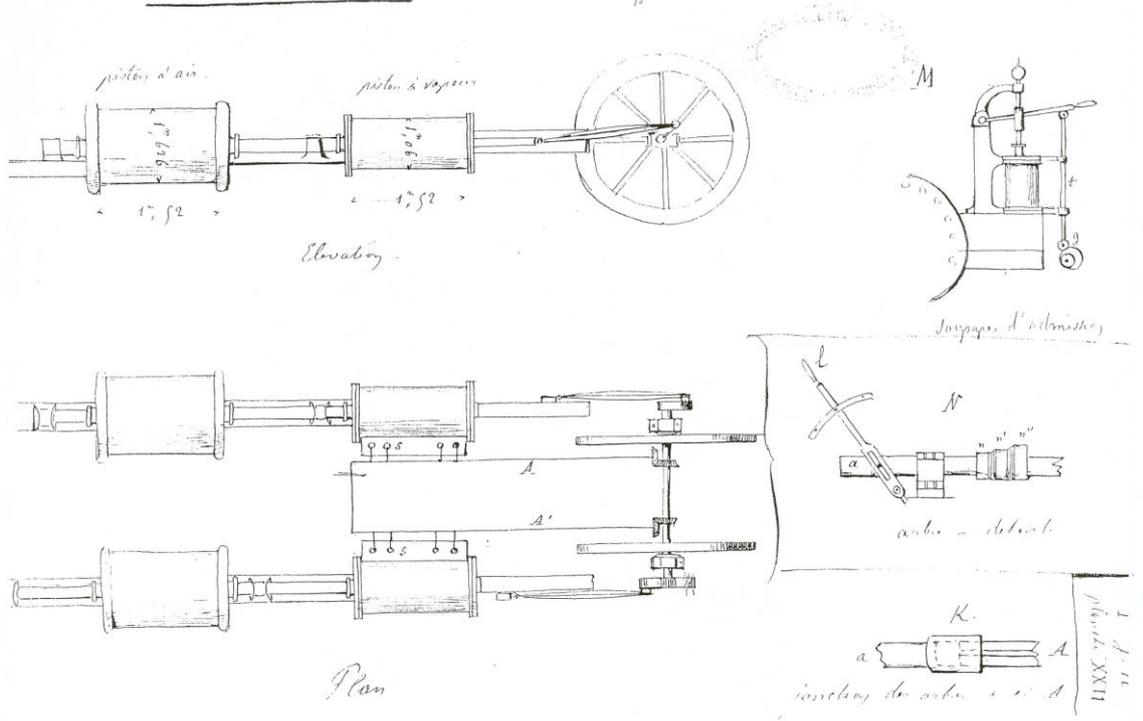
Usine de Dowlais -
système de chauffage système Clays
pour la fonte qui doit servir au Bessemer



Usine de Dowlais - acier Bessemer

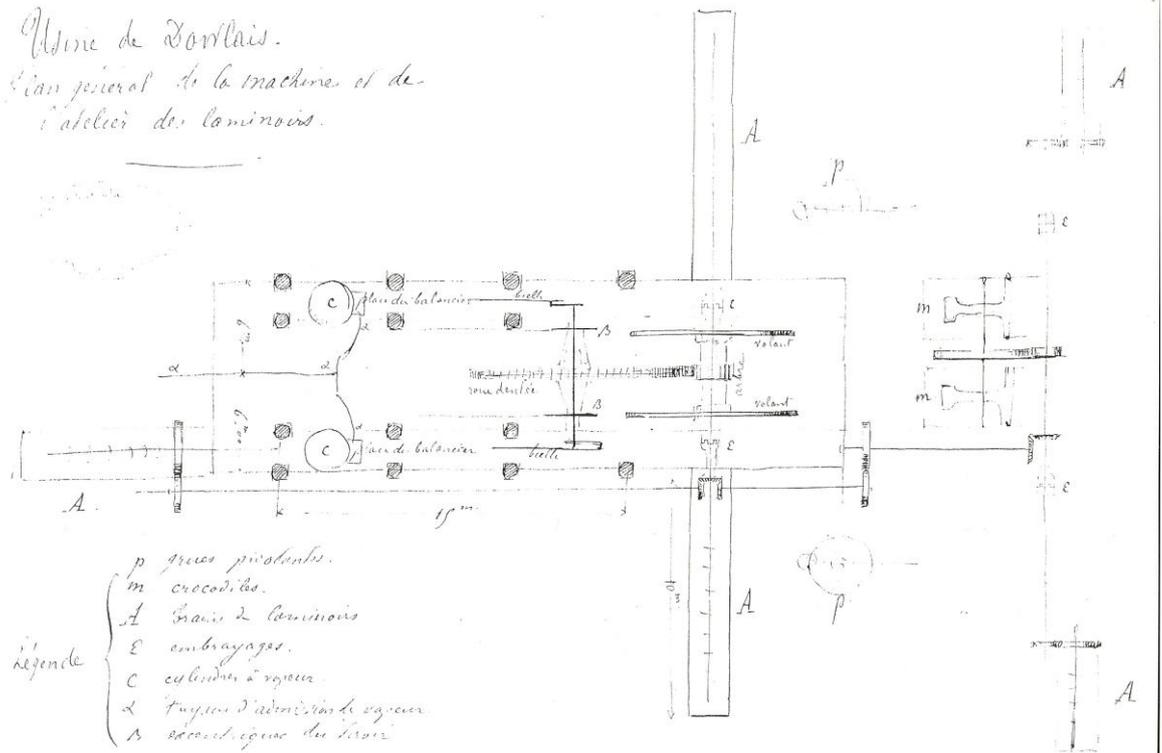
1910
planche XXI

Doullais Iron Works. Machine soufflante de l'atelier Bessemer.



Machine soufflante de l'atelier Bessemer

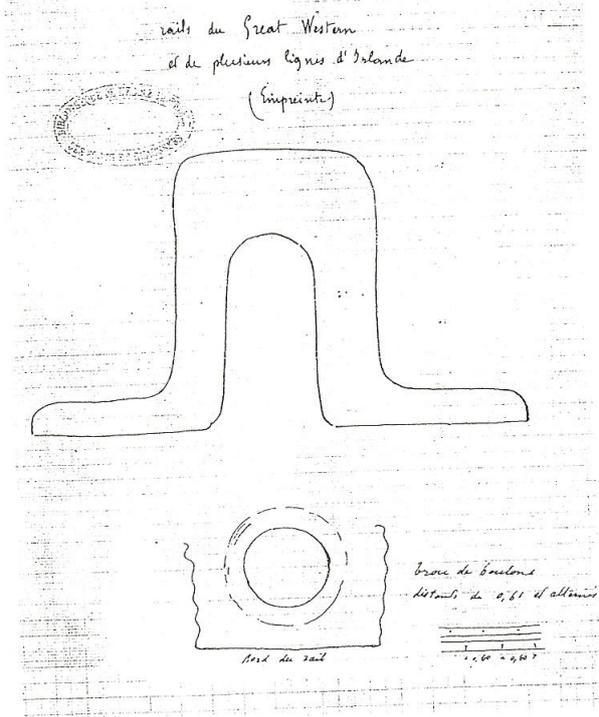
Usine de Doullais.
Plan général de la machine et de
l'atelier des laminiers.



Plan général de l'atelier des laminiers

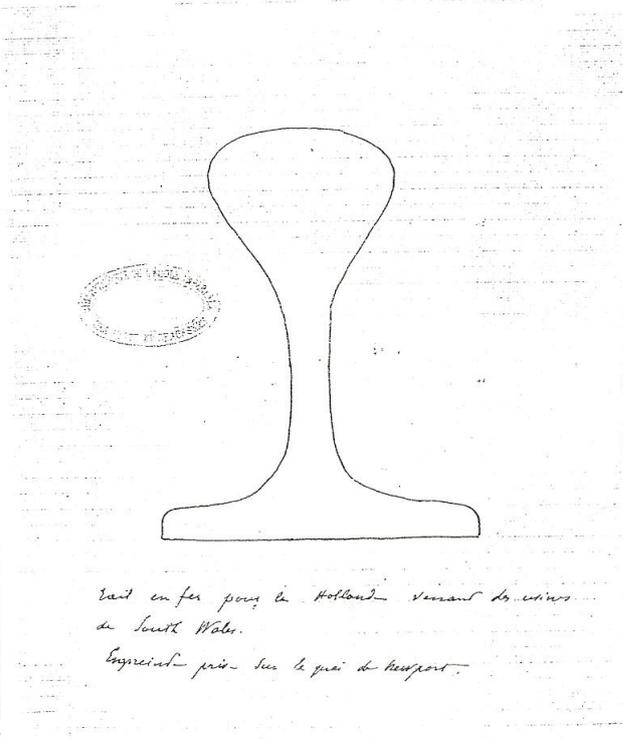
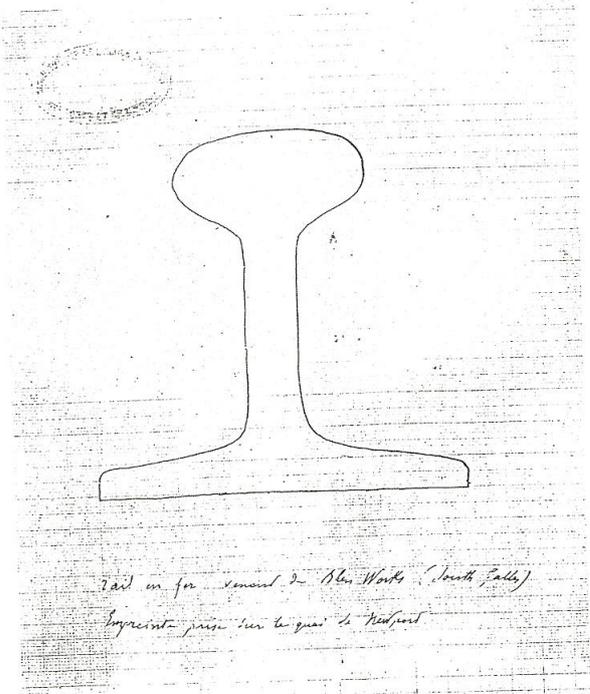
l. g. 10.
XXVI.

Empreintes de rails fabriquées aux usines Dowlais works
à Merthyr Tydrill

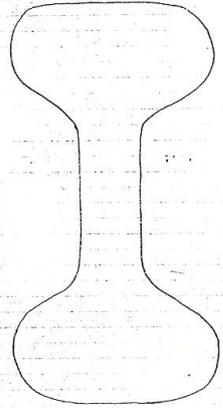
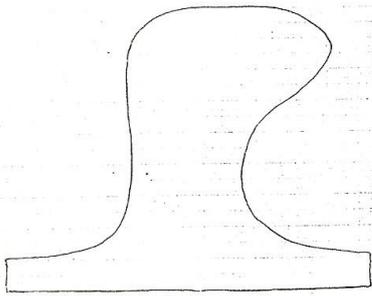


l. g. 10.
XXIX.

l. g. 10
XXXVII



Empreintes de rails



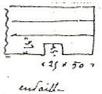
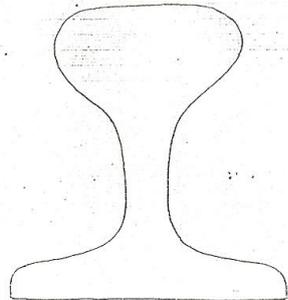
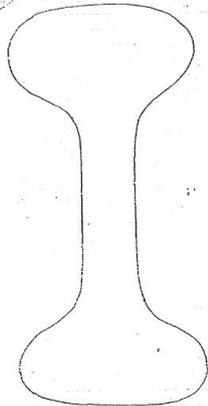
rail pour le travail à Birkenhead.
 (Empreinte)
 Longueur 6^m.40.
 Épaisseur de bords de 0^m.017 et épaisseur de 0^m.97



rail à Birkenhead. (Empreinte)
 Longueur 6^m.40.

1 g. 10
 XXV

1 g. 10
 feuille XXI

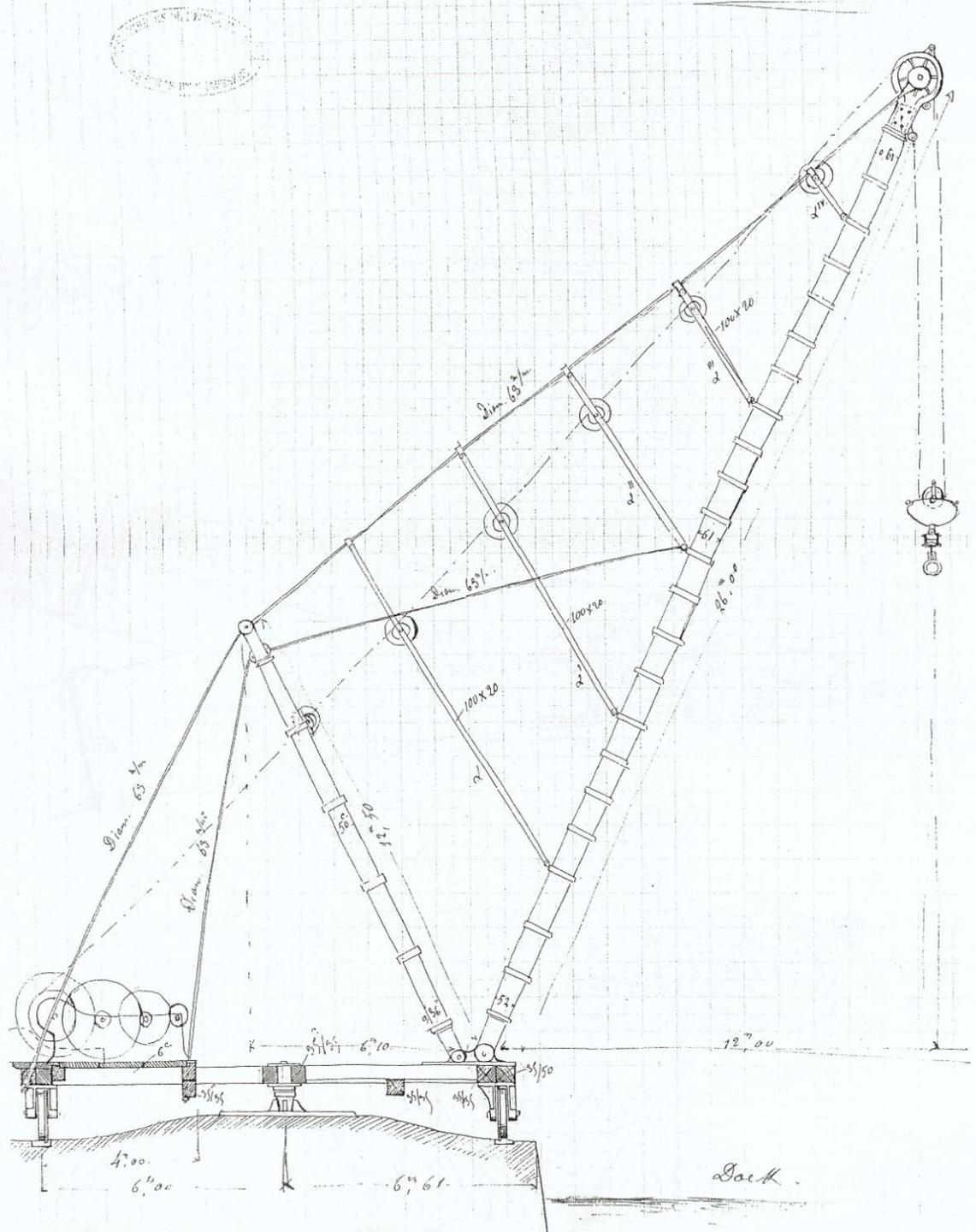


rail fabriqué à Bowlais Works (Merthyr Tydfil)
 pour l'Égypte.

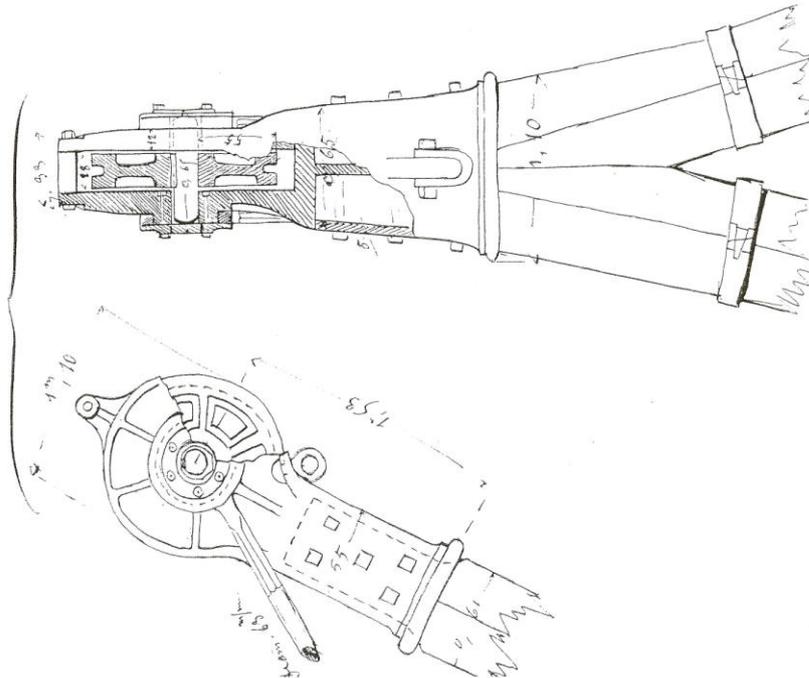
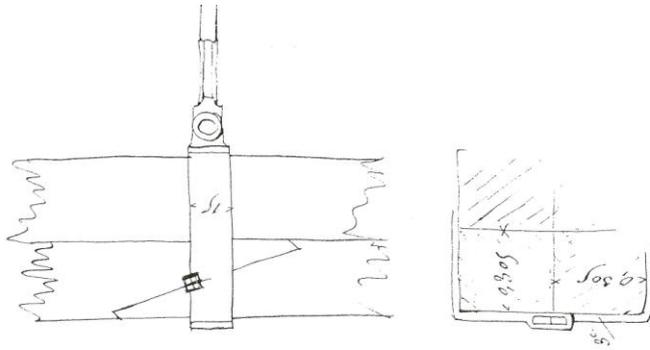
rail de Bowlais Works (Merthyr Tydfil)
 longueur 20' = 6^m.40
 poids 50 rails = 8 tonnes ? (charge d'un wagon - 4 wagons de 10)

Croquis

Grande grue des docks de Liverpool
Canada Dock

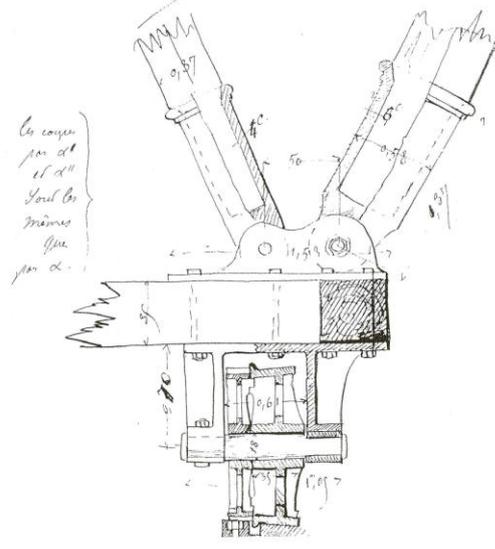
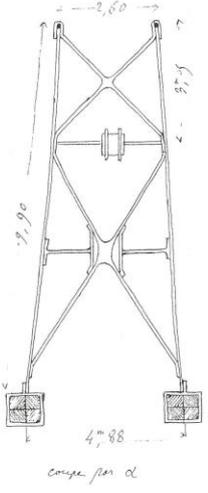
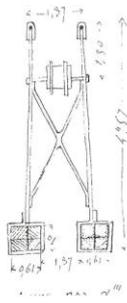
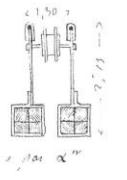


Grande grue des docks de Liverpool

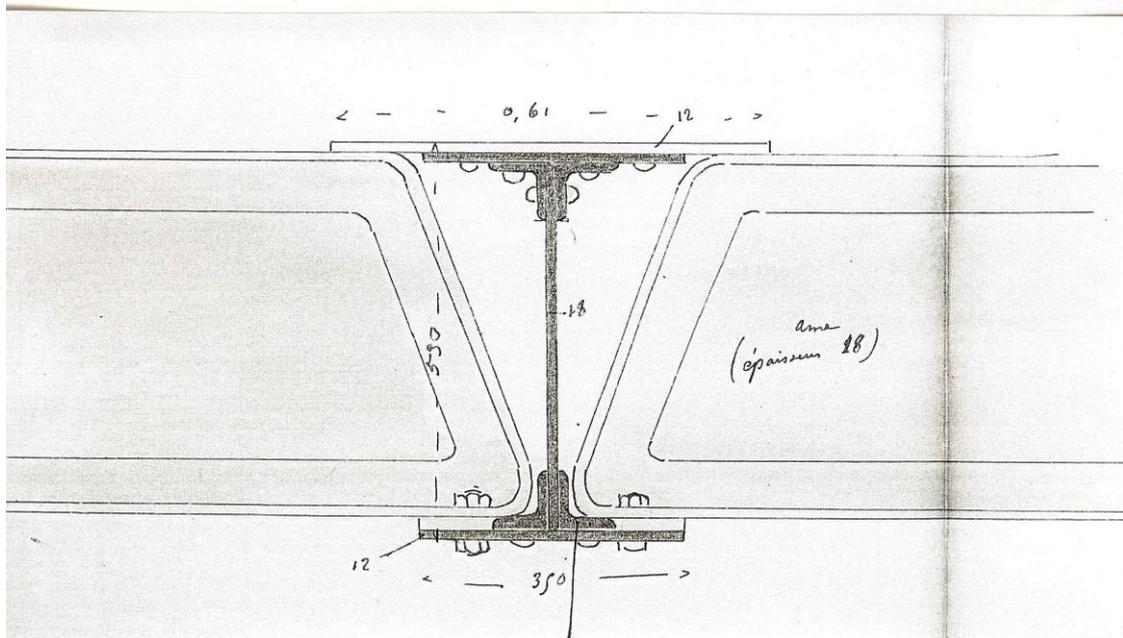
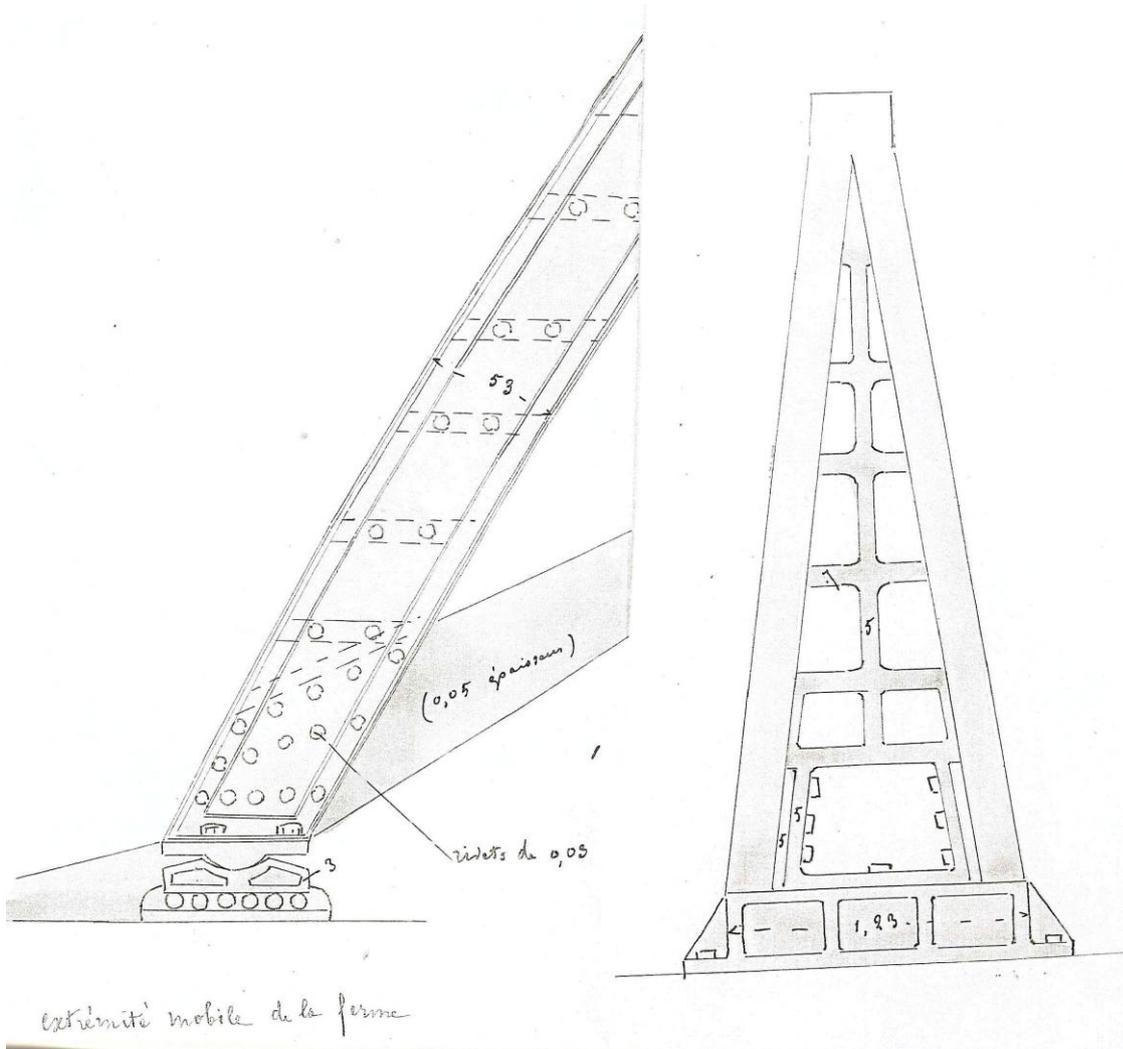


acquis

Grue des docks de Liverpool (ancien dock)
Détail

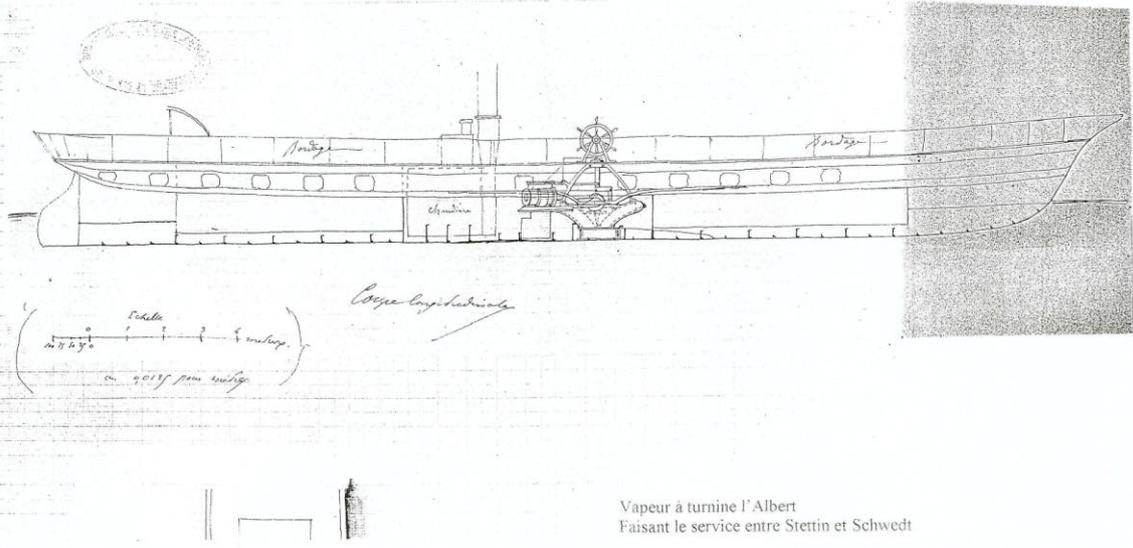


Détails de la grue des docks



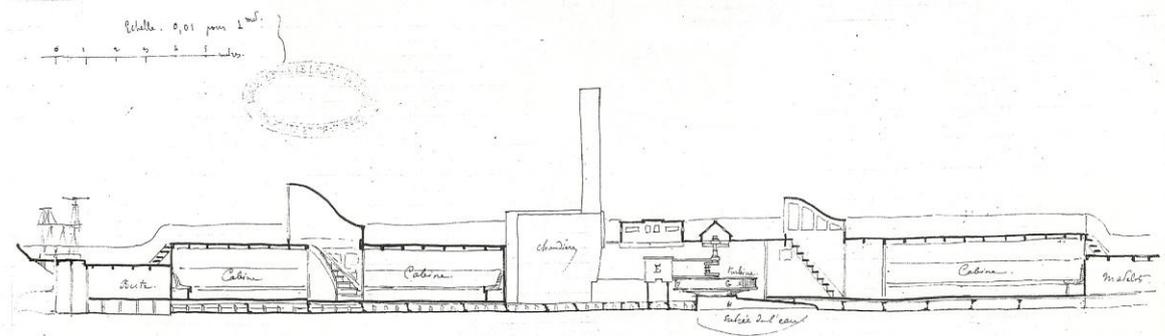
Détails de la ferme de la gare de Cannon street

Vapeur à turbine l'Albert, faisant le service
entre Stettin & Schwedt



Vapeur à turbine l'Albert
Faisant le service entre Stettin et Schwedt

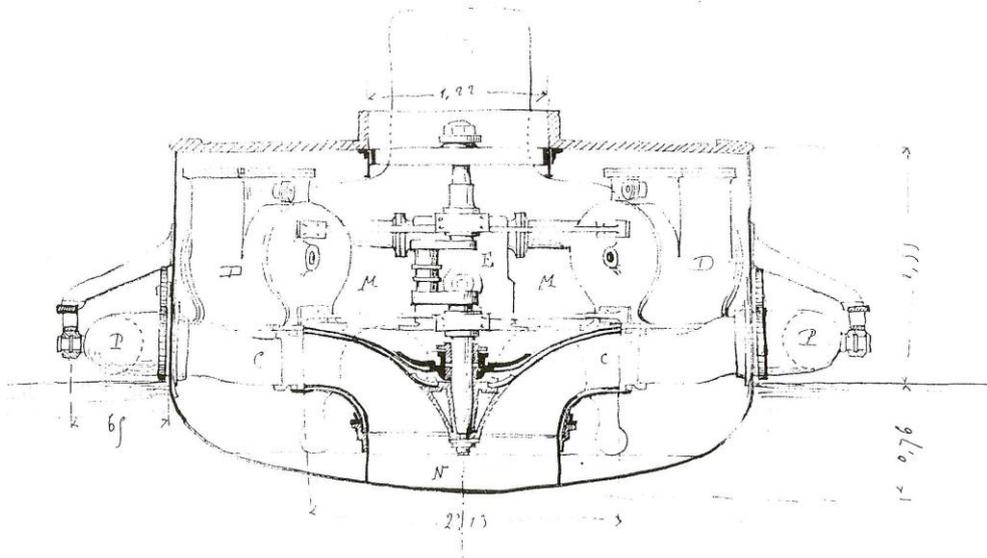
Bateau à vapeur l'Albert

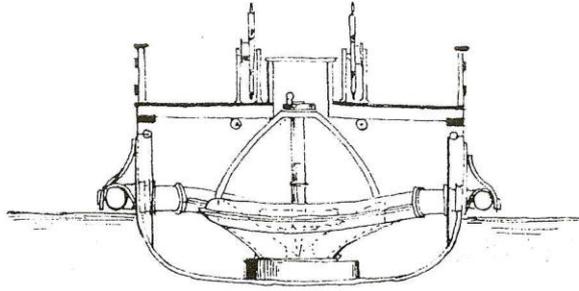


Coup longitudinal du bateau le leraing 4:2
fait le service de leraing à l'île

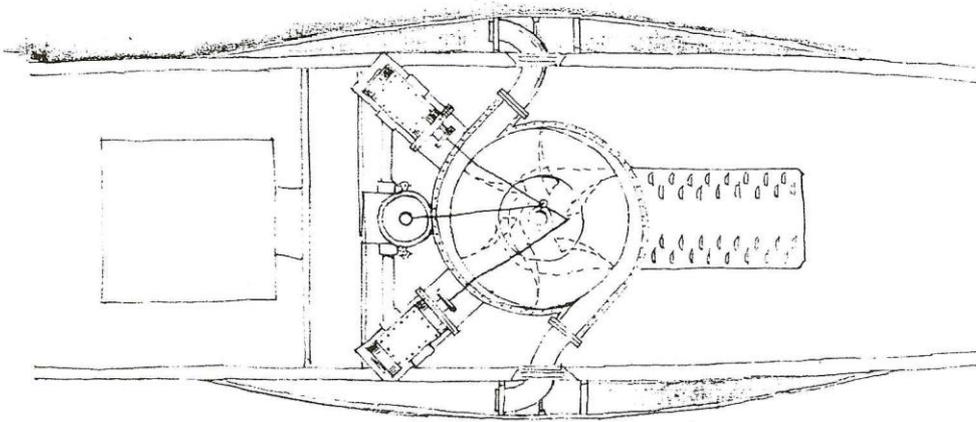
Bateau à vapeur le leraing

*Machine à turbine Le Serrain n. 2, fixation à secou
de Liège à serrant*



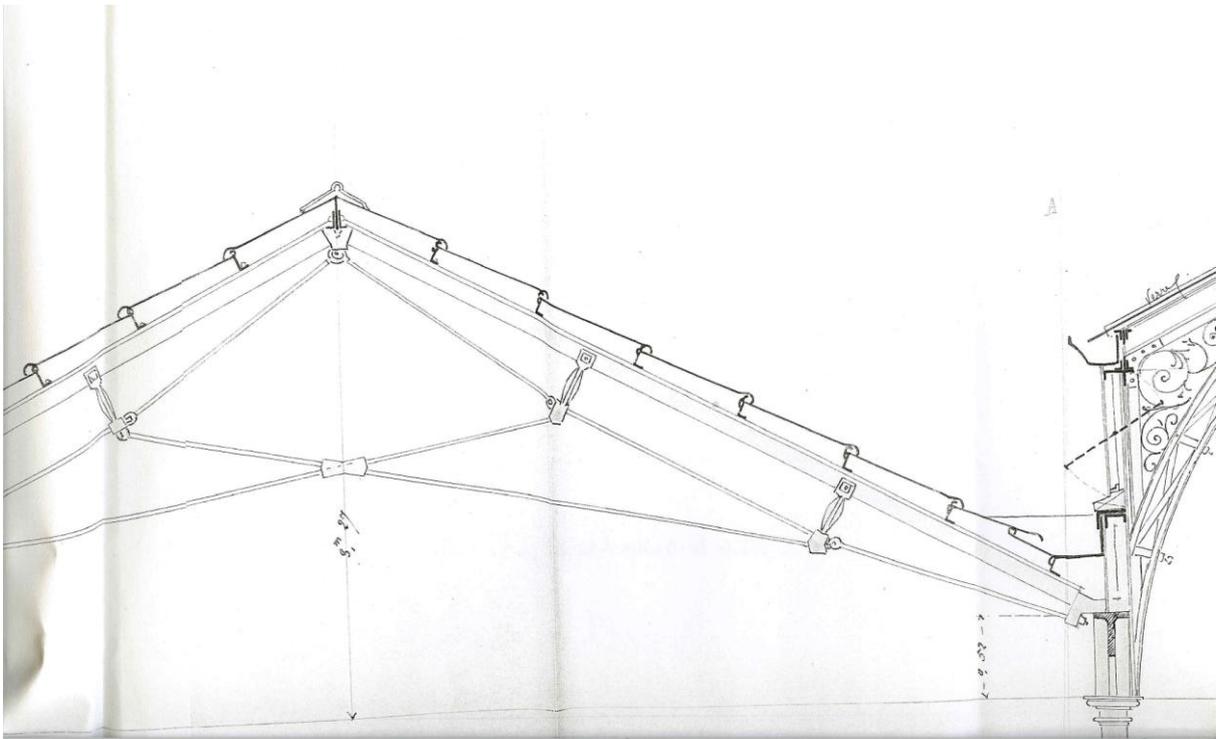
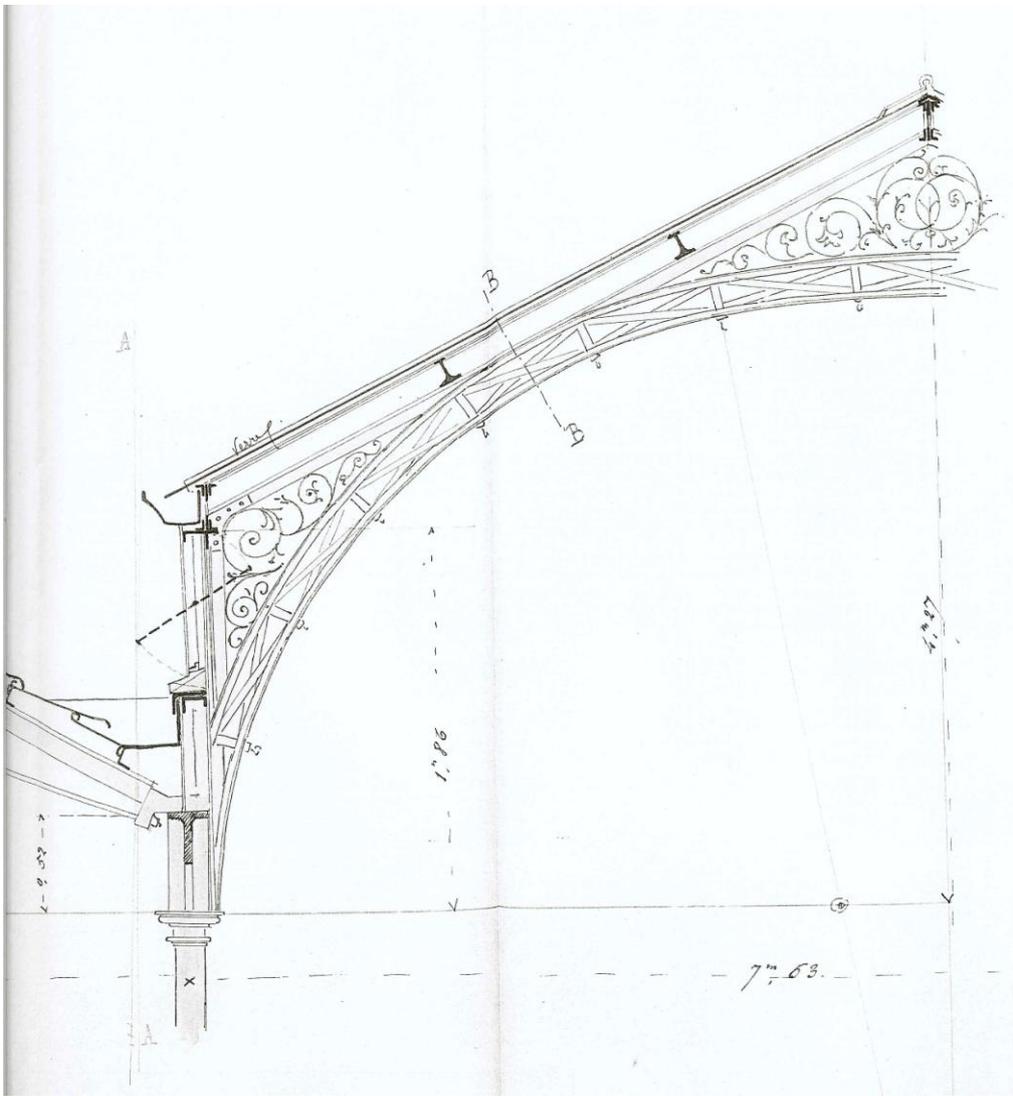


Coupe transversale



Bateau à turbine le Leraing
Faisant le service de Leraing à Liège
Coupe transversale et plan de la machine

(B)

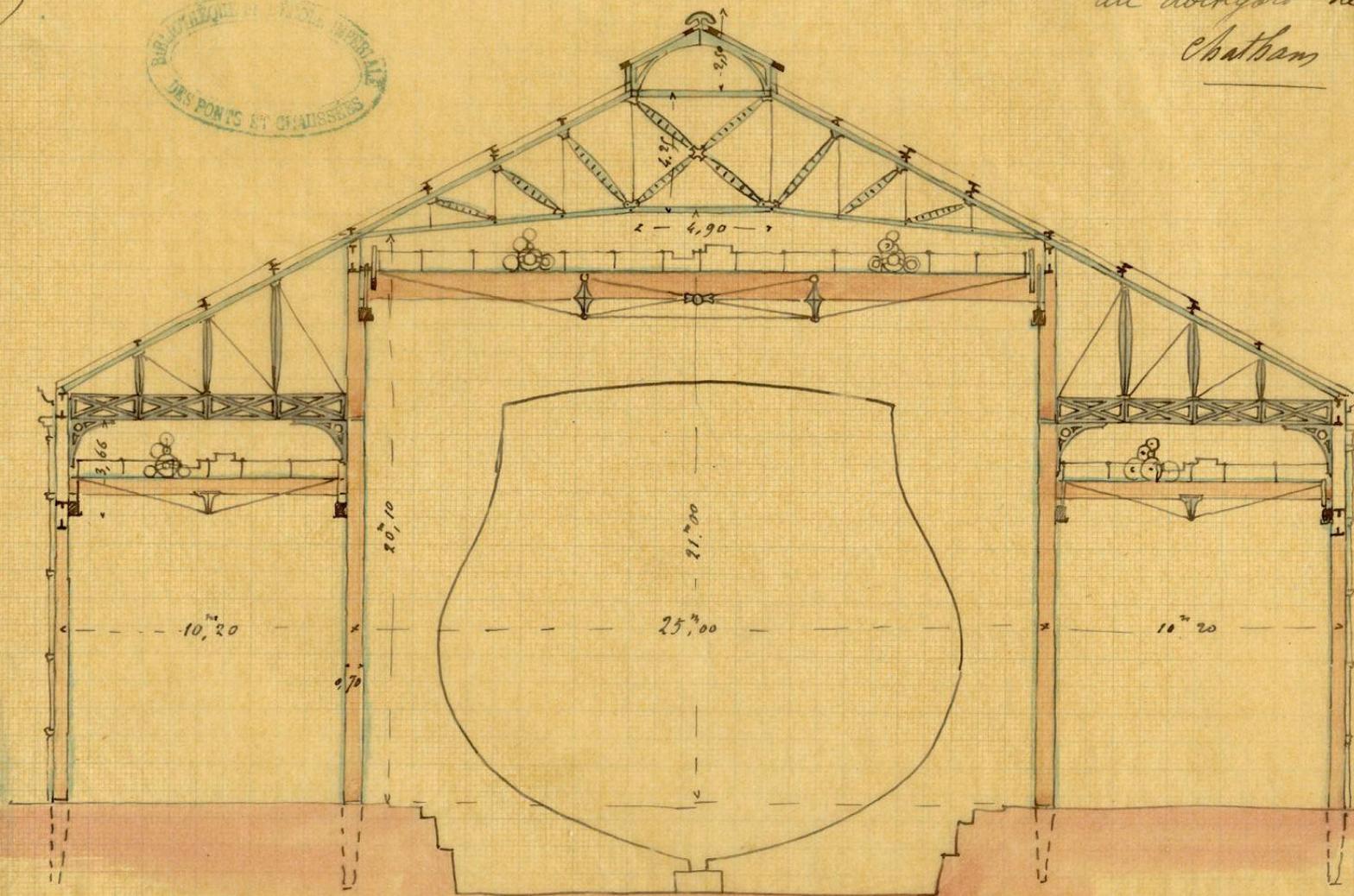


Salle des archives

Croquis

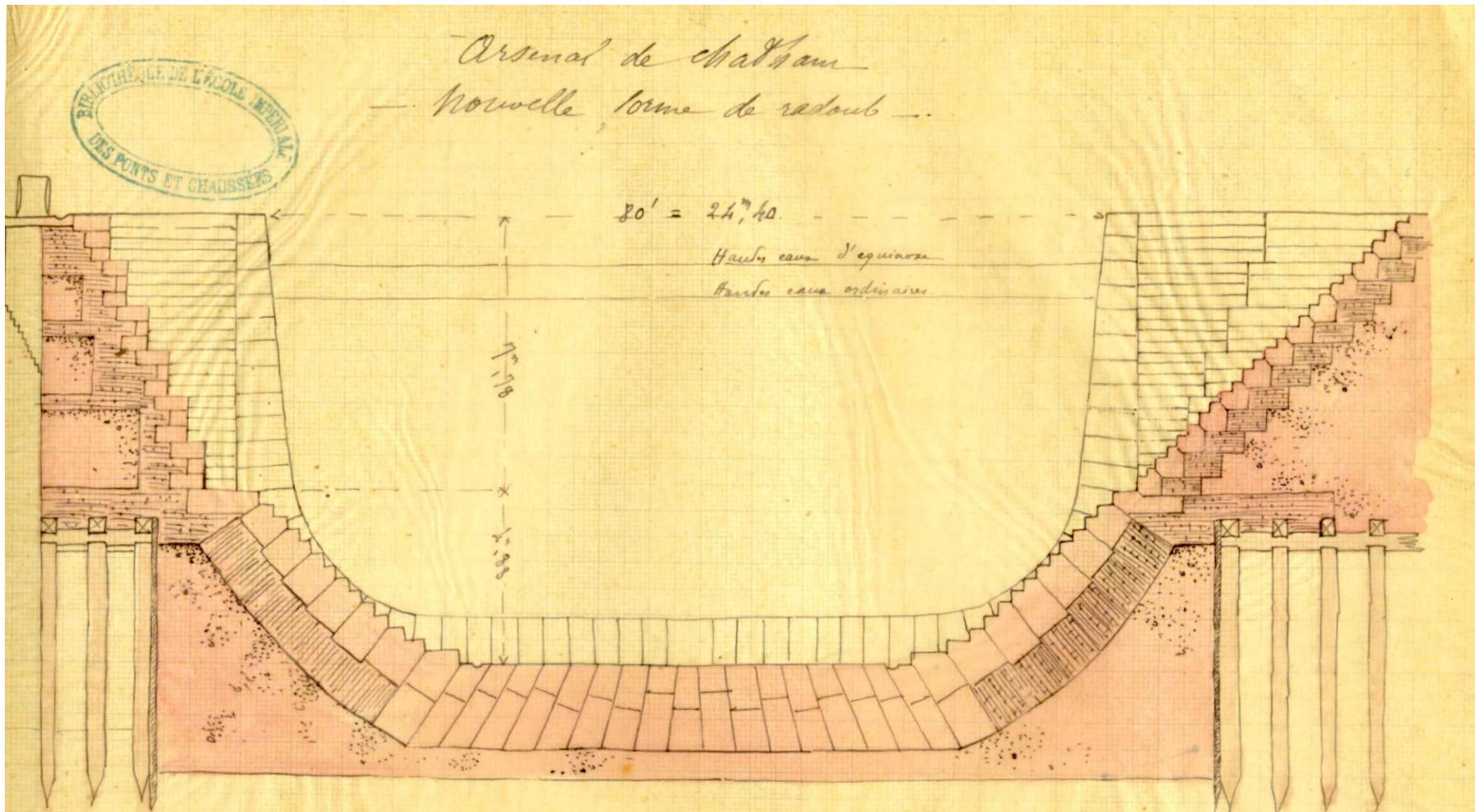


Charpente de cale couverte
au dockyard de
Chatham

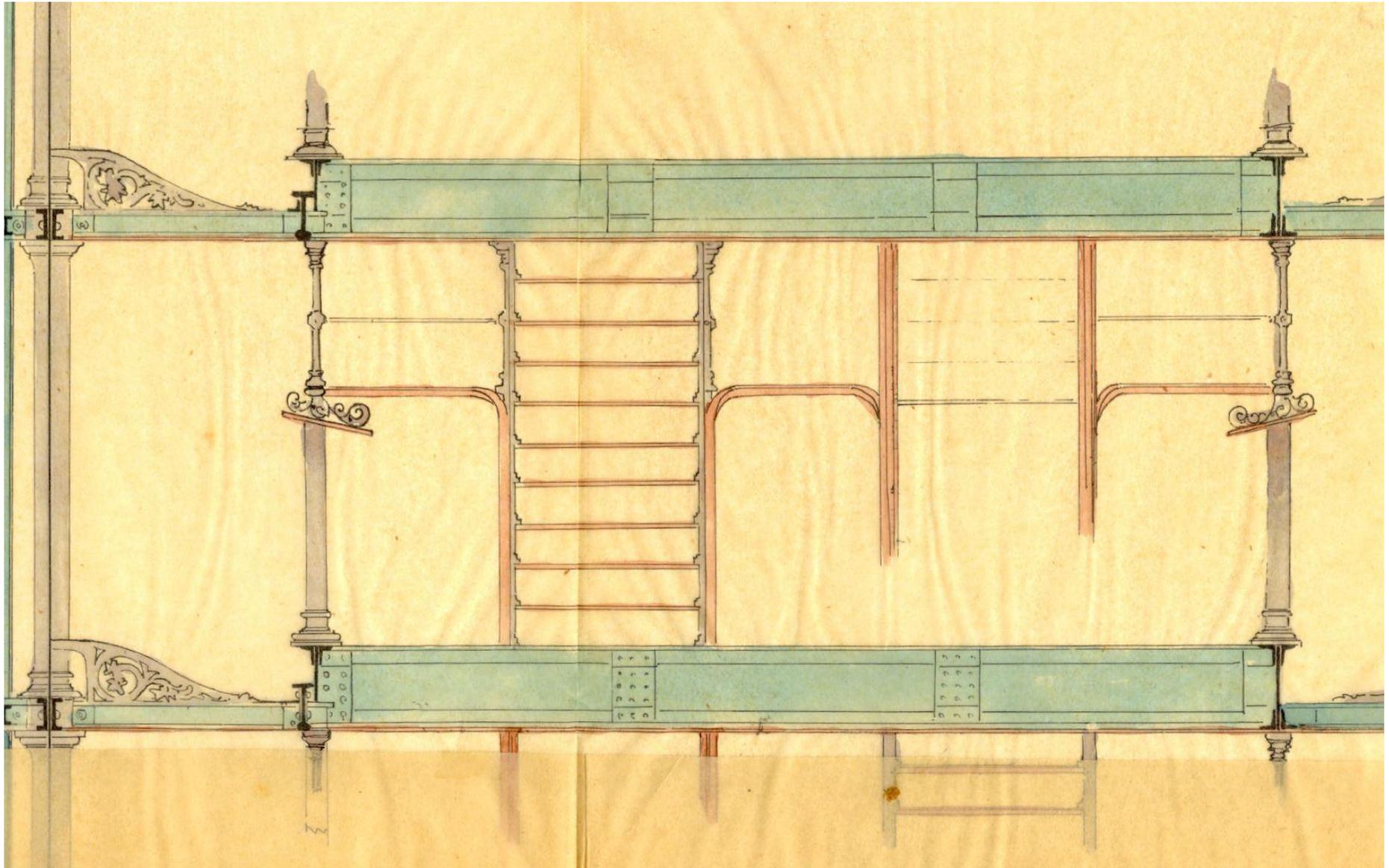


6
2
19
CLVIII

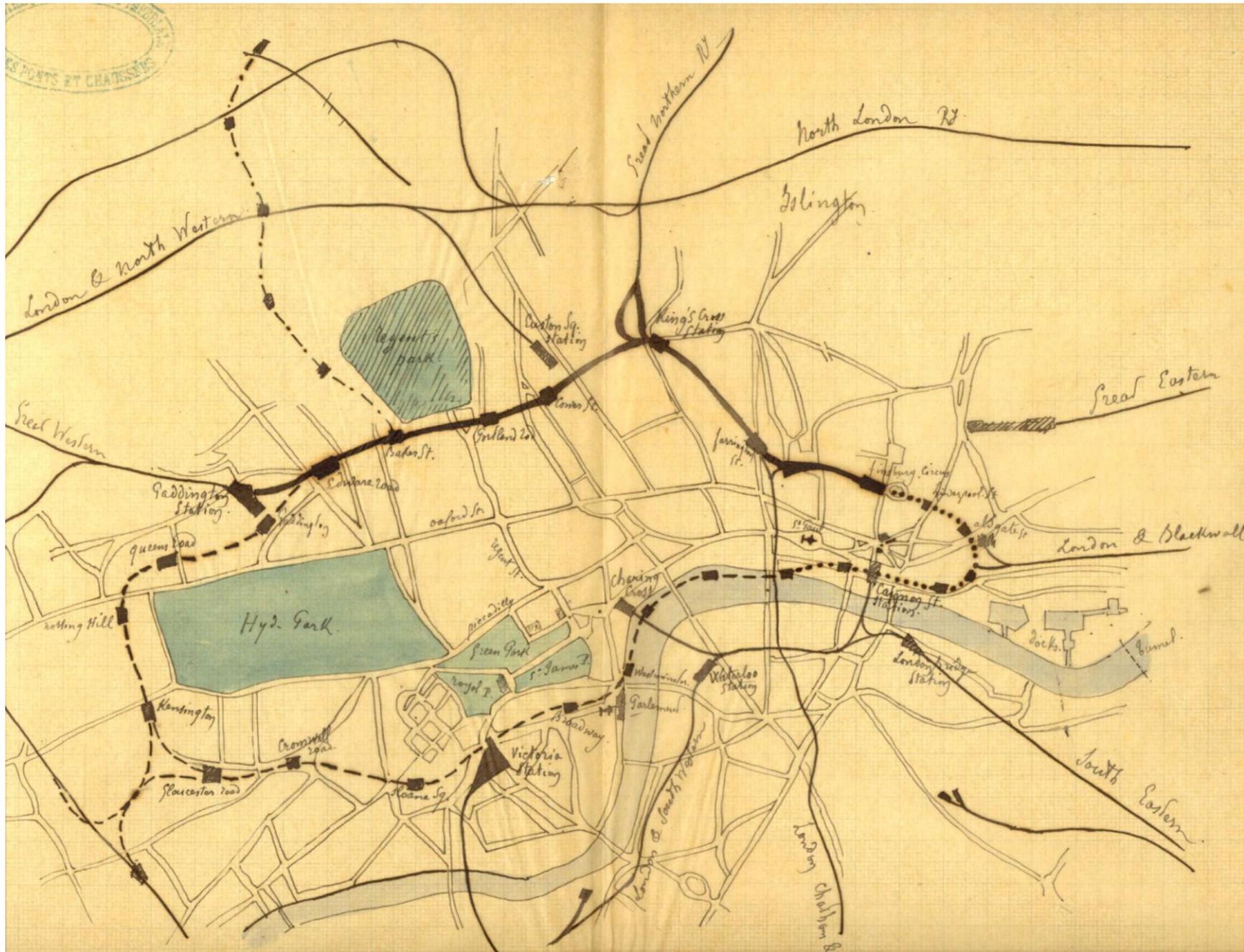
Charpente de dock couvert de l'arsenal de Chatham



Radoub de l'arsenal de Chatham



Cour de justice



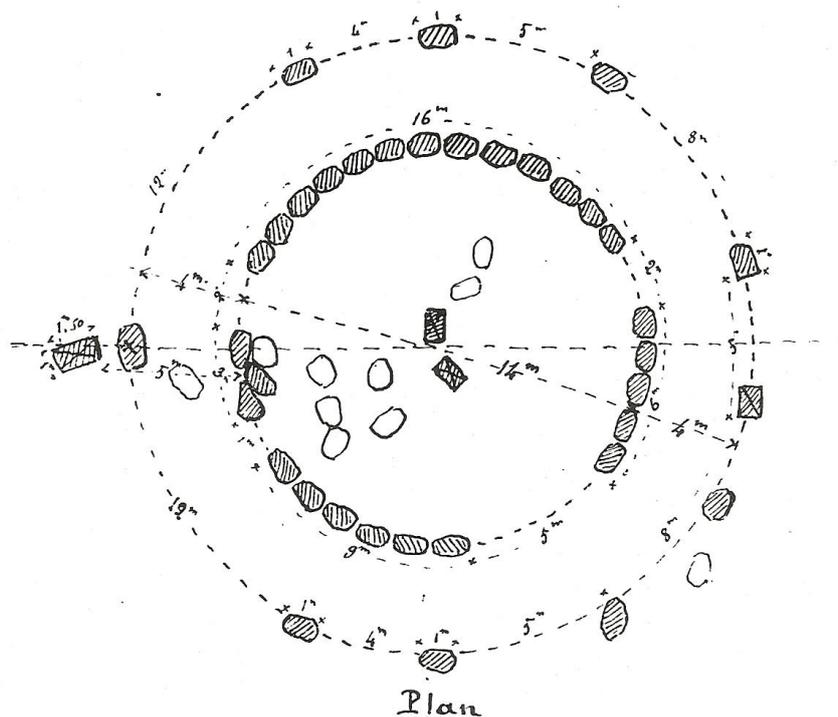
Plan du métropolitain de Londres

*Note sur les monuments celtiques
d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande
et
sur les collections du British
Museum*

I- Monuments

J'ai remarqué, en parcourant l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande à l'occasion d'un voyage d'étude sur les travaux publics en 1866, un certain nombre de monuments celtiques dont il m'a paru intéressant de vous communiquer la description, afin de pouvoir les comparer avec ceux de notre pays. [... suit une description des monuments et les planches reproduites ici ...]

Druidic Temple of Keys, près Inverness (Ecosse)

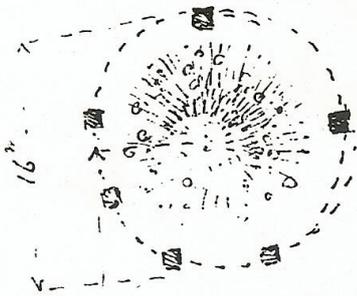


Echelle de 0,004 par mètre

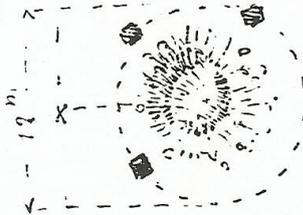
R. Pocard Spivier del.

Cercles de Clava, sur la Nairn, près Inverness
(Ecosse)

Pl 2

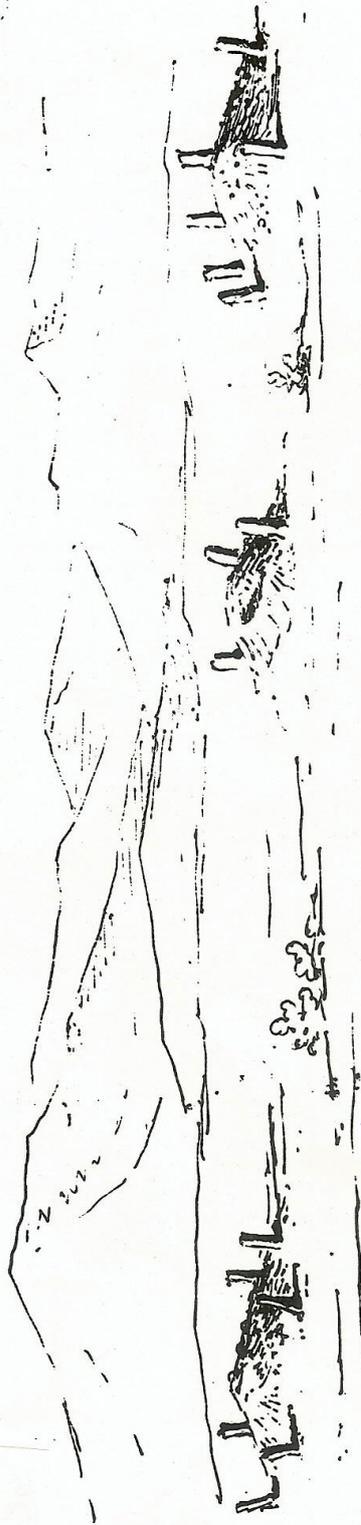
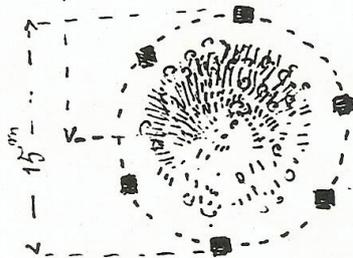


30 m.



50 m.

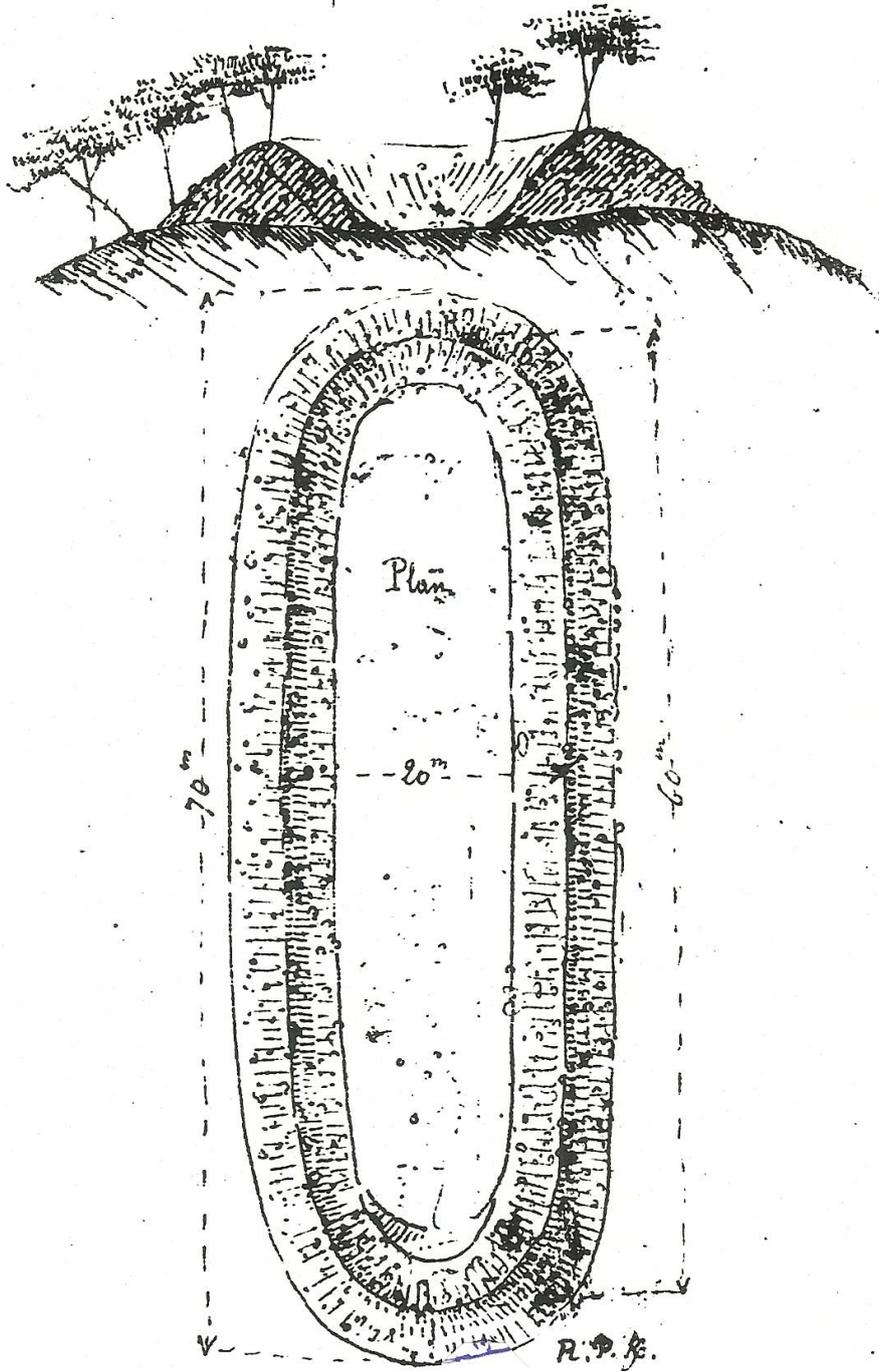
Échelle de 2^m par mètre

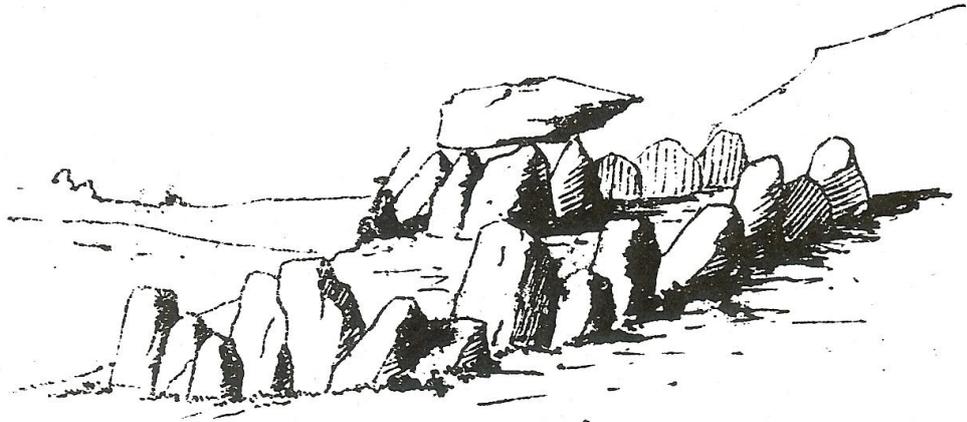


A. P. G.

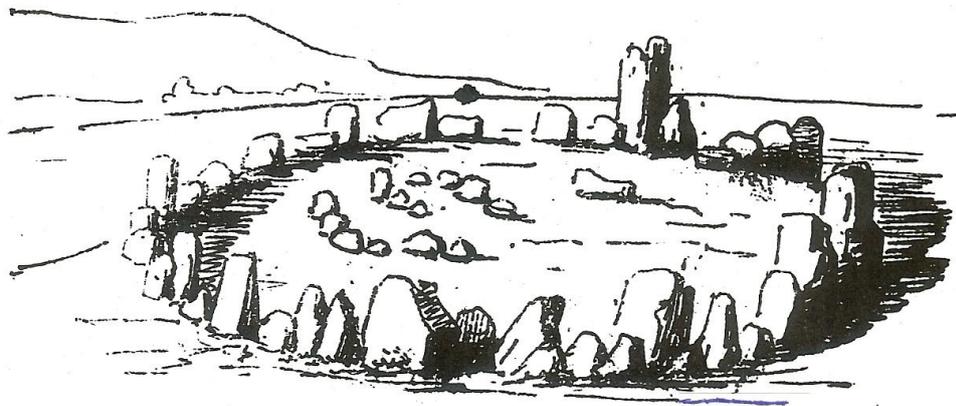
Fort vtrifié de Craiq-Phadrick, près Inverness. Pl. 3.

- coup-transversale -





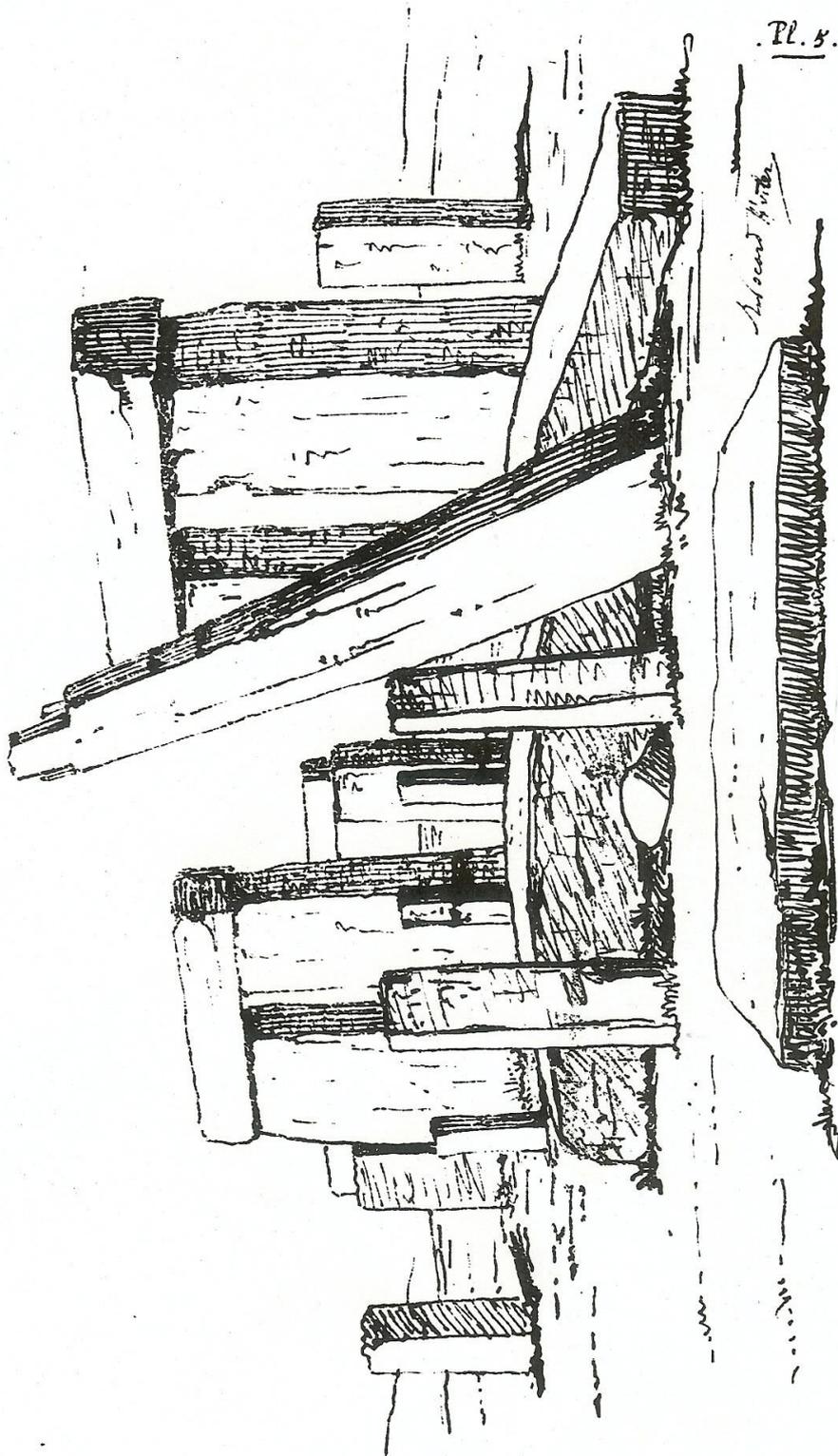
Cercle de Carronmore près Sligo
(Irlande).



Cercle près Londonderry.
(Irlande).

Mountjoy

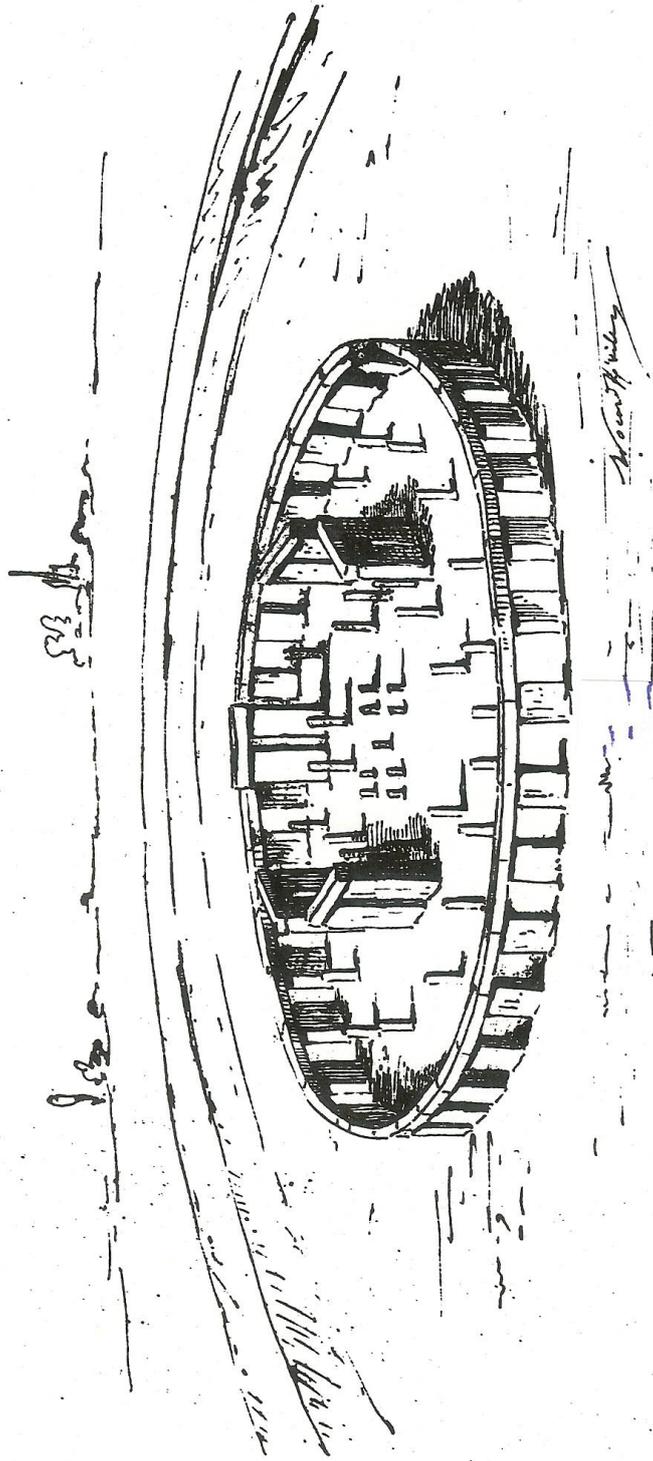
Stonework. That actual.



Pl. 5.

Adcock 1/10/19

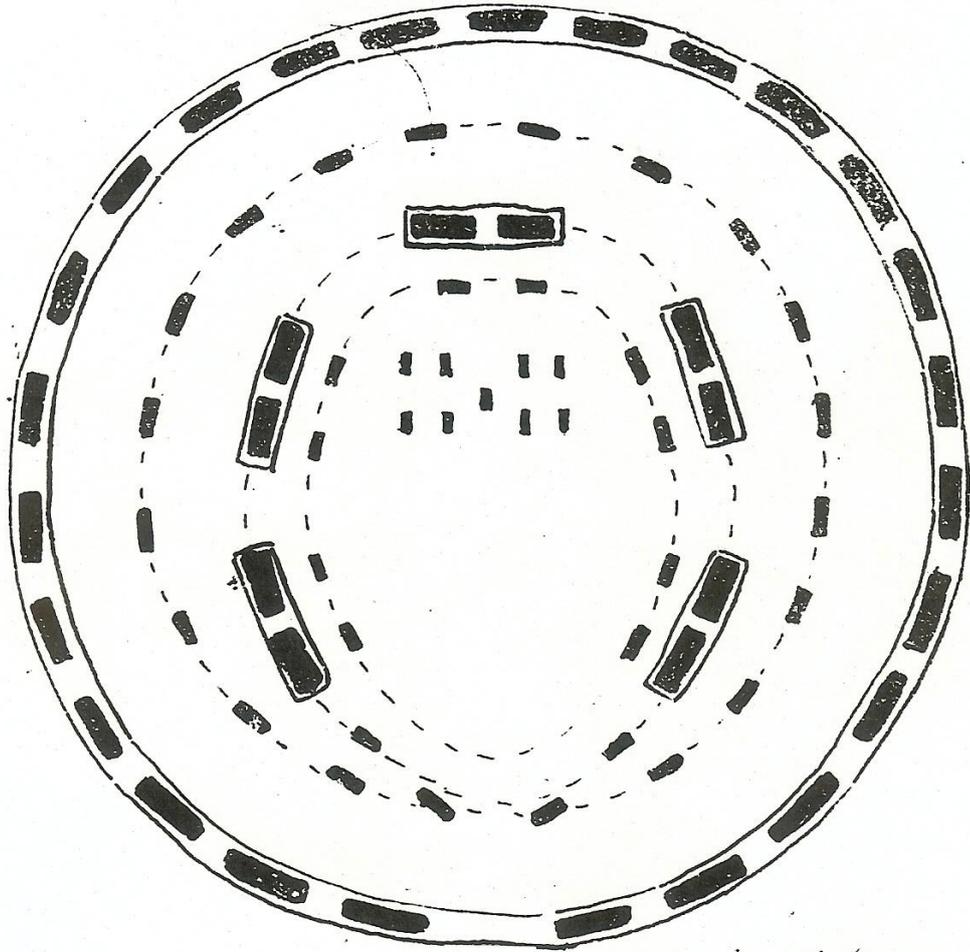
Pl. 6 Zia



Restauration du Stonebonga. (Perspective.)

Pl. 6. ter.

Restauration du Stonehenge. (Plan)



Woodford

II- Armes, Celtae, Poteries, Objets divers.

Le British Museum possède une assez grande collection d'objets celtiques de différents pays, mais principalement des îles britanniques. J'en ai dessiné les types principaux, et vous y reconnaîtrez tous les objets que vous avez rencontré dans les tumulus de Bretagne.

Voici d'abord des celtae (Pl 7). Le British Museum en possède une vingtaine trouvés en Angleterre, presque tous en granit et de la forme du premier type, trouvé dans le Derby-Shire. Le second type a deux pointes avec une échancrure au milieu et un trou de manche dans le sens perpendiculaire est plus curieux : je ne me rappelle pas en avoir vu de semblable dans nos pays. Sa longueur est de 10 centimètres, on l'a trouvé dans la Tamise.

Il y a très peu de celtae plats, sans trou, comme ceux qui représentent la variété la plus commune en Bretagne : ils sont presque tous en silex et proviennent de la Tamise ; quelques uns, cependant, portent sur l'étiquette : trouvé dans un tumulus. Deux d'entre eux, venant du Lancashire sont très longs : ils atteignent plus de 20 centimètres et sont fabriqués d'une sorte de jade analogue à celui de nos tumulus.

Le musée possède aussi une grande quantité de rondelles percées, de quatre centimètres de diamètre et de un centimètre d'épaisseur. Toutes viennent de Cornouaille. Nous en trouvons de semblables dans le Morbihan, mais nous n'avons pas une aussi grande variété d'amulettes ou de pendeloques : j'en ai représenté les quatre types principaux (Pl 7) à formes arrondies ou triangulaires ; elles sont en schiste compacte

La planche 8 vous représente le type à peu près unique des poteries celtiques anglaises, formé de deux troncs de cône réunis par la grande base. La partie supérieure du premier tronc de cône a une faible saillie, recouverte presque toujours de dessins dentelés, tandis que le reste du tronc de cône supérieur est orné de lignes de cupules. La partie inférieure est ordinairement privée d'ornements. Il y a cependant une poterie de l'Aberdeenshire, qui du haut en bas est recouverte de séries de quatre lignes des dessins du second type séparées par des intervalles réguliers. Ces poteries, en grand nombre, varient entre les dimensions de 0m50 sur 0m30 (les plus grandes), et de 0m10 sur 0m06 (les plus petites).

La section irlandaise possède une grande quantité de fers de lance en silex taillé des trois types de la planche 7, et une centaine de celtae plats dont la matière est assez variée : très peu sont en silex, quelques uns en porphyre, d'autres en diorite, plusieurs en schiste compacte ou en pétrosilex. Deux d'entre eux sont très grands, et n'ont pas moins de 30 centimètres de long sur 10 de large.

Les bronzes (Pl 8) sont très nombreux et ressemblent fort aux nôtres : le tranchant paraît cependant un peu plus ouvert. J'ai remarqué entre autre deux sortes de serpes s'emmanchant directement, par un trou conique, au bout d'un manche pointu.

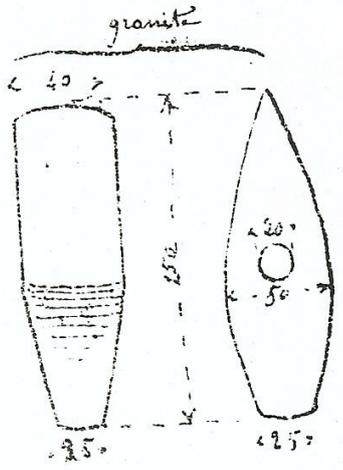
III- Inscriptions.

Les inscriptions sont rares au musée, quoique assez fréquentes, d'après certains auteurs, sur les monuments anglais. Je n'ai remarqué que quelques menhirs dont la tranche était striée et couverte de petites rainures se prolongeant de 0m15 en moyenne sur la face antérieure. Les stries régulières auront peut-être quelque intérêt à la suite du travail de M. de Cussé sur les inscriptions des monuments du Morbihan.

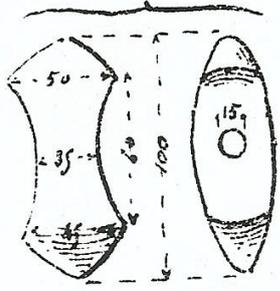
René Pocard-Kerviler
Saint Brieuc – 15 novembre 1869

Types des collections du British Museum. Pl. 7

(Les cotes sont exprimées en millimètres.)



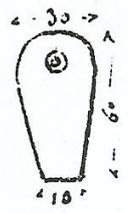
granite
trouvés sur Stanton Moor
Derbyshire.



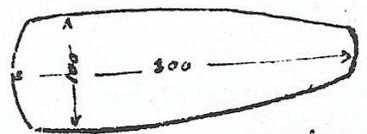
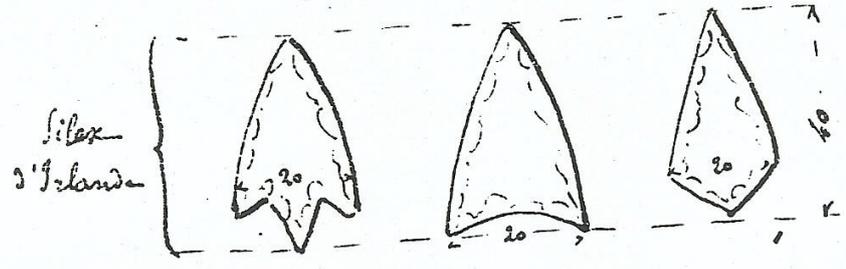
trouvés dans le Danemark



Pixey's granite
trouvé en Cornouaille.

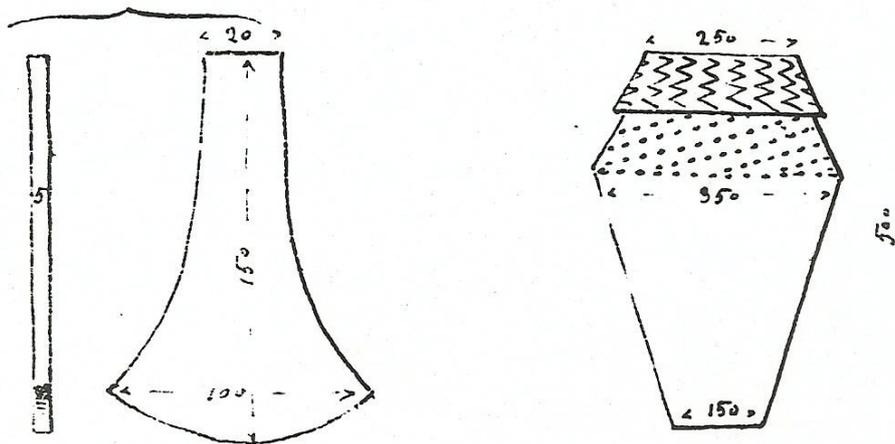
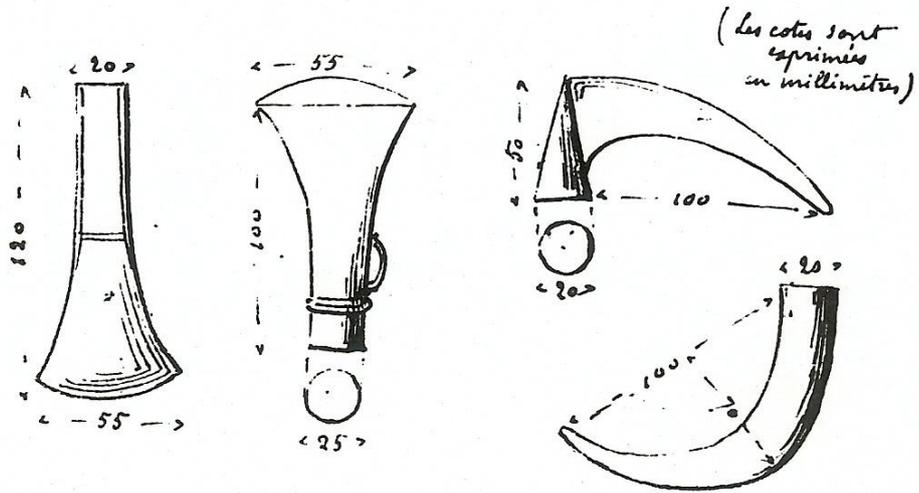


amulettes en schiste compact
trouvées « in the Ballindery ».



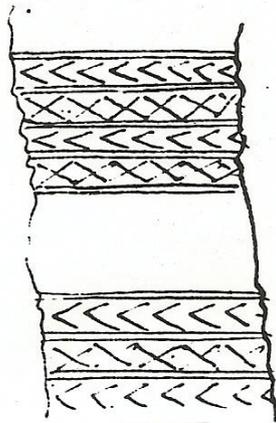
celtes Irlandais en petites lames.
Riverside of the

Types des collections du British Museum Pl. 8



Poterie trouvée dans
Lamborn Barrow (Becks)

Dessin
d'une poterie
trouvée
dans
L'Aburdenshire



de Richard Spivack

